RÉCIT FABIEN LEMOINE, LE MISTER DE L'OUEST p. 36

france football

TÉLÉ LES DIX CONSULTANTS LES PLUS INFLUENTS p. 8

france football

portrait

KOMBOUARÉ

PAS QUE DE LA GUEULE p. 24

entretien

RAMI

«JE PRENDS PARFOIS POUR LES AUTRES» p. 30

LE 9 QU'IL FAUT!

Bleus

p. 10

Kylian Mbappé.

3,20 € | mardi 20 mars 2018 | n° 3749 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7,50 • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GRE 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Pierre Lahalle

M 04155 - 3749 - F: 3,20 €

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10... consultants les plus influents

dossier
10 Mbappé: bientôt habillé de 9

éclairage
16 Osmane Dembélé: l'ombre d'un doute

technique
18 Équipe de France: légitime défense

témoignages
20 Lille: à qui la faute?

portrait
24 Docteur Antoine et mister Kombouaré

analyse
28 Ligue 1: cinq idées pour remplir les stades

l'invité
30 Adil Rami: «Je nai plus beaucoup de temps à perdre»

récit
36 Fabien Lemoine: à l'Ouest, le renouveau

débat
38 Marco Verrati: il divise aussi l'Italie

40 **le grand débrief**

tour du monde
60 Maroc: Ayoub el-Kaabi, l'invité surprise

62 Colombie: Carlos Sanchez: «Je donne ma vie pour ce maillot»

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Comme à la buvette

Il y a les vraies têtes de com. Et puis les autres, comme Adil Rami, un de ces clients qui préféreront toujours remettre leur tournée plutôt que de s'en aller sur une seule jambe. Dans l'entretien accordé à François Verdenet, le Marseillais parle foot un peu comme on le cause à la buvette des stades, aux machines à café, aux comptoirs ou devant sa télé. Ça pue l'authentique, le naturel, le spontané. Il y aurait de quoi s'en pâmer, là, si le défenseur de l'OM ne s'était pas bêtement illustré en fin de match contre Lyon, dimanche. Ça ne lui ressemble pourtant pas trop.

Il n'empêche. À l'heure où certains tentent de (nous) faire croire que la parole du footballeur doit être millimétrée, exemplaire et cadrée – bref, la plus chiante et «chloroformante» possible –, quelques-uns, derrière les micros, échappent encore aux diktats de ces communicants qui n'ont toujours pas compris qu'à force de privilégier la langue de bois ils concourent à nous causer des gueules du même tonneau.

Une grande bouche qui sait se payer la gueule des hypocrites et des pudibonds du milieu.

S'il n'est pas à ranger dans la catégorie des bons clients d'une presse qu'il fuit autant par principe que par commodité, Antoine Kombouaré, à l'honneur également dans ce numéro, a toutefois le mérite lui aussi de l'authenticité. Adepte du parler-vrai (et cru, parfois également), le coach des Guingampais incarne à sa manière une franchise brute de décoffrage qui tranche avec les façons précautionneuses de la plupart de ses collègues apprentis hypnotiseurs.

Une grande bouche qui sait se payer la gueule des hypocrites et des pudibonds du milieu qui ne vont pas tarder à se manifester après le spectacle lamentable offert dimanche soir à Marseille.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Entkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Mail: abo@francefootball.fr.
France métropolitaine: 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 748 de *France Football*, daté du 13 mars 2018, a été tiré à 88 702 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

DIFFUS 04

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle - Alexis Réau/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Patrick Gherdoussi/L'Équipe - twitter.CAF_Online

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Jacquet reprend la plume

Très discret dans sa vie publique et les médias, Aimé Jacquet va refaire surface à l'approche du vingtième anniversaire de la victoire des Bleus en Coupe du monde. L'ex-sélectionneur tricolore (de 1993 à 1998) retrouvera d'abord le banc pour le match des légendes, organisé par Youri Djorkaeff, Laurent Blanc et Bixente Lizarazu avec leurs anciens coéquipiers, le 12 juin prochain à l'U Arena de Nanterre (30 000 places couvertes), face à une sélection FIFA 98 composée d'ex-internationaux de prestige. L'entraîneur des héros français n'en restera pas là. À soixante-seize ans, le Forézien a repris la plume, accompagné par son fidèle ami et serviteur Philippe Tournon. Le chef de presse historique des Bleus, toujours en activité auprès de Didier Deschamps, a recueilli de nouvelles confidences de « Mémé ». Ces propos vont alimenter une réédition du best-seller coécrit par le tandem juste après la victoire au Mondial 1998. *Ma vie pour une étoile,* paru aux éditions Robert Laffont, va ainsi connaître une deuxième jeunesse. L'ouvrage avait été écoulé à plus de 258 000 exemplaires en 1999, un record de librairie – dans la catégorie essais et documents – cette année-là. L'ex-directeur technique national (jusqu'en 2006) livre dans une large préface ses réflexions sur l'évolution du football français des vingt dernières années. Ses successeurs à la tête de l'équipe de France sont, entre autres, passés au peigne fin, tout comme les événements de Knysna... Il se confie également sur l'héritage de la belle aventure de 1998. À la fin de l'ouvrage, Philippe Tournon s'est également livré à un large « Que deviens-tu ? » avec les vingt-deux champions du monde et les membres historiques du staff. Cette réédition sortira lors de la seconde quinzaine de mai. **François Verdenet**

on a vérifié

Lyon vaincu par des manants ?

LE CONTEXTE. Répondant à Jean-Michel Aulas, qui justifiait l'absence de trophées de l'OL par les sommes engagées dans le PSG, Didier Roustan a avancé que Lyon a été sorti par moins riches que lui.

LA PHRASE. « Éliminé dans les Coupes par Montpellier, Caen et le CSKA Moscou... aux budgets combien de fois inférieurs à Lyon ? » Twitter.

VRAI OU FAUX. Face aux 240 M€ de budget lyonnais, les 32 de Caen (Coupe de France, 7,5 fois inférieur à l'OL), les 43 de Montpellier (Coupe de la Ligue, 5,5 fois) et les 67 du CSKA Moscou (C3, 3,5 fois) n'auraient pas dû faire le poids.

VRAI

on a aussi appris

Les Brésiliens pour Enrique
La succession d'Emery ouverte, Luis Enrique (ex-Barça) a trouvé des appuis dans le clan brésilien du PSG. Même si Thiago Silva soutient aussi Ancelotti.

Dayan au Maroc ?
Ancien président de Lille, Luc Dayan prospecte au Maroc pour reprendre un club avec l'ancien défenseur du LOSC Abdellah Fahmi.

Du monde en N3
Le derby régional Racing Besançon-Pontarlier (3-1) a attiré 3 233 spectateurs ! Un record d'affluence, cette saison, en N3.

on n'a pas osé

« Gustavo Poyet,

quand vous parlez de tout changer à Bordeaux, vous pensez au coach, aussi ? »

on s'est souvenu

Lille et Bastia, même combat ?

Parfois, le foot est un éternel recommencement. La preuve.

Tout est parti d'une réflexion de Jérôme Rothen sur RMC, réagissant au huis clos total (pour la réception d'Amiens) venu sanctionner le LOSC après Montpellier : « Y a vraiment deux poids deux mesures. J'ai vécu ça à Bastia. Nous, le stade a été fermé, on a joué sur le continent. » C'était le 28 octobre 2011, Bastia avait « reçu » Arles à Créteil, en L2. Le Sporting avait été sanctionné après des incidents lors des réceptions du Mans, d'Istres et de Lens. Cela n'avait pas empêché les Corses de monter en L1, où, un an plus tard, ils avaient cette fois connu un match à huis clos contre l'OM, avant de devoir de nouveau migrer à Gueugnon pour recevoir Nancy *(photo)*. Un présage pour Lille ?

Franck Faugère/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

À 9990 €*,
ÇA C'EST DU COÛT FRANC.

FIAT TIPO
VOITURE OFFICIELLE
DE LA COUPE DE LA LIGUE

COUPE DE LA LIGUE

À PARTIR DE
9990 €*
SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS ÉCO FIAT DE 1000 € DÉDUIT

IL Y A MOINS BIEN, MAIS C'EST PLUS CHER.

*Pour l'achat d'une Fiat Tipo Berline 1.4 95 ch neuve, incluant **1600 €** de remise et **1000 €** de bonus €co Fiat pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans, ainsi que l'extension de garantie *Maximum Care* « 2+1 an » ou 100 000 km, au premier des deux termes échu. *Maximum Care* : couverture maximum. **Modèle présenté :** Fiat Tipo 5 portes S-Design 1.4 120 ch, incluant l'offre : **15 990 €**. Tarif conseillé au 08/03/2018. Offre non cumulable réservée aux particuliers et valable jusqu'au **31/03/2018** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173. **www.fiat.fr**
CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : 3,4 À 6,3 ET 89 À 146.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

podium

Barretto et Polomat (Auxerre), expulsés vendredi, ne sont pas les premiers coéquipiers à se battre en match.

2.

Bowyer et Dyer (Newcastle)
3 avril 2005. Coup de boule et compagnie entre les deux joueurs de Newcastle, Lee Bowyer et Kieran Dyer, face à Aston Villa.

1.

Kovacevic et Démont (Lens)
2 octobre 2010. Lens coule à Sochaux (3-0). En bon capitaine, Yohan Démont, le bien nommé, recadre le Serbe. D'une baffe.

3.

Dzeko et Manolas (Roma)
10 juin 2017. Barrage entre la Bosnie et la Grèce. Et bagarre après que Dzeko a serré le cou de Manolas. Deux de la Roma...

ma vie d'avant

Julio Tavares poseur de feuilles d'aluminium

Loin de la voie royale des centres de formation, ils sont nombreux à avoir pratiqué un autre métier avant de devenir footballeur.

«Je m'appelle Julio Tavares, je suis attaquant à Dijon depuis 2012. Je suis arrivé du Cap-Vert à Nantua avec mes trois frères, ma petite sœur est née après. J'ai joué à Montréal-la-Cluse avant de rejoindre Bourg-Péronnas en CFA2 (N3). Comme il fallait bien vivre, j'ai travaillé à l'usine Poralu, dont le siège est adossé au lac de Nantua. Je posais des feuilles d'aluminium dans des maisons. C'était des horaires de jour. J'ai aussi donné des coups de main, de temps en temps, à mon frère Ermelindo dans la maçonnerie. Jamais je ne m'étais dit que je serai un bon joueur de Ligue 1, jamais je n'avais pensé aller aussi loin. Jouer était avant tout un plaisir pour moi. C'est grâce à mon entraîneur Hervé Della Maggiore *(NDLR: toujours entraîneur de Bourg-en-Bresse, en Ligue 2)* si j'en suis arrivé là! Avec lui, j'ai travaillé énormément, ce qui m'a permis de progresser, de ne plus avoir à travailler en dehors et de signer à Dijon.» **J.-M. La.**

itw sms

José Anigo

Entraîneur de Levadiakos

«Les Grecs ne sont pas violents»

La FIFA menace d'exclure la Grèce car "son Championnat est trop violent". C'est si dangereux que ça?

Sincèrement, je ne me suis pas senti une seule fois en danger depuis que je suis en Grèce. On a joué l'Olympiakos, je n'ai ressenti aucune agressivité.

La réputation du Championnat grec est donc usurpée?

Le Championnat est tout à fait normal, conforme à ce que j'ai connu en France. C'est bouillant les jours de match, mais pas plus qu'à Marseille, Saint-Étienne ou Lens, les stades où ça envoie.

Donc, le public est calme?

On ne perçoit rien de négatif ici. 99% des matches se passent bien. Les Grecs ne sont pas des gens violents. Moi qui suis sudiste, j'ai vu pire. J'ai navigué dans beaucoup de pays, en Amsud, en Turquie, c'est bien plus chaud. Et des gens qui entrent sur la pelouse, il y en a en France aussi.

Eux ne sont pas armés comme le président du PAOK!

Un président qui pénètre sur le terrain une arme à la ceinture, c'est vrai que les images sont choquantes. Mais, d'après ce que j'ai compris, c'est un bon président. Il a reconnu lui-même avoir pété les plombs. Un moment d'égarement, ça peut arriver.

l'info cachée

Cris enfin étoilé !

Pierre Lahalle - DR

À leur vue, il a lancé un grand «ooooh!» Vainqueur à deux reprises du classement des Étoiles de *FF* (autant qu'Eden Hazard et Zlatan Ibrahimovic), en 2005 et 2007, sous le maillot de l'OL, Cris n'avait jamais reçu ses récompenses, égarées durant de longues années. Le manque a été réparé la semaine passée. Ravi, le Brésilien, actuel coach de la réserve lyonnaise, a promis de placer les objets en évidence chez lui, souvenirs du temps où «le Policier» martyrisait les attaquants de la Ligue 1.

DU 26 FÉVRIER AU 31 MARS 2018

jusqu'à

150€

de remise immédiate*

sur les pneus

Continental

Ø du pneu en pouces	Pour l'achat de 2 pneus	Pour l'achat de 4 pneus
13' à 15'	15€	35€
16' et 17'	25€	60€
18' et 19'	40€	90€
20' et plus	60€	150€

+ de 190 centres à votre service.
Retrouvez nos offres et le centre le plus proche sur **eurotyre.fr**

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

*Offre de remise immédiate calculée en fonction du diamètre d'accrochage des pneus, valable du 26 février au 31 mars 2018, pour l'achat de 2 ou 4 pneumatiques Continental, été / hiver / AllSeason, tourisme, camionnette ou 4x4, avec prestation de montage et équilibrage, dans un point de vente Eurotyre participant à l'opération. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres opérations en cours. Voir conditions en magasin. Prix communiqués TTC. Photos non contractuelles. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 518 989 504.

Les 10... consultants les plus influents

Balle au pied, ils ont été des joueurs plus ou moins respectés. Mais, micro en main, ils sont incontestablement champions du monde.

Par **Arnaud Tulipier,** avec la rédaction de *FF*

1 Gary Neville (Angleterre)

Il aurait pu y avoir match si Jamie Carragher n'avait pas eu la glorieuse idée de cracher sur l'un de ses détracteurs dans la rue, il y a quelques jours, obligeant la direction de Sky Sports à le suspendre et à le priver d'antenne. Gary Neville se retrouve désormais seul au sommet de l'art des « pundits », ces experts qui règnent sur les matches de foot dans le pays qui l'a inventé. Il y a d'autres spécialistes du genre, bien sûr, à commencer par Thierry Henry, mais personne ne surpasse l'ancien Red Devil pour analyser les rencontres et anticiper sur les événements. Obligé d'abandonner son poste durant sa périlleuse aventure de coach à Valence, il y a deux ans, l'ex-défenseur a beaucoup manqué aux téléspectateurs de Sky Sports, ravis de le retrouver après son limogeage. Tout le contraire des supporters de Valence.

2 Edmundo (Brésil)

Comment un frappadingue comme Edmundo, surnommé « l'Animal » du temps où il était joueur à la Fiorentina, capable du meilleur comme du pire, mais surtout meilleur dans le pire, a-t-il pu devenir un analyste respecté sur la chaîne Fox Sports Brasil ? Tout simplement en faisant ce qu'il a toujours fait, dire ce qu'il pensait, sans filtre. Neymar l'a récemment appris à ses dépens après l'élimination face au Real. Quoique, en la matière, c'est l'autre consultant star du concurrent, TV Globo, Walter Casagrande (présent sur la feuille de match du France-Brésil 1986), qui a fait le plus fort (« Nous sommes en train de créer un monstre »). De quoi presque faire passer Edmundo pour le gendre idéal...

3 Youri Mulder (Pays-Bas)

Il est né à Bruxelles, a connu la quintessence de sa carrière en Allemagne (à Schalke, qu'il a brièvement entraîné et où il a été longtemps adjoint), mais c'est bien le maillot de la sélection batave qu'a revêtu à neuf reprises Youri Mulder. Et c'est sur la chaîne sportive du groupe NOS qu'il décortique les matches, au point d'avoir prêté un temps sa voix au jeu vidéo *FIFA*. La disparition de la légende du football et du commentaire Johan Cruyff ayant laissé un vide abyssal, Mulder est devenu la voix néerlandaise, devant Pierre van Hooijdonk, qui officie également sur NOS.

4 Philippe Albert (Belgique)

Habitué de *Studio foot,* la célèbre émission de débat de la RTBF, l'ancien Diable Rouge (41 sélections) a d'entrée fait sensation lorsqu'il a commencé à livrer son analyse dès 2011, sur Canal+ Belgique, au point d'être recruté par la plus grande chaîne du pays non seulement pour participer à cette émission très suivie outre-Quiévrain, mais aussi pour commenter les matches. Comme sur le terrain, l'ancien de Charleroi, Malines et Newcastle n'hésite pas à tacler, parfois même par-derrière, ce qui comble les téléspectateurs, ravis de cette audace et de ce franc-parler. À signaler qu'une vieille connaissance du football français a également réussi à s'imposer dans le paysage audiovisuel belge, l'ancien d'Auxerre Khalilou Fadiga, qui a passé une dizaine d'années là-bas avant d'arrêter brutalement sa carrière en raison d'un pépin cardiaque.

Sky Sports - Fox Sports

5 Oliver Kahn (Allemagne)

Statue du commandeur du football allemand, le prédécesseur de Manuel Neuer est resté le meilleur dans son domaine depuis qu'il a pris le micro de la ZDF, la deuxième chaîne télévisée allemande, juste après l'Euro 2008. Surtout avec le retrait médiatique de Kaiser Franz. Mordant, le vice-champion du monde 2002 n'a pas hésité à dire ses vérités, comme lorsqu'il s'en prit à Uli Hoeness, il y a une demi-douzaine d'années, coupable selon lui d'emmener le Bayern à sa perte. L'affaire a fait grand bruit à l'époque, mais la légitimité du consultant Kahn, qui disait tout haut ce que le pays pensait tout bas, en a été renforcée. Depuis, il continue d'asséner ses vérités, comme récemment après l'élimination du PSG en C1 : « La culture de la gagne, ça ne s'achète pas. » Une sortie à la Kahn...

6 Julie Foudy (États-Unis)

Il y a deux successeurs naturels au mythique Ray Hudson (un Anglais parti à l'aventure aux USA dans les années 70, devenu une légende du commentaire là-bas). Si Taylor Twellman (30 sélections), capable de s'étrangler de rage à l'antenne lors de la dernière élimination des Yankees du Mondial, règne chez les garçons, Julie Foudy, elle, fait autorité chez les dames et au-delà. Deux fois championne du monde (en 1991 et 1999) et deux fois médaillée d'or aux JO (en 1996 et 2004), l'ancienne capitaine de la sélection est une référence, d'autant qu'elle a imposé sa voix et sa plume à ESPN. Elle a su également se diversifier : à son rôle de consultante, elle a ajouté celui de productrice de documentaires, de présentatrice et de reporter. Un peu comme sur le terrain où ce milieu de terrain mettait du liant dans le jeu de son équipe.

7 Robbie Slater (Australie)

Rentré au pays, l'ancien Lensois (1990-1994) a d'abord sorti sa biographie avant de devenir la star de la chaîne payante Fox Sports, où il commente les matches d'A-League, le Championnat local, et fait profiter de son expérience (en L1, mais aussi en Premier League). L'ancien milieu (53 ans) devrait être très sollicité avant le match entre ses deux pays de cœur au Mondial russe.

8 Jorge Valdano (Espagne)

Le vainqueur du Mondial 1986 n'est pas espagnol mais argentin. C'est pourtant dans les médias ibériques qu'il rayonne après onze ans passés dans le costume de directeur sportif du Real. La multiplication de ses collaborations dans le temps dit tout de son influence : *El Pais* et *Marca* en presse écrite, Telemadrid et La Sexta pour les télévisions et la radio Cadena SER, avec son émission phare *Carrusel deportivo*. L'avis de Valdano est épié, ses augures souvent justes. Plus encore que ceux de Paco Carrasco (ex-Barça et Sochaux) ou Kiko (Atletico), très respectés eux aussi.

9 Rafik Saïfi (Algérie)

Celui qui a fait tant rêver les supporters troyens et lorientais régale désormais les téléspectateurs algériens, que ce soit sur beIN Sports ou sur El-Heddaf TV. À quarante-trois ans, Saïfi n'a pas perdu de vue l'idée de devenir entraîneur (il a passé ses diplômes en France, puis en Algérie), mais épate par la justesse de ses analyses et sa connaissance du jeu. Dribbleur de l'extrême quand il était joueur, il prouve qu'un soliste peut sentir le football aussi bien qu'un porteur d'eau ou qu'un meneur de jeu.

10 Daniele Adani (Italie)

C'était lui ou Beppe Bergomi. La jeunesse s'est imposée, juste pour renouveler les têtes et les genres tant Giuseppe Bergomi, l'homme d'un seul club (près de deux décennies sous le maillot de l'Inter), est une icône du commentaire en Italie. Mais son cadet Daniele Adani, quarante-trois ans, onze de moins que Bergomi, épate et occupe d'ores et déjà une place à part dans le paysage audiovisuel italien. Passé lui aussi par l'Inter et la Nazionale, sans y laisser la même trace (30 matches et 5 sélections seulement), associé à un club modeste du Calcio (Brescia, où il est resté cinq saisons), Adani a pourtant étonné dès ses débuts sur la petite Sportitalia. Il ne commentait à l'époque que le football sud-américain (Championnat argentin et Copa Libertadores), mais s'est fait repérer par la grande Sky, qui l'a promu sur les grands matches. Une riche idée.

Pierre Lahalle - twitter Tara Rushton - Didier Favre/L'Équipe - DR

Accélération. La vitesse de déplacement et balle au pied de Kylian Mbappé, ici contre le pays de Galles, constitue des atouts incontestables pour occuper l'axe de l'attaque tricolore.

Mbappé Bientôt habillé de 9

S'il évolue le plus souvent sur un côté, au Paris-SG comme en équipe de France, l'attaquant semble destiné à s'installer tôt ou tard dans l'axe. Et peut-être même dès la Coupe du monde en Russie.

Texte **François Verdenet**
Photo **Stéphane Mantey**

Il s'est déjà passé tellement de choses dans la vie de Kylian Mbappé que l'on a souvent l'impression qu'à dix-neuf ans il en a déjà eu plusieurs. Dans quelques jours, en honorant sa onzième sélection, soit contre la Colombie au Stade de France, soit face à la Russie à Saint-Pétersbourg, le jeune prodige français fêtera tout simplement sa première année en bleu. Sa première cape était en effet tombée le 25 mars 2017, dans un jardin luxembourgeois dont il se souviendra forcément, même si le lieu n'avait rien de magique pour un baptême du feu (3-1). Le dépucelage tricolore fut timide, dans la peau d'un remplaçant entré à la 78e minute, mais qui avait failli marquer sur son premier ballon. Ce toupet a d'emblée séduit Didier Deschamps, qui l'a aligné au coup d'envoi, le match suivant, en amical, face à l'Espagne, au SdF (0-2). Une première titularisation qui restera plutôt dans les mémoires pour une séance de vidéo gag et une leçon de réalisme de la Roja. Ces deux matches résument plutôt bien la saison initiale de l'ancien Monégasque chez les Bleus. Une année de découverte où il a presque fait les choses à moitié. Sur ses dix rencontres, Mbappé a été titulaire à six reprises (Espagne, Luxembourg, Angleterre, Bulgarie, pays de Galles et Allemagne) pour quatre remplacements (Luxembourg, Suède, Pays-Bas et Biélorussie). Il a inscrit son seul but face aux Pays-Bas (4-0), dans le temps additionnel, mais a été le meilleur passeur tricolore sur l'année civile avec Antoine Griezmann (3 assistances). Entre-temps, le jeune homme est devenu le deuxième joueur le plus cher de l'histoire (180 M€ avec les bonus) derrière Neymar (220 M€) pour le plus gros transfert d'un club de L1 (Monaco) à un autre (Paris-SG). Ce statut lui a valu aussi une autre considération de la part de Didier Deschamps, qui en a fait un titulaire à quatre reprises lors des cinq derniers matches.

Le surdoué s'avance donc vers un statut d'incontournable en sélection que personne n'envisage de remettre en cause malgré un paysage bien chargé en talents divers. Son intégration s'est bien passée à tous les niveaux. Tout le monde a souligné la fraîcheur du personnage et le talent immense du joueur. Mais une question reste en suspens : à quel poste doit évoluer le symbole de la nouvelle vague française ? Où doit-il être placé

Le Parisien reste diplomate en déclarant qu'il n'a pas de préférence, mais les faits et les observateurs tranchent pour lui.

pour optimiser au maximum ses qualités ? En tenant compte, bien sûr, des forces en présence en attaque, de l'indispensable Griezmann à l'ancien qui fait de la résistance (Giroud), en passant par les autres jeunes qui poussent fort derrière, comme Dembélé, Coman, Lemar, Thauvin, Martial, Fekir, voire Ben Yedder, le dernier venu. Deschamps a tracé quelques pistes au cours de l'année 2017. Il est toutefois assez malin et habile pour les brouiller à l'amorce de la Coupe du monde.

GIROUD ET LACAZETTE FRAGILISÉS

Titulaire en bleu, Mbappé a été un joueur de côté dans les matches à enjeux, comme en Bulgarie (à gauche dans un 4-3-3) ou face au Luxembourg (à droite dans un 4-4-2). Dans les rencontres de prestige, mais amicales, il a débuté dans l'axe en 4-4-2 face à l'Espagne et l'Angleterre, et à droite en Allemagne. Et quand il est entré en cours de jeu, il a souvent été lancé dans l'axe, par exemple lorsqu'il a remplacé Giroud et marqué son premier but contre les Néerlandais. Avec lui, la balle revient souvent au centre. Surtout en ce moment, où les courbes de forme et de carrière sont en train de se croiser. Sa véritable position est à la pointe du débat. Le sélectionneur ne le niait pas lors de l'annonce de sa liste de vingt-quatre pour la Colombie et la Russie. « Je ne vais pas me plaindre que des joueurs puissent occuper plusieurs postes offensifs, concède Didier Deschamps. Mais je fais en sorte qu'ils puissent être à leur meilleur poste. À Monaco, Kylian s'est révélé très performant en 4-4-2 avec Falcao. À gauche, il a aussi été très bon. En équipe de France, il est plutôt installé à droite. Je pense même qu'il s'est servi de cette expérience pour le PSG. C'est simple, Kylian peut occuper tous les postes. Il alterne. Il est tout simplement très bon partout. »

Si, dans les faits et le discours du sélectionneur, Olivier Giroud reste le numéro 1 à ce poste, la casaque du nouveau joueur de Chelsea n'est plus aussi scintillante après une demi-saison sur le banc d'Arsenal et huit buts à son compteur en tout et pour tout. Heureusement qu'il reste le meilleur buteur des Bleus

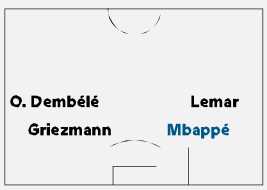
« C'est simple, Kylian peut occuper tous les postes. Il est tout simplement très bon partout. »

Didier Deschamps

sur l'année 2017 avec huit réalisations – dont deux seulement depuis septembre face à la Biélorussie et le pays de Galles – et le septième buteur de l'histoire tricolore (29 réalisations en 69 sélections). Le cas de Benzema définitivement évacué par Deschamps, celui de Lacazette – blessé et désormais remplaçant d'Aubameyang à Arsenal – devenant de plus en plus compliqué malgré un très bon match et un doublé en Allemagne, et un Gameiro à mi-temps à l'Atletico Madrid, Deschamps s'interroge sans doute, comme beaucoup de monde, sur la meilleure utilisation de Mbappé dans son secteur offensif avec l'incontournable Antoine Griezmann en leader d'attaque. Si le Parisien reste diplomate en déclarant qu'il n'a « pas de préférence à droite, à gauche ou dans l'axe », les faits et les observateurs tranchent pour lui. Son avenir est en pointe… et peut-être même son présent. Deschamps le sait. Il l'a même avoué plus clairement, en début de saison, après la victoire aux Pays-Bas. « Kylian est plus un attaquant axial dans un système à deux. C'est là où il a fait voir de très bonnes choses. Mais il a également

Mbappé dans l'axe, cinq formules

L'évidence
(4-4-2)



Le 4-4-2 est le système de base de Didier Deschamps. C'est celui qui convient aussi le mieux à Kylian Mbappé. Le sélectionneur l'a travaillé deux fois avec le Parisien dans l'axe, contre l'Espagne en mars 2017 (avec Gameiro au départ), puis l'Angleterre (avec Giroud) en juin dernier. Ce n'est sans doute pas un hasard. Mais, dans cette configuration, l'association d'avenir se dessine plus avec Antoine Griezmann, rodé à ce dispositif à l'Atletico Madrid. Le Barcelonais Ousmane Dembélé (à droite) et le Monégasque Thomas Lemar (à gauche) seraient alors favoris sur les côtés.

L'alternative
(4-4-2)

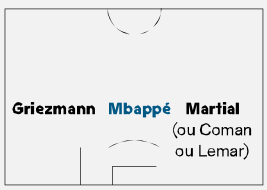
En 4-4-2, Antoine Griezmann peut également être décalé sur le côté droit avec une grande liberté de mouvement. Ce n'est pas une solution pérenne, mais elle permet de placer Mbappé dans l'axe avec Giroud, Lemar occupant l'autre couloir.

L'hypothèse
(4-3-1-2)

L'hypothèse d'un 4-3-1-2 existe avec « Grizou » juste derrière Giroud dans l'axe et Mbappé légèrement à gauche. Le 4-2-3-1, observé face au pays de Galles, peut être revu et adapté avec Mbappé en pointe et Griezmann juste derrière, en 9 et demi, une nuance par rapport au 4-4-2. Dembélé (ou Coman) à droite et Lemar à gauche complétant cette version offensive.

La possible
(4-2-3-1)

La surprenante
(4-3-3)



L'hypothèse d'un 4-3-3 est moins probable, mais entretiendrait la surprise avec un trident Griezmann-Mbappé-Lemar (ou Coman ou Martial). Les pistes ne manquent donc pas pour placer la pépite de dix-neuf ans en position axiale. **F. V.**

Alain Mounic

été performant, par moments, sur le côté gauche. Il l'a fait quelquefois à droite, mais moins.»

UN COUPLE INFERNAL AVEC FALCAO

Le destin de Mbappé semble tracé. À moyen ou plus court terme ? Le sélectionneur a son organisation de référence qui permet de se faire une idée plus claire. « Le 4-4-2 est le système le plus rationnel parce qu'il permet d'occuper le terrain sur la largeur et sur la profondeur, a rappelé Deschamps, la semaine passée, sur la chaîne L'Équipe. Il offre aussi l'avantage d'avoir deux attaquants dans l'axe. » L'épanouissement de Mbappé s'est fait dans ce schéma, en formant un couple infernal avec Falcao – parfois avec Germain – lors de ses six derniers mois à Monaco. La paire qu'il formait avec l'international colombien dans le 4-4-2 diabolique de Leonardo Jardim demeure une référence. Pour en avoir souvent discuté avec son ami portugais sur le Rocher, Didier Deschamps le sait. Toutes compétitions confondues, l'ancien attaquant formé à l'ASM a inscrit 26 buts la saison passée sous le maillot du champion de France. Il en est à dix-neuf actuellement. « C'est en pointe et dans ce 4-4-2 qu'il serait aussi le plus utile aux Bleus, tranche Frédéric Piquionne, l'ancien attaquant monégasque et international français. Son meilleur poste, c'est lorsqu'il évolue avec un autre attaquant devant. Il a besoin d'avoir un joueur de fixation pour prendre les espaces. Il est déjà un buteur fait pour jouer en pointe, même s'il offre plus de passes décisives quand il est sur un côté. Je trouve qu'il est plus bridé dans son potentiel à droite avec les Bleus. Et qu'il serait mal exploité dans un 4-3-3 en position d'avant-centre. Il peut le faire, bien sûr, mais ce ne serait pas la meilleure manière de l'optimiser. Et quand on a un joueur comme lui, il faut exploiter au maximum son potentiel. D'ailleurs, je pense aussi qu'il est bridé à droite au PSG. Avec Neymar en électron libre juste derrière lui et Cavani, dans une espèce de 3-5-2, ça pourrait faire des étincelles ! Chez

Polyvalence. Didier Deschamps en est convaincu : avec l'ancien Monégasque, il possède un joueur capable de s'adapter à tous les schémas de jeu, à toutes les positions en attaque.

« Son meilleur poste, c'est lorsqu'il évolue avec un autre attaquant devant. »

Frédéric Piquionne

Entente. À deux dans l'axe ou placé juste derrière l'attaquant parisien, Antoine Griezmann semble être le partenaire idéal pour Kylian Mbappé.

les Bleus, cette organisation pourrait être également une idée avec Giroud et lui devant, et Griezmann juste derrière. »

MOINS DE CONCURRENCE EN BLEU QU'AU PSG

Les scénarios ne manquent pas avec un tel couteau suisse. Mbappé a déjà essuyé beaucoup de plâtres, mais le meilleur canevas semble bien ce 4-4-2, surtout avec les autres joueurs que Deschamps possède sous la main. « Ça dépend également de l'adversaire que vous avez, estime Guy Lacombe, l'ex-entraîneur du PSG et de Monaco. Plus vous avez un bloc bas en face et mieux vaut avoir un "attaquant-pivot" du style de Giroud. C'est là que la palette offensive de Mbappé devient très intéressante. Contre des adversaires regroupés, il sera mieux sur un côté comme au PSG. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Didier *(Deschamps)* l'a plus aligné dans l'axe contre l'Espagne ou l'Angleterre. Toutes ces options sont possibles pour le moment, d'autant plus que Mbappé ne revendique rien. Il ne met pas la pression pour jouer en 9. Cette évolution sera naturelle. Ce sont les circonstances qui dicteront les événements. Mais, une fois qu'il s'installera dans l'axe, qu'il prendra ses habitudes en équipe de France, il ne bougera plus ! C'est un attaquant et un buteur. Mais seul ou à deux, ce n'est pas non plus la même musique. »

Paradoxalement, quand on remonte la piste et le passé de Mbappé, sa « moins bonne position » serait le côté droit dans un système en 4-3-3. C'est pourtant là qu'il évolue au PSG*, et en équipe de France quand il est aligné d'entrée. D'une certaine façon, il « paierait » ainsi sa polyvalence, même s'il a réalisé des prestations de très haut niveau à ce poste, notamment face au Bayern Munich (3-0). Il peut y trouver son compte avec une liberté plus large dans ses déplacements, d'autant qu'il est bien plus attiré par l'axe que par la ligne de touche. Au PSG, cette affectation paraît davantage dictée par la concurrence de Cavani en pointe et le profil de Neymar. Dans l'immédiat, Mbappé a sans doute plus de perspectives pour s'installer dans l'axe chez les Bleus qu'au PSG. En sélection, la concurrence est moins rude et les solutions de rechange plus nombreuses sur les deux côtés. À droite, il y a Dembélé, Coman,

« Ses statistiques sont celles d'un buteur. Il n'y a aucun débat là-dessus. »

Guy Lacombe

Richard Martin

« Moi, je le mettais sur un côté et je le faisais souvent passer en pointe en fin de match. »

Ludovic Batelli

s'il revient vite de blessure, voire Thauvin ; et à gauche, Lemar, Coman ou Martial sont des candidats crédibles.

AVEC GRIEZMANN DANS SON MEILLEUR RÔLE

À l'instar de Leonardo Jardim, qui avait du gros matériel sur les côtés la saison passée avec Bernardo Silva, Lemar, voire Moutinho, Boschilia ou Dirar, Deschamps va probablement vite recentrer sa pépite offensive. « Ses statistiques à Monaco et maintenant au PSG sont celles d'un buteur, assure Guy Lacombe. Il n'y a aucun débat là-dessus. Il continue de se construire au très haut niveau. Sa place sur le côté droit va lui donner de nouvelles cartes, vu son âge. Il est un peu dans la même construction que Thierry Henry tout en étant plus précoce que lui. C'est dire ! Il finira donc axial comme Henry, que ce soit en club ou chez les Bleus. Mais dans ce registre, ce n'est pas une solution bis. Elle est réelle et naturelle dès à présent. Je crois en une association possible avec Griezmann dans l'axe, même si Giroud ne démérite pas. »

Un constat partagé par de très nombreux observateurs, d'autant qu'un tandem Griezmann-Mbappé permettrait également de valoriser la star de l'Atletico dans son meilleur rôle. « Grizou » retrouve des couleurs actuellement en Liga dans le 4-4-2 de Diego Simeone avec Diego Costa à ses côtés, voire Gameiro ou Fernando Torres. « Kylian est un joueur tellement intelligent qu'il peut appréhender tous les systèmes de jeu, appuie Ludovic Batelli, l'ancien entraîneur des U19 tricolores champions d'Europe en 2016 avec Mbappé qu'il avait surclassé. Moi, je le mettais sur un côté et je le faisais souvent passer en pointe en fin de match. Ces choix dépendent des systèmes, mais également de l'adversaire. La seule chose pour laquelle il n'est pas tellement fait, c'est évoluer seul devant ou comme point de fixation. Mais tout pousse à ce qu'il soit recentré chez les Bleus. Kylian est un vrai attaquant, un buteur qui doit évoluer à proximité du but. Il est trop adroit et habile dans la surface. Et il a cette capacité des grands joueurs à faire basculer un match. »

UNE ÉVOLUTION À LA THIERRY HENRY

Le natif de Bondy devrait donc rapidement rebondir au centre, comme dans sa prime jeunesse. L'encre n'est pas encore sèche sur le paperboard de Deschamps mais c'est bien ce que le sélectionneur a en tête depuis quelque temps. La trame de ses réflexions s'est déroulée la saison passée, sous ses yeux, au stade Louis-II. Deschamps est impatient de pouvoir ressusciter l'ancien attelage monégasque avec Benjamin Mendy et Thomas Lemar sur le côté gauche et Kylian Mbappé dans l'axe – comme contre l'Angleterre en début de rencontre, en juin dernier –, Antoine Griezmann devenant son partenaire dans ce 4-4-2 qui devrait bientôt émerger. En son temps, Thierry Henry – avec qui il est souvent comparé – avait lui aussi alimenté plus d'un débat sur son meilleur poste et suscité la réflexion chez quatre sélectionneurs entre Aimé Jacquet, Roger Lemerre, Jacques Santini et Raymond Domenech. L'ex-Monégasque s'était fait les dents à droite, puis à gauche, avant de glisser au centre dans un profil technique légèrement différent de Mbappé. Cette évolution prouve qu'on ne s'oppose pas au talent, mais qu'on l'accompagne pour le mettre dans les meilleures conditions. Et celui de Kylian Mbappé est si grand que l'histoire s'écrira inévitablement dans ce sens. **F. V.**

Efficacité.
Le 31 août 2017, contre les Pays-Bas, le natif de Bondy inscrivait son premier but chez les A. Le seul à ce jour en dix capes.

**Sans compter ses replacements en cours de match suivant les changements d'Unai Emery, Kylian Mbappé a débuté trois fois en L1 dans l'axe, à Dijon (1-2), à Toulouse (0-1) et face à Metz (5-0) avec un bilan mitigé d'un but contre les Messins et une passe décisive face aux Dijonnais.*

Système.
Contre le pays de Galles, le Parisien, Antoine Griezmann et Kingsley Coman ont été associés à Olivier Giroud, un pivot autour duquel les trois joueurs tournent. Un schéma qui permet à Mbappé de venir dans l'axe épauler l'avant-centre de Chelsea.

Alain Mounic - Stéphane Mantey

Ousmane Dembélé
L'ombre d'un doute

Ultra talentueux, le quatrième joueur le plus cher de tous les temps a connu un retard à l'allumage au Barça avant de briller la semaine passée. De quoi susciter autant de questions que d'espoirs.

Texte **Dave Appadoo**, avec **Nabil Djellit** et **Florent Torchut**

En moins d'une semaine, il a tout retourné. Ousmane Dembélé a toujours été beaucoup plus vite que les autres, sur le terrain comme dans sa trajectoire de carrière. Il a donc suffi de deux performances aussi solides qu'efficaces contre Malaga, il y a dix jours (passe décisive pour Coutinho), puis Chelsea en milieu de semaine passée (un but), le tout assorti d'un retour dans la liste des Bleus, pour revenir dans la lumière. Ajoutez-y l'image de Leo Messi et des cadres du Barça se précipitant sur lui pour le congratuler après ses actions décisives, sur fond de *Marseillaise* au Camp Nou, n'en jetez plus, le tableau semble complet. Peut-être même un poil trop idyllique. Un agent bien renseigné sur l'institution blaugrana explique ainsi que l'élan de tout le club catalan pour venir au soutien du jeune Français traduirait justement qu'il y avait jusque-là bel et bien un malaise à son sujet. Conséquence assez logique pour un joueur de vingt ans qui a changé d'étage l'été dernier, dans des conditions un peu brutales qui plus est, puisque Dembélé s'était mis en grève à Dortmund pour rejoindre le club de ses rêves.

«C'EST VRAI QU'IL SORT UN PEU»

De quoi générer une forme de pression qui aurait pu se traduire par sa lésion à la cuisse ? Pour Moustapha Diatta, son ami d'enfance qui partage son quotidien en Catalogne, l'hypothèse ne tient pas. «Ousmane était tranquille durant cette période, il n'était pas en stress. Juste déterminé dans son choix et certain de l'issue de cette histoire.» Il est vrai que le garçon n'en est pas à son coup d'essai et qu'il avait déjà été au bras de fer deux ans plus tôt à Rennes sans que cela affecte ses performances. En revanche, la piste du manque de maturité semble tenir la corde. Car ce passage à Barcelone est un peu l'année de toutes les découvertes pour un météore passé en moins de deux ans d'un gamin errant en Normandie dans l'attente d'un premier contrat pro à un joueur référencé comme le quatrième plus gros transfert de tous les temps (105 + 42 M€ de bonus). De quoi perturber n'importe qui. Surtout en faisant connaissance avec une dangereuse inconnue lors de son arrivée en Espagne : la blessure. «Il ne s'est jamais blessé à Rennes, pas une seule fois, renseigne un membre du club breton. Mais, à cette époque, il était entouré par sa famille et notamment sa maman, qui lui faisait très bien à manger, il dormait beaucoup, ne sortait jamais.» Un témoignage qui renvoie fatalement aux échos venus d'Espagne décrivant un Dembélé disons moins regardant sur l'entraînement invisible. Si le clan du joueur balaie formellement les rumeurs de malbouffe dont il serait devenu friand, il confirme bien qu'il y a eu des ajustements à trouver sur le plan diététique. «Le club nous a mis à disposition une cuisinière espagnole, raconte Diatta. Mais ce qu'elle préparait ne convenait pas à Ousmane, ce n'était pas assez "carré". Donc il a préféré s'en séparer. Mais, depuis, il a repris quelqu'un et ça se passe très bien.» Idem concernant les bruits sur des supposées sorties nocturnes inappropriées avec l'exigence du haut niveau, comme celle du 25 février, au lendemain de la victoire face à Girona (6-1), où il se rend à Marrakech pour finir en boîte jusqu'à 2 heures du matin, un déplacement qui surprend et agace en Espagne où *Marca* évoque les 9 000 km qu'il a parcourus en moins d'une semaine. «O.K., c'est vrai qu'il sort un peu, on ne va pas mentir, reprend son ami de toujours. Mais Ousmane ne boit pas une goutte d'alcool par rapport à sa pratique religieuse *(NDLR: il est musulman)* et ne sort jamais la veille d'un entraînement. Il est très sérieux.»

En privé, sa maman confie une certaine inquiétude sur le changement d'attitude de son fiston.

OSTÉO ET COURS D'ESPAGNOL

De source catalane, on reconnaît que Dembélé n'a pas tout de suite pris la mesure de l'exigence d'un club comme le Barça, où les conditions de la performance sont poussées au maximum. Ce n'est vraisemblablement pas un hasard si l'ancien attaquant de Dortmund vient de prendre un ostéopathe et s'il s'est enfin mis à des cours d'espagnol, chose qu'il avait négligée au début. Résultat, aujourd'hui, Dembélé

Intégration.
Mercredi 14 mars, lors du huitième de finale retour de Ligue des champions contre Chelsea (3-0), le roi Leo adoube Ousmane Dembélé.

Richard Martin

s'ouvre peu à peu à ses nouveaux partenaires et se permet même de chambrer Jordi Alba et Luis Suarez avec qui il s'entend particulièrement bien.
Reste que, malgré ces réajustements bienvenus, des questions demeurent sur le cas Dembélé. En privé, sa maman confie une certaine inquiétude sur le changement d'attitude de son fiston un peu livré à lui-même en Catalogne, avec seulement Moustapha Diatta (19 ans) et son oncle Malik (22 ans) à ses côtés, donc sans véritable tuteur désormais au quotidien, un besoin essentiel, selon le journaliste Lassana Camara, ami de longue date. «J'ai créé un site de football mauritanien et Ousmane m'a écrit vers dix-sept ans, ainsi on a noué une relation de proximité. Avec sa maman, ils m'ont appelé à 5 heures du matin lorsqu'il était en conflit avec Rennes. Je lui ai évidemment conseillé de rester en L1. Au fond, j'ai toujours senti qu'il avait besoin d'un référent.» Un besoin nourri par un caractère très réservé malgré ses coups de force à Rennes et à Dortmund. Comme ces rassemblements en équipe de France U17 où Dembélé était totalement sous la coupe d'Allan Saint-Maximin, au point que ses proches tentaient de le piquer au vif en lui lançant : «T'es son toutou ou quoi ?»

« S'il enchaîne sur le terrain, on ne cherchera plus de polémiques. »

Moustapha Diatta, son ami d'enfance

UN TAISEUX DÉCONCERTANT

Cette personnalité de peu de mots et quelque peu insaisissable intrigue jusque dans les hautes sphères barcelonaises. Le club catalan affirme ne pas s'affoler sur le cas Dembélé, programmé pour atteindre sa plénitude dans deux ans. Patiente, l'institution veille au grain en évitant toute pression superflue et déstabilisante. À charge pour l'entourage de prendre le relais avec le plus de vigilance possible. «Quand on devient riche et célèbre, de nouveaux amis apparaissent, explique Moustapha Diatta. Avec nous, Ousmane sait que c'est une relation sincère, qu'on n'a pas attendu qu'il devienne ce qu'il est pour être proches de lui. La vérité, c'est que, comme il y a eu un gros investissement sur lui, il y a de l'impatience et que l'on cherche à tout expliquer par l'entourage, l'hygiène de vie, sa prétendue timidité ou je ne sais quoi. Mais il suffit qu'il enchaîne sur le terrain et on ne cherchera plus des polémiques sur ça.»
Comme la semaine dernière, où les performances du Normand ont brutalement rappelé son exceptionnel talent. C'est un fait, les mêmes journaux qui faisaient de l'ancien Rennais un nouvel Anelka sont ceux qui lui tressent des lauriers depuis quelques jours. Fascinés, comme tout le monde, par Ousmane Dembélé, cette fusée qui, malgré quelques réels soubresauts, n'en finit plus de s'envoler haut. Très haut.

Équipe de France

Légitime défense

S'il y a un secteur de jeu où les places semblent d'ores et déjà réservées pour la Coupe du monde, c'est bien la défense centrale. Avec deux droitiers et deux gauchers, la variété et la complémentarité des profils sont au rendez-vous.

Texte **Patrick Sowden**

Didier Deschamps aura forcément des choix difficiles pour composer sa liste des vingt-trois, mais il a aussi quelques assurances, et la défense centrale des Bleus n'est sans doute pas le secteur de jeu qui perturbe le plus les nuits du sélectionneur. À moins d'une blessure, on connaît a priori les quatre qui devraient être du voyage en Russie : Raphaël Varane (24 ans), le Madrilène, pilier du groupe de DD dont il est le vice-capitaine ; Laurent Koscielny (32 ans), le Gunner, qui a annoncé sa retraite internationale après le Mondial ; Samuel Umtiti (24 ans), titulaire indiscutable à Barcelone, et la promesse Presnel Kimpembe (22 ans), en attente de sa première sélection et qui devrait découvrir son premier tournoi international. Les trois premiers se sont partagé toutes les titularisations depuis l'Euro. Tous ont leurs caractéristiques et leurs points forts que les statistiques Opta sur leurs performances en club depuis le début de la saison mettent en relief.

Richesses. Laurent Koscielny et Raphaël Varane, ici contre la Suède: le premier aime le duel, le second possède une précieuse qualité de relance.

VARANE, ANTICIPATION ET RELANCE

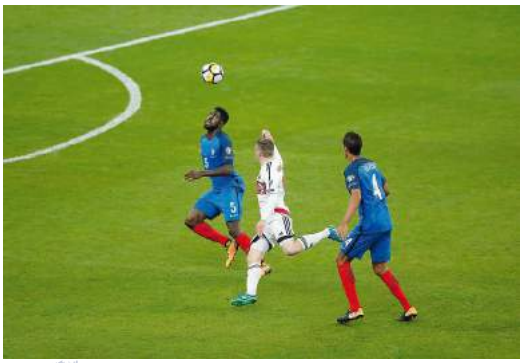
Pour Deschamps, depuis le dernier Mondial, quand le Madrilène n'est pas blessé, il est titulaire. À vingt-quatre ans, il compte déjà 40 capes. «On l'a parfois critiqué en sélection ou en Espagne parce qu'on ne l'estime pas suffisamment défenseur, déplore Alain Roche. Mais Varane, c'est l'art de l'anticipation, du placement, une réflexion constante sur le jeu de l'adversaire.» Des quatre, il est celui qui livre le moins de duels (5,4 par match, presque deux fois moins que Koscielny), pas parce qu'il les fuit, mais parce qu'il les évite grâce à sa lecture du jeu, des trajectoires et des déplacements des attaquants adverses qui lui permet d'intervenir en amont. Les critiques ont moins lieu d'être aujourd'hui, car il a énormément progressé au côté de Sergio Ramos. Il est ainsi juste derrière Koscielny en nombre de dégagements défensifs par match (4,4 pour 5,3). Et s'il ne cherche pas l'affrontement direct, il est malgré tout celui qui dispose des meilleures stats en pourcentage de duels gagnés aussi bien dans les airs qu'au sol. Quand il faut défendre, Varane est là. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir conservé ses qualités premières : un jeu propre – il est celui qui commet le moins de fautes et est le moins averti des quatre (un seul carton jaune) – et la qualité de ses relances – base des contres madrilènes avec même une passe décisive au compteur – au sein d'un Real Madrid au jeu très vertical, d'où un nombre moins important de passes et de ballons touchés par match par rapport à ses coéquipiers en sélection.

Alexis Réau/L'Équipe

UMTITI, VITESSE ET DUELS

Qui avait prévu l'irrésistible ascension de Samuel Umtiti lorsqu'il a quitté l'Olympique Lyonnais pour le Barça ? En Catalogne, on voit en lui le successeur attendu de Carles Puyol, et, en équipe de France, Big Sam a su se rendre indispensable depuis l'Euro, qu'il avait pourtant débuté sur le banc de touche. En 2017, il a été titulaire onze fois sur les douze rencontres disputées par les Bleus. « Il s'est installé sans trembler dans la défense des Bleus durant l'Euro, il a fait la même chose au Barça, estime Alain Roche, impressionné. Il aime le duel, il va vite, donc joue haut, en sachant qu'il a la rapidité pour ne pas être pris dans son dos. Il défend en avançant et a la technique pour s'intégrer dans le jeu barcelonais. »

Preuve de sa capacité dans les duels, il en dispute bien plus que Varane (7,6 par match contre 5,4) avec un taux de réussite quasi équivalent. Surtout, il fait partie intégrante du jeu collectif du Barça, comme Puyol avant lui et comme son nombre de passes par match (69,8, bien plus que les trois autres) et de ballons touchés (80,3) en témoignent. Alain Roche encore : « Lui comme Varane sont confrontés en Liga à ce qui se fait de mieux en termes d'attaquants. Soit ils évoluent avec eux – les Messi, Ronaldo, Benzema, Suarez, etc. – tous les jours à l'entraînement, soit ils les affrontent chaque week-end. Pour progresser, il n'y a pas mieux. »



Complémentarité. Samuel Umtiti et Raphaël Varane, deux jeunes défenseurs qui possèdent déjà une grande expérience internationale grâce à leur vécu en club.

KOSCIELNY, EXPÉRIENCE ET AGRESSIVITÉ

Longtemps le Gunner a été la clé de voûte de la défense des Bleus. Après deux Euros et une Coupe du monde disputés, il a annoncé que la campagne de Russie serait la dernière de sa carrière internationale, entamée en novembre 2011. Sa huitième saison à Arsenal n'est pas la plus éclatante dans un club en perte de vitesse, mais Laurent Koscielny reste le combattant que Didier Deschamps apprécie. Il est de loin celui qui dispute le plus de duels (9,5 par match et 5,4 dans le domaine aérien), celui qui intercepte le plus de ballons (2,2) et opère le plus de dégagements défensifs (5,3 par match). « C'est la preuve que, malgré une saison difficile, Koscielny a toujours cette combativité qui est sa marque et la base de son jeu défensif, considère Alain Roche. Des quatre défenseurs centraux, c'est sans doute celui qui a la moins bonne technique, mais il compense par l'agressivité. » Cela lui a parfois joué des tours – on se souvient de son expulsion en barrage aller du Mondial 2014 en Ukraine –, mais son expérience lui permet aujourd'hui de se contrôler (quatre jaunes seulement depuis le début de la saison).

KIMPEMBE, FORCE ET CULOT

S'il n'a pas encore porté le maillot bleu, personne ne doute que le jeune Parisien aura son heure. « La Ligue des champions lui a fait passer un cap énorme, estime Alain Roche. Si Unai Emery lui a fait confiance à Madrid, c'est parce qu'il l'a vu l'an dernier contre Lionel Messi et le FC Barcelone. Il prend aujourd'hui de plus en plus de place au Paris-Saint-Germain parce qu'il joue haut, se montre fort dans l'impact et rapide. De plus, il apparaît déjà comme un leader, un joueur qui n'a pas peur de l'adversaire, d'aller au charbon tout en prenant sa part dans le jeu collectif, car il aime le ballon et a la technique pour le faire vivre. » On le voit notamment dans son pourcentage de passes réussies (95 %, plus que les trois autres) et les dribbles réussis (au moins un par match) synonymes de prises de risques. Trop même, parfois, car le bémol, c'est que par manque d'expérience il est celui qui commet le plus de fautes (une par match) et est le plus averti par les arbitres (cinq cartons jaunes, un rouge).

Quatre pour deux places

	Raphaël Varane Real Madrid	Samuel Umtiti Barcelone	Presnel Kimpembe Paris	Laurent Koscielny Arsenal
Matches	**33**	32	30	27
Buts	0	0	0	**2**
Passes décisives	**1**	0	0	0
Ballons touchés par match	59,4	80,3	72,9	**82,0**
Passes par match	48	**69,8**	62,9	67,4
Duels par match	5,4	7,6	6,9	**9,5**
Duels gagnés (en %)	**67,6**	66,4	65,2	62,1
Duels aériens par match	2,4	3,0	2	**5,4**
Duels aériens gagnés (en %)	**70,1**	66,0	56,9	58,5
Fautes commises par match	**0,5**	1,0	1,0	0,6
Interceptions/match	1,4	1,8	0,9	**2,2**
Dégagements défensifs par match	4,4	2,5	2,4	**5,3**

Toutes compétitions confondues cette saison

opta

« Varane-Umtiti, complémentaires comme Blanc-Desailly »

Quelle est la meilleure charnière pour les Bleus ? Alain Roche a son idée.

Varane-Umtiti (4 titularisations)
« Pour moi, il n'y a pas photo. Ce doit être la charnière des Bleus et c'est celle que Didier privilégie désormais. Ils sont tous les deux titulaires et bons dans deux des plus grands clubs européens et, en plus, ils sont complémentaires comme l'étaient Laurent Blanc et Marcel Desailly, l'un dans l'appréciation du jeu et la relance, l'autre davantage dans le duel. On ne les a pas vus ensemble encore lors d'une phase finale, mais je ne me fais aucun souci. »

Varane-Koscielny (14 titularisations)
« L'association fonctionne, elle l'a prouvé. Pour Deschamps, c'est bien d'avoir cette garantie. Là encore, il y a complémentarité entre Koscielny, le pur défenseur, âpre au duel, et la technique et qualité de relance de Varane. »

Koscielny-Umtiti (9 titularisations)
« Le duo marche bien et le dernier Euro l'a démontré même si les deux profils sont davantage proches. Mais Umtiti a la vitesse qui le distingue du Gunner. »

L'inconnue Kimpembe
« Associé à Varane ou Koscielny, cela paraît tout autant complémentaire. Moins avec Umtiti, car on aurait deux gauchers. Maintenant, il faudra voir comment Kimpembe passe le cap international. L'avenir lui appartient, mais le problème est que Varane et Umtiti sont jeunes aussi. Au point qu'il serait peut-être judicieux d'utiliser Kimpembe au poste de latéral gauche pour profiter de toutes ses qualités, que ce soit à Paris ou en sélection. » **P. S.**

Richard Martin - Alain Mounic - Alex Martin/L'Équipe - Franck Faugère - Richard Martin

Lille
À qui la faute ?

Entre les menaces de la DNCG, les sanctions de la LFP, la fracture avec les supporters et le risque de relégation, le LOSC traverse une saison cauchemardesque. Qui est vraiement responsable ? *FF* a posé la question à huit anciens ou proches du club.

Texte **Olivier Bossard**

Michel Seydoux

Ancien président du LOSC (2002-2016)

« Bielsa a mis le club dans un pétrin sans nom »

« Le responsable des contre-performances, ce n'est pas M. Lopez, c'est M. Bielsa. Si on ne remet pas l'église au milieu du village, on ne comprendra pas la situation et on ne trouvera pas la solution. Les contre-performances sportives qui s'accumulent les unes après les autres viennent du choix de laisser carte blanche à M. Bielsa, que tout le monde considérait comme audacieux, ambitieux et formidable. Il a mis le club dans un pétrin sans nom. Gérard Lopez a investi beaucoup en fonction de ce que voulait M. Bielsa. Le recrutement, les joueurs écartés, le loft, les erreurs stratégiques, c'est tout ce qui amène à la situation actuelle, à cette calamité. Seul Lopez peut sauver le club aujourd'hui, car c'est lui qui est au pilotage. Il faut l'union sacrée derrière les gens qu'il a mis en place. Il y a encore beaucoup de monde dans le stade, malgré les mauvais résultats. Il règne un engouement populaire. Les événements récents montrent que le club n'est pas amorphe, atone. Il y a encore une âme. Il faut se remettre du raz de marée Bielsa. Pour moi, c'est une vraie erreur de casting. Là-dessus, Gérard Lopez a sa part de responsabilités, il le reconnaît d'ailleurs. Il a fait confiance, le projet avait du sens. Aujourd'hui, c'est plus facile de dire que c'est la faute du président. Il n'y a pas de problèmes financiers ! C'est un problème d'incompréhension. Il y a des montages financiers que le système français ne connaît pas bien. Là aussi, il y a eu des petites erreurs de jeunesse dans le management. Mais je ne suis pas du tout inquiet. Le club n'est pas foutu. S'il l'était, je le dirais. Il y a les moyens de s'en sortir, car il y a des joueurs de qualité. Mais il ne faut pas que tous les éléments se retournent contre le club. Parce que, là, ce serait la théorie du chaos. »

Florent Balmont

Ancien joueur du LOSC (2008-2016), aujourd'hui à Dijon

« Quand tu reçois un texto qui t'interdit de vestiaire... »

« Je suis vraiment triste de voir le club dans cette situation. Mais comment a-t-on pu tout

effacer d'un coup à Lille ? Comment a-t-on pu aussi peu respecter les anciens ? C'est la faute aux Campos, aux Bielsa d'avoir négligé tout ce qui avait été fait. Débarquer, écarter tous les cadres pour ne repartir qu'avec des jeunes, c'est forcément dangereux. Et ça ne ressemble pas du tout à ce club. Les gens du Nord ont besoin de dialogue, de proximité pour parler et échanger avec leurs joueurs. On ne peut pas demander ça à des jeunes, la plupart étrangers, qui découvrent le Championnat. À notre époque, quand on sentait que la situation devenait un peu chaude, on allait rencontrer, parler, discuter avec les supporters. Là, plus personne n'est là pour le faire. Il n'y a plus aucun cadre. Ils ont tous été écartés d'une manière inacceptable. Des amis à moi ont reçu des textos en début de saison du genre : "Tu ne reprends pas l'entraînement. Tu es interdit de vestiaire et de parking". Franchement... Ce n'est pas possible. Le retour de bâton était inévitable. On ne peut pas effacer le passé d'un club tout d'un coup, comme ça. Les dirigeants ont donné les clés à Bielsa, il a voulu chambouler l'effectif, débarquer avec ses joueurs et imposer ses idées. Je savais que ce serait dangereux. Je suis triste, mais malheureusement pas surpris. »

L'Équipe

Responsables.
Gérard Lopez, le président, et Marcelo Bielsa (photo du bas), l'entraîneur, sont cités pour expliquer la faillite du LOSC. Le premier pour une gestion humaine et financière qui laisse à désirer, le second pour avoir, notamment, trop chamboulé l'effectif.

François Stock

Président d'un groupe de supporters, les Dogues du Net

« La direction s'est coupée de la branche historique »

« Les dirigeants sont arrivés ici comme s'ils avaient racheté une entreprise quelconque. Mais c'est de l'amateurisme. Ils n'ont jamais pris en compte ce qui fait le foot, à savoir les tribunes et le vestiaire. Ils ont mis Bielsa au centre du projet, comme pour vendre le LOSC sur les marchés asiatiques, sans penser au reste. Pourquoi avoir écarté tous les anciens ? On a l'impression d'avoir un groupe sans autonomie qui perd pied au moindre grain de sable. La faute est à mettre sur le compte de la direction. Dès le début, leur projet a été fragile. Ils se sont très vite coupés de la branche historique du club, Bielsa a imposé ses idées, Lopez a laissé faire, ils se sont entêtés dans leurs choix et tout s'est accumulé. C'est une année noire. On enchaîne tout ce qu'on peut imaginer de pire entre le manque de résultats, les problèmes financiers, une tribune qui s'écroule et un envahissement de la pelouse. On se demande comment tout cela va se terminer. Nous avons rencontré Gérard Lopez récemment. Il a répondu à toutes nos questions. On lui a notamment demandé quelle était la véritable situation financière du club. On entend tout et son contraire. Parfois il manque 25 M€, parfois soixante-dix. Il nous assure qu'il n'y a aucun problème, que la DNCG n'a juste pas l'habitude de ces montages financiers. Dans ce cas, pourquoi ne pas aller devant la presse pour mettre les choses au clair ? Celui qui ne parle pas a forcément tort. Même Marc Ingla *(le directeur général)* ne dit rien. Il est très froid, taiseux. Il faut installer quelqu'un avec du charisme, capable de communiquer et d'arrêter les polémiques. »

Christian Palka

Journaliste à France Bleu Nord

« Un plan B se prépare déjà »

« Toute la direction est coupable. Lopez, Ingla, Campos. Sans oublier Bielsa. Qui voulez-vous incriminer d'autre ? Rien de ce qui avait été annoncé ne fonctionne. Les supporters en ont marre. Et beaucoup de gens, ici, commencent à s'inquiéter. J'ai rencontré un patron qui compte dans la région, récemment. Il m'a confié que les politiques commençaient à sonder tout le monde, au cas où le LOSC coulerait et tomberait en Ligue 2. Un plan B se prépare déjà, au cas où. C'est un peu : "Il faut sauver le soldat LOSC". On en est là aujourd'hui. Tous les clignotants sont au rouge. Le LOSC perd de l'argent, ne va pouvoir revendre personne et, si le club descend, il ne pourra même plus assumer le loyer du grand stade *(NDLR : 5 M€ par saison)* et sera obligé de retourner au Stadium *(à Villeneuve-d'Ascq)*. C'est très compliqué. »

Grégory Tafforeau

Ancien joueur et capitaine du LOSC (2001-2009)

« Je ne reconnais plus mon club »

« C'est difficile de reprocher à Gérard Lopez d'avoir fait venir Marcelo Bielsa. C'est quand même un technicien hors pair, reconnu dans le monde entier. L'erreur a été de lui donner toutes les clés du club. Il a donné son avis sur tout, gérait le recrutement, les salaires des joueurs, les mises à l'écart… C'était une vraie connerie de tout lui laisser. Quand on se lance dans un projet aussi ambitieux, le choix des hommes est très important. On ne peut pas se tromper. Là, Gérard Lopez a tout misé sur un technicien qui n'était pas l'homme de la situation. Il a créé des vraies frictions au sein du club. Ça se sent. C'est

L'Équipe DR - Richard Martin- Laurant Argueyrolles/L'Équipe

un gros couac qui a mis le LOSC dans une situation très compliquée. Lille sera toujours mon club, mais je n'ai plus tellement envie d'aller au stade. Je ne reconnais plus mon club. »

Luc Dayan

Président du LOSC (2000-2001), puis actionnaire principal (2001-2004)

« Le grand stade est horriblement coûteux »

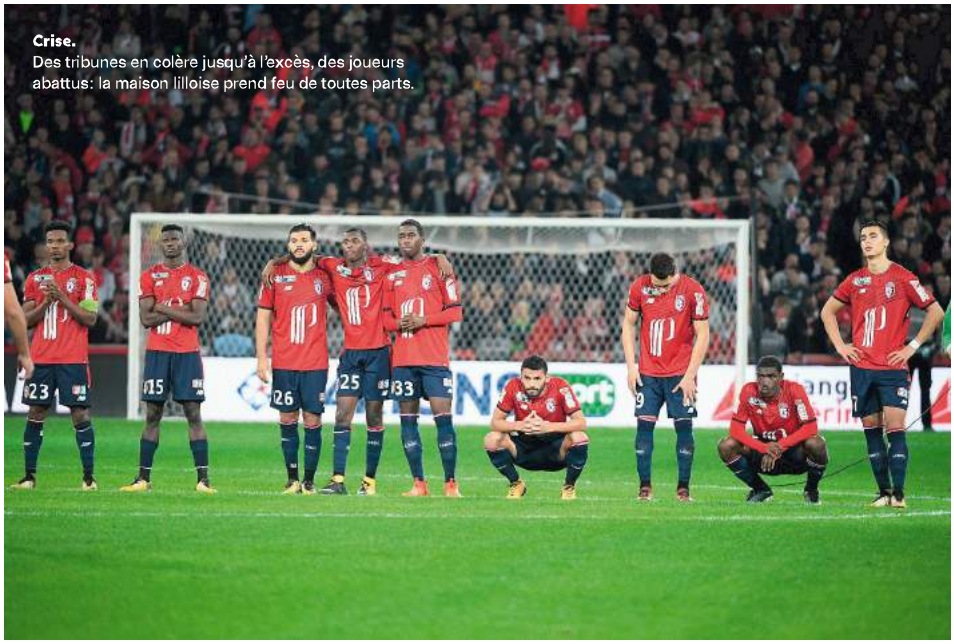
« Je crois qu'il faut remonter à la décision de construire ce grand stade pour comprendre certaines choses. Il est horriblement coûteux. Il a obligé Michel Seydoux à augmenter le budget. Quand j'ai privatisé le club, j'avais prévu la construction d'un stade de 35 000 places. Ça suffisait et ça correspondait surtout à la réalité. Ces énormes arènes génèrent une certaine pression. Si on veut les remplir, il ne faut pas proposer une équipe en bois. Tant que Lille vendait des Hazard, Gervinho, ça allait, le club pouvait assumer. Mais une fois qu'ils n'ont plus ça, il se passe quoi ? Les dirigeants sont dépendants des ventes, des résultats, de beaucoup trop de choses. Ça pèse dans un budget. Quand je cherchais un repreneur à Lens, j'avais vu Marc Ingla. Gérard Lopez devait aussi sûrement être derrière. Ils étaient intéressés. À l'époque, la tierce propriété était autorisée. Il voulait déjà acheter des jeunes joueurs pour les exposer et les revendre derrière. Mais c'est tellement aléatoire… Les aléas sportifs pèsent sur l'économie. »

Michel Castelain

Manager des anciens pros du LOSC

« Bielsa n'a jamais parlé au médecin du club »

« Dès le début, il y a des choses que j'ai trouvées étranges. Gérard Lopez a voulu Bielsa, O.K., mais on savait que Luis Campos serait là aussi et que ça ne pourrait jamais fonctionner entre les deux. Je me souviens du stage de présaison au Touquet. Je croise Luis Campos, je lui demande si des joueurs vont encore débarquer. Il me répond trois ou quatre. Je lui demande si ce seront des joueurs expérimentés qui ont un peu de métier. Il me répond que non, que Lille monte un projet avec des jeunes. Mais il fallait garder des cadres dans cette équipe ! Lille a une équipe de gosses, c'est compliqué. Bielsa est l'un des principaux fautifs de cette situation. Et pas seulement à cause de tous ces jeunes. Il s'est coupé de tout le monde au club. Le médecin m'avait confié qu'il n'avait jamais parlé avec lui. C'est choquant. Même les administratifs ne le voyaient jamais. Il a cassé l'identité et l'image conviviale qu'avait le club. »



Crise.
Des tribunes en colère jusqu'à l'excès, des joueurs abattus : la maison lilloise prend feu de toutes parts.

Stéphane Pauwels

Attaché de presse puis coordinateur sportif du LOSC (1999-2002)

« Gérard Lopez ne propose que du vent »

« C'est triste, mais je pense que Michel Seydoux s'est fait avoir par Gérard Lopez. Ce qu'il propose, ce n'est que du vent. On connaissait le personnage. Il a planté Lotus *(l'écurie de F1)* et

joue avec l'argent des autres. Gérard Lopez, c'est une farce depuis le début. Déjà, faire venir Bielsa à Lille n'était pas une bonne idée. Il ne parle pas, reste dans son coin, tout le contraire des valeurs du coin. J'ai travaillé avec Francis Graille, Michel Seydoux ou Luc Dayan, c'était des capitaines présents, investis. Lopez est venu trois fois avec sa petite tenue d'été. Il a fait le vide autour de lui. Les gens ne savent même plus à qui parler. Ça me fait de la peine. Quelle image donne-t-il au club ? Un salarié m'a dit que les travaux demandés par Bielsa au centre n'étaient pas encore payés et que des huissiers étaient passés à Luchin. J'ai mal à mon LOSC. »

O. B., avec **Thomas Simon**

Alain Mounic - Jérôme Prévost - DR

LES HÉROS DU FOOTBALL
by HYUNDAI

HYUNDAI RÉCOMPENSE LES CLUBS AMATEURS !

Gagnez un voyage et des places pour assister à la Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018™ en vous inscrivant sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

« Dans le foot, c'est un peu on te fait la bise par-devant, mais on va te tailler en deux derrière. On aime bien les coaches qui ne font pas de bruit, les joueurs qui respectent les entraîneurs et qui font tout comme il faut de A à Z. Moins on entend parler de vous, mieux c'est. Lui, c'est vrai qu'il ne rentre pas dans ces cases-là. » Quand il s'agit de demander leur avis à ceux, comme Guillaume Rippert, qui ont travaillé avec Antoine Kombouaré, le téléphone se décroche facilement. Ce qui n'est pas tout à fait le cas de ses collègues entraîneurs, dont certains ont refusé de s'exprimer. Ce qui traduit au passage un léger malaise au sujet du coach guingampais. Mais, pour ceux qui parlent, plusieurs expressions reviennent très souvent : « Chef de famille », « meneur d'hommes », « mec entier », « sanguin », « très calme », « entre quatre yeux », « humain », « pas rancunier ». Tout et son contraire, en fait.

« FAIS PAS LE CON AVEC MOI »

Comme le dit Yann Kombouaré, son fils, « de temps en temps, il retombe dans ses travers, sa nature revient ». Il y a quelques semaines (le 24 février), l'entraîneur de Metz, Frédéric Hantz, qui a fait sortir « Casque d'or » de ses gonds pour lui avoir demandé de rester dans sa zone technique, l'a appris à ses dépens. Une scène qui n'est pas sans en rappeler d'autres vécues par le passé. Guillaume Rippert, défenseur du Valenciennes de Kombouaré entre 2005 et 2008, ouvre la boîte à souvenirs (et à gifles) : « On joue un amical contre une équipe belge. L'entraîneur adverse ne faisait que parler mal de nous. Le coach s'est levé et lui a dit : "C'est la dernière fois que tu t'adresses comme ça à l'un de mes joueurs. Ils sont comme mes enfants. La prochaine fois, je te casse la gueule." Il y a eu un gros blanc et le mec n'a plus parlé. » Plus médiatisée, la brouille entre Kombouaré et Fred Antonetti, alors coach de Nice, avait fait jaser en 2007. Deux techniciens bouillants, avec échanges d'amabilités pendant la rencontre et pour conclusion un « T'es qu'une putain de pleureuse » signé Kombouaré dans le tunnel. « Antonetti l'avait excité tout le match, en rigole aujourd'hui Francis Decourrière, ancien président de VA. À la fin, quand l'un est allé vers l'autre, je peux vous dire qu'Antonetti reculait… » On pourrait continuer avec, il y a moins d'un an, un rapprochement sans conséquence en bord de pelouse entre Kombouaré et Pascal Dupraz, où le premier lançait au second : « Fais pas le con avec moi, attention. »

« La prochaine fois, je te casse la gueule. »

Antoine Kombouaré
à un entraîneur lors d'un match amical

RIPPERT SOULEVÉ DE TERRE ?

Ça, c'est pour l'extérieur. Mais même à l'intérieur du vestiaire tenu par l'ancien coach parisien, tout peut se passer, après un (mauvais) match par exemple. « J'ai assisté à des trucs où quand ça n'allait pas, ça n'allait pas, relate Gervais Martel, son président à Lens. Je l'ai vu casser un paperboard, sans blesser personne. C'est un mec entier, il ne faut pas lui raconter de conneries. » Un paperboard, une chaise qui vole, une bouteille qui frôle un membre de son staff. Ça peut aller plus loin. Après le fameux match de Nice, c'est tout VA qui est sur les nerfs. Kombouaré débarque dans le vestiaire. Rippert encore : « C'était face au Nice de Cyril Rool. On s'était chauffés tout le match. Le coach s'était excité et nous avait dit : "Vous me faites chier, vous ne pensez qu'à parler." Comme j'étais énervé et qu'il m'avait dit que je ferais mieux de me concentrer sur mon jeu au lieu d'ouvrir ma gueule, j'avais dû lui répondre quelque chose du style : "C'est toi qui me fais la morale, t'es pire que moi !" » Kombouaré prend alors Rippert par le col et le soulève, à en croire un témoin de la scène. La soirée s'arrête là, ou presque. « Après le match, j'étais sorti avec son fils, renchérit Rippert. Quand il est rentré chez lui, Yann m'a envoyé

Docteur **Antoine** et mister **Kombouaré**

La violence de son altercation avec Frédéric Hantz a choqué. Les soutiens qu'il a reçus ensuite ont interpellé. Au point de pousser *FF* à chercher à comprendre qui est vraiment le coach de Guingamp.

Texte **Timothé Crépin**

Pierre Lahalle

un message en rigolant : "T'es dans la merde, papa n'a pas dormi depuis tout à l'heure." Il était 3 heures du matin. Je me disais que ça allait être sympa le lendemain.» Bien évidemment, le lendemain, tout était oublié.

UNE SINCÉRITÉ RARE

A priori, le tableau dépeint n'est pas vraiment celui d'un long fleuve tranquille. Pourtant, rares sont ceux qui émettront la moindre critique sur le fonctionnement du coach Kombouaré. Une méthode dure, certes, mais sûrement pas contre-productive. Pierrick Valdivia, aujourd'hui à Nîmes, coaché par le Kanak à Lens, a eu droit à une empoignade assez chaude avec son entraîneur. À quelques jours de la fin du mercato d'été 2015, le milieu veut plier bagages au Havre. «C'était parti en sucette, relate-t-il. On s'est attrapés dans le vestiaire, ça a chauffé, on s'est dit les choses comme deux hommes.» Écarté le lundi suivant pour le match entre Lens et... Le Havre (0-4), Valdivia retrouve Kombouaré le lendemain, alors que le marché des transferts est désormais clos. «Il m'a dit : "C'est bon, ton cerveau est à l'endroit ? Si ce n'est pas le cas, je t'écarte, sinon, j'ai besoin de toi." Il m'a dit la vérité, m'a mis capitaine, et c'était reparti. S'il a un truc à te dire, il ne va pas passer par la presse ou untel comme certains coaches. Il va t'attraper entre quatre yeux. Ça, dans le foot, c'est très rare.» Guillaume Rippert abonde : «Il y a tellement de gens faux que, sincèrement, je préfère des personnes comme lui, qui peuvent déborder à certains moments mais qui ont la lucidité de le reconnaître ensuite. Quitte à ce que ça clashe de temps en temps.»

«S'il a un truc à te dire, il va t'attraper entre quatre yeux. Dans le foot, c'est rare.»

Pierrick Valdivia, ancien joueur de Lens

LE CHEF, C'EST LUI !

Une chose est certaine : dès que Kombouaré pénètre dans un vestiaire pour la première fois, ses nouveaux joueurs savent tout de suite à quoi s'attendre. «Dans son premier discours, il avait insisté sur cinq mots, dont loyauté, respect et travail, se rappelle Lucas Deaux, le milieu de Guingamp. Donc, tu sais à peu près vers quoi tu t'orientes.» «On se dit qu'il ne faut pas l'embêter, sourit Rudy Mater, un ancien de Valenciennes. Il est sanguin, mais dans le milieu du foot, on n'aime pas se faire marcher sur les pieds. Lui est comme ça, et il ne changera pas. Il a de vraies valeurs.» À en croire Francis Decourrière, pour un président, c'est l'idéal : « Quand vous l'embauchez, l'énorme avantage est que vous n'avez pas besoin de gérer le vestiaire. J'ai connu des entraîneurs qui ne savaient pas prendre des décisions, qui t'appelaient pour trancher. Pas lui, il n'en a pas besoin.» Pierrick Valdivia confirme : «C'est le chef. À Lens, je peux vous dire que c'était lui le boss. Il ne faisait pas peur, mais c'était le boss. Tu voulais Kombouaré ? Pas de souci, mais tu lui donnais les rênes.» Un management à étincelles qui finit presque logiquement par déraper, parfois. On se souvient de Stéphane Sessègnon qui, après avoir expliqué son souhait de partir du PSG en 2010, a subi la foudre de son entraîneur. «Il m'a insulté, expliquait le Béninois au quotidien *L'Équipe*. Un entraîneur ne peut pas traiter l'un de ses joueurs "d'enc..." ou de "joueur de m...".» Sessègnon quittera Paris dans la foulée.

«JE COMPRENDS QUE CERTAINS N'AIENT PAS ENVIE DE BOSSER AVEC LUI»

Quatre mois plus tard, à la suite d'un PSG-Toulouse, et un «Ferme ta gueule ! Viens ici pour voir» en direction d'Apoula Edel, Kombouaré avait dû être retenu pour ne pas que la situation s'envenime. Grégory Bourillon (ex-PSG) ou Yoann Touzghar (ex-Lens) ont également eu le droit aux éruptions du volcan

Kombouaré. « Je comprends que ça puisse déplaire, que certains n'aient pas envie de bosser avec lui, avoue Rippert. Des joueurs sont d'un naturel plus calme, et n'ont peut-être pas besoin de sentir un entraîneur tendu qui peut dégoupiller, ça peut les paralyser. Mais quand ça ne matche pas, il va le dire direct. "Ça j'aime , ça j'aime pas, soit tu fais des efforts, soit c'est pas la peine." Il ne va pas chercher midi à 14 heures. Il faut être prêt mentalement. Mais, pour un jeune de vingt ans, ça endurcit pour la suite. » Une phrase résume plus que tout la personnalité de Kombouaré. Elle émane d'un ancien collaborateur : « S'il a un truc à dire, il gueule un coup, mais ce n'est pas pour ça qu'il ne t'aime pas. » Et c'est bien ça qui séduit les joueurs. « Je t'engueule, mais on oublie et on passe vite à autre chose ». « Ce n'est pas quelqu'un de rancunier, ça, c'est vraiment important, estime Guillaume Rippert. Il peut s'emporter, mais la semaine d'après, il ne va plus en tenir compte. » À ce sujet, Valdivia rigole encore de la fin d'un Troyes-Lens sous l'ère Kombouaré. « On se fait voler, on s'embrouille. Il est entré dans le vestiaire et a voulu se battre avec nous. La minute qui suivait, il nous a pris dans ses bras et nous a fait un bisou en nous disant : "C'est pas grave, on va gagner le week-end prochain." Il est comme ça, il passe à autre chose. »

« Il a un grand cœur avec ses joueurs. »

Danijel Ljuboja,
ancien joueur de Lens et de Strasbourg

Protecteur. Abdoul Camara et Jimmy Briand le savent, ils peuvent toujours compter sur le soutien de leur coach.

PARADOXE, « ÉNORMES PALUCHES » ET LINGE SALE

L'ancien attaquant Danijel Ljuboja, qui a connu Kombouaré à Strasbourg et Lens, souligne ce trait de caractère. « Ça dure vingt ou trente secondes, pour remobiliser un groupe, et une fois que c'est dit, c'est du passé. Un entraîneur doit avoir du caractère, mais au bon moment. C'est ce que coach Antoine savait faire. » Tout le « paradoxe » Kombouaré est ici. Quand la colère et la frustration sont passées, l'ancien défenseur central redevient ce coach paternaliste et qui ne souhaite que le bien-être de ses « fils ». « C'est un bon gaillard, il est impressionnant, avec d'énormes paluches, on sait qu'on peut rigoler jusqu'à un certain point, décrit Rudy Mater. Il n'y a pas de méchanceté dans ce personnage, il est très aimable. C'est quelqu'un que j'admire. » « Il a un grand cœur avec ses joueurs, abonde Ljuboja. Il fera tout pour les défendre et ne va jamais les critiquer dans les journaux. » Une attitude qui touche là un point sensible, et apprécié, chez les joueurs que nous avons interrogés. Avec Kombouaré, tout reste en interne. « Le linge sale, on le lave en famille, prévient Lucas Deaux. Si tu commences à ouvrir la porte, ton groupe peut exploser. C'est sa façon de faire, ça me va. Quand il s'agit de parler à la presse ou à l'extérieur, tu peux être certain qu'il va toujours être derrière ses joueurs. Il ne va jamais dire de mal comme certains coaches le font. »

« IL AURAIT PU TOUT NOUS DEMANDER, ON LE SUIVAIT »

Une presse et des médias dont Kombouaré n'est pas friand et dont il se méfie beaucoup. Pour preuve, un contrôle sur les prises de parole de ses jeunes joueurs à Lens ou Guingamp. « À Lens, il avait interdit aux jeunes de parler aux médias, souligne Pierrick Valdivia. Face à eux, il faut une certaine expérience et un jeune peut déraper et envenimer le vestiaire. Et ça, il n'en voulait pas. » Enfin, Antoine Kombouaré, c'est

Nicolas Luttiau

Vindicatif. Le long de la ligne de touche, Antoine Kombouaré se fait souvent entendre.

Vincent Michel/L'Équipe

évidemment un gagneur. Un meneur d'hommes qui soude son groupe dans l'envie d'aller chercher une simple victoire. « Il aurait pu tout nous demander, on le suivait », assène Éric Chelle, son défenseur à Valenciennes, qui s'inspire de son ancien coach pour entraîner Martigues en N2 : « Je suis devenu un petit Kombouaré », avoue-t-il, conscient d'avoir calqué son fonctionnement sur celui de son ancien mentor. Mais, pour en trouver les origines, il faut partir à plus de 15 000 kilomètres de Guingamp. Direction la Nouvelle-Calédonie, la terre de Kombouaré, là où il est né et où il est resté jusqu'à sa majorité. Une terre du Pacifique Sud très ancrée en lui. « Il nous en parle souvent, sourit Lucas Deaux. C'est dans son sang. Il nous dit : "Je viens de là-bas, on est éduqués comme ça, on protège notre territoire, notre famille." D'où sa façon de faire par rapport aux médias, par exemple. »

GUIDE, GRAND FRÈRE ET CHEF DE CLAN

Une feuille de route et des principes qu'avait expliqués le principal concerné sur francefootball.fr il y a deux ans. « Entre le monde kanak où il est question d'humilité, de chuchotements, de respect, et le milieu dans lequel je travaille, où c'est la bagarre, où il faut écraser l'adversaire et même les partenaires car vous êtes en concurrence avec eux, ce n'est pas facile. » Avec l'envie de faire passer certaines valeurs en priorité que détaillait alors Kombouaré. « C'est faire comprendre que, O.K., un joueur important qui gagne beaucoup d'argent, c'est bien, mais il y a des valeurs, des règles : ce sont les leçons de la vie. Oui, j'ai un peu un rôle de grand frère, de chef de clan, de guide, de leader. De temps en temps, ça clashe un peu et j'ai, des fois, des réactions épidermiques. Mais ça va avec ce que je suis, je ne mens pas, je suis cash. » C'est ainsi que la furia Kombouaré, qui s'était il est vrai faite plutôt discrète ces derniers temps, est remontée à la surface face à Fred Hantz. « Au moment où ça s'est passé, j'ai parlé à quelques collègues avec qui j'ai joué à Lens, raconte Pierrick Valdivia. On a éclaté de rire. On s'est dit : "Il est là le Kanak!" » Vous l'aurez compris, on ne peut être neutre quand on parle du style Kombouaré. Soit on adhère, soit on est allergique. Mais Lucas Deaux estime qu'il ne faut pas juger son entraîneur qu'à travers cet esprit guerrier. Trop réducteur, d'après lui. « Dans *J+1 (l'émission de Canal+)*, quand on le voit présenté avec un casque de militaire, et vas-y que je te parle de guerre et de combat, c'est un peu too much. Il n'y a pas que ça. » Et de conclure : « Ce n'est pas un truc de dingue d'être entraîné par Kombouaré. » **T. C.**

« Ce n'est pas un truc de dingue d'être entraîné par Kombouaré. »

Lucas Deaux, milieu de Guingamp

Ligue 1

Cinq idées pour remplir les stades

En L1, les stades sont remplis à 70 % quand, en Allemagne ou en Angleterre, ils font quasiment le plein chaque week-end. Pour combler cet écart, il existe pourtant des pistes.

Texte **Gilles Campos**

1

Faciliter l'accès aux enceintes

Lors de l'Euro 2016, certaines enceintes édifiées en périphérie de grandes villes ont beaucoup fait parler. En cause, des autoroutes bouchées, un manque de transports en commun, et l'impossibilité de s'y rendre en marchant depuis le centre-ville. Depuis, clubs et collectivités tentent de rectifier le tir.
À Bordeaux, une nouvelle sortie d'autoroute, qui débouche directement sur le parking principal du stade, a été mise en œuvre l'an passé pour fluidifier le trafic les soirs de match. «Le temps de trajet depuis le centre-ville est désormais de vingt-sept minutes pour les automobilistes et de vingt minutes pour ceux qui prennent les transports en commun», détaille Hervé Faleyeux, stadium manager des Girondins. Du côté de l'OGC Nice «tout n'est pas encore parfait, reconnaît un membre de la direction du club. L'année prochaine, l'entrée en fonction du tram représentera un atout précieux». En attendant, le club tente de développer le covoiturage, et un spectateur met environ une demi-heure pour se rendre à l'Allianz Riviera, qu'il vienne en voiture ou en bus. À Lyon, vingt minutes suffisent pour rejoindre le stade en tram depuis la gare Part-Dieu. «Une bonne accessibilité est essentielle pour pousser les gens à venir, a confirmé Jean-Michel Aulas, président de l'OL, lors d'une conférence organisée par l'agence News Tank Football. Pour cette raison, nous avons fait construire plusieurs parkings ainsi qu'une gare de tramway juste devant le Groupama Stadium. Contre le PSG *(2-1, 22e journée)*, plus de 32 000 personnes sont venues en tram.»

2

Baisser le prix des places

«Quand on aime, on ne compte pas.» La maxime s'applique aux supporters, mais pas à tous. «Certains publics, comme les étudiants, ne sont pas prêts à payer aussi cher que les fans traditionnels, avance Pascal Perri, économiste et consultant pour l'agence RMC Sport. Baisser les tarifs moyens de l'ordre de 50 %, c'est une manière de plus de les attirer au stade.»
À Nantes, les familles peuvent, par exemple, profiter d'un tarif réduit de moitié lors des vacances scolaires, tout comme les étudiants lors des périodes post-examens. Ces offres ciblées, avec des tarifs revus à la baisse, sont également proposées par le Toulouse FC aux 500 écoles de football de la région, avec un «abonnement club» pour cinq enfants et cinq accompagnants (1 000 à 1 500 € par saison). «Le prix moyen d'une place revient à environ 8 €, c'est donc un tarif assez avantageux, estime Boris Laffargue, responsable marketing du TFC. Aujourd'hui, 150 clubs, donc 1 500 personnes, souscrivent à cet abonnement, contre une vingtaine en 2011, et cela représente 20 % de nos abonnés. L'objectif à terme, c'est que toutes les écoles de football de la région en profitent.»

3

Aménager des tribunes dédiées

Pour les familles, aller au stade génère parfois davantage de stress que de plaisir. Les parents peuvent craindre des mouvements de foule ou tout simplement que leurs enfants s'égarent dans le stade. Aujourd'hui, les clubs doivent tout faire pour les rassurer. Et s'il est difficile d'équiper chaque bambin d'un GPS, il est bien plus simple de réserver des tribunes pour les familles. Plusieurs clubs ont déjà passé le cap. À Lille, Montpellier, Strasbourg, Nice, Paris, Monaco, Lyon, Marseille, et de manière ponctuelle à Nantes ou Bordeaux. Pour les femmes, la formule fonctionne également. À Strasbourg, Sabryna Keller, épouse du président strasbourgeois, Marc Keller, s'est lancé un défi : remplir une tribune de 1 000 places avec 1 000 femmes. Un pari réussi, l'an dernier, lors de l'ultime journée de Championnat. Depuis, l'initiative s'est transformée en association caritative, «Femmes de foot», et les 1 000 places éphémères en «Kop'In» de 125 sièges, réservées aux femmes et à leurs enfants lors de chaque rencontre à la Meinau. «Désormais, ce sont de véritables supportrices, assure Sabryna Keller. Elles viennent au stade pour le football, mais aussi pour tout le reste. Profiter des animations, boire un verre entre copines ou se faire un réseau.»

Exception.
Le Stadium de Toulouse rempli, une image rare. Seule la venue du PSG le 10 février dernier permet au TFC de jouer à guichets fermés.

Séduction.
À Strasbourg, les femmes ont leur tribune pour voir le match, mais également pour profiter des animations, boire un verre entre copines ou se faire un réseau.

4 Miser sur l'extrasportif

Les clubs commencent à comprendre qu'un simple match ne suffit plus pour attirer le spectateur au stade, le faire venir longtemps avant le coup d'envoi et repartir longtemps après. À Nice, une fan-zone regroupant des animations gonflables pour les enfants, des espaces dédiés au football (tennis-ballon, tir de précision) ou encore des concerts pour le grand public, a été ouverte en amont des rencontres. Les Girondins de Bordeaux préfèrent miser sur un écran géant qui retransmet en direct des matches du Championnat anglais ou français. Pour les plus nostalgiques, le Musée des Verts vaut le détour avant le coup d'envoi des rencontres programmées à Geoffroy-Guichard. « Le football doit être un spectacle à 360 degrés, précise Pascal Perri. Avec de la culture, de la musique, des spectacles lumineux, une restauration étoffée, et, pourquoi pas, des cheerleaders comme en NBA. » Si les danseuses à pompons n'ont pas encore leur place dans tous les stades français, l'Olympique Lyonnais et le FC Nantes privilégient les jeux de lumières pour rythmer le « show » d'avant-match.

5 Changer les horaires

Les chiffres ne mentent pas. Les stades sont davantage remplis en Premier League (à 95 %) et en Bundesliga (à 90 %) qu'en Ligue 1 (à 70 %). Une question de « culture foot », de spectacle ou tout simplement d'horaires ? En Allemagne, sept rencontres sur neuf sont programmées l'après-midi, en week-end. En Angleterre, une seule rencontre se déroule en soirée, le lundi. En France, c'est tout le contraire : sept matches sur dix se jouent une fois la nuit tombée. « Ces questions ne dépendent malheureusement pas des clubs, mais des institutions, confie Jean-Michel Aulas. Nous devons nous regrouper dans une société commerciale, comme le font les Allemands et les Anglais, pour pouvoir trouver des solutions avec les diffuseurs. Il ne faut pas qu'ils soient les seuls à être contentés, les gestionnaires de stade doivent également l'être. » Changer les horaires pour remplir les enceintes sportives, c'est une idée, mais pas une solution miracle. Les affluences des Championnats espagnol (72 % de taux de remplissage) et italien (62 %) en attestent, avec seulement quatre matches programmés en soirée pour la Liga, et trois pour la Serie A.

Encore de la marge

70 %
Le taux de remplissage des stades en Ligue 1 après 29 journées, avec une affluence moyenne de 21 861 spectateurs par match. La Premier League (38 179 spectateurs en moyenne par match, 95 % de taux de remplissage), la Bundesliga (44 134 spectateurs, 90 %) et la Liga (26 939 spectateurs, 72 %) font mieux, mais la Serie A (24 113 spectateurs, 62 %) fait moins bien.

49 %
Le plus faible taux de remplissage est pour le Stadium de Toulouse avec une moyenne de 16 043 spectateurs pour un stade de 33 033 places. À l'opposé, le Parc des Princes affiche 98 %.

66 %
Le taux de remplissage du Stade-Vélodrome, à Marseille, avec une moyenne de 44 066 spectateurs pour un stade de 66 508 places.

12 829
Le nombre moyen d'abonnés par club en L1. Soit le plus petit total parmi les cinq grands Championnats européens. À la première place, on retrouve la Liga avec une moyenne de 29 534 abonnés par club.

29 747
L'affluence moyenne des stades dans lesquels le PSG se déplace. L'OM n'est pas en reste avec 29 608 spectateurs hors de ses bases.

Données arrêtées au 12 mars 2018.

Frédéric Lancelot/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Adil Rami
« Je n'ai plus beaucoup de temps à perdre »

Texte **François Verdenet**, à Marseille
Photo **Patrick Gherdoussi**/L'Équipe

Venu à Marseille pour ramener l'OM en Ligue des champions, l'ancien défenseur central du Milan AC et du FC Séville ne cache rien de ses ambitions. Ni de sa manière de penser, détonnant dans ce milieu parfois aseptisé. Un joli vent de fraîcheur pour ce trentenaire encore vert.

« L'OM est troisième et semble en passe de retrouver la Ligue des champions. Est-ce votre principal objectif depuis votre transfert à Marseille ?
Les gens se sont demandé en début de saison pourquoi je quittais le FC Séville et la Ligue des champions pour venir à Marseille.
J'ai justement dit à tout le monde que mon objectif principal était de ramener l'OM dans cette compétition. C'est sa place et mon but.
À trente-deux ans, je n'ai plus beaucoup de temps à perdre non plus pour rejouer la C1 et entendre la petite musique. Disputer la Ligue des champions est déjà quelque chose d'énorme. La jouer avec l'OM doit être colossal !

La Ligue des champions, c'est rencontrer plus souvent des équipes comme le PSG. N'avez-vous pas été déçu par votre prestation contre Paris lors du dernier clasico (0-3) ?
J'avais kiffé le match aller, même si j'ai fini super déçu du résultat *(NDLR : 2-2)*. On méritait de gagner au Vélodrome. Cette prestation nous a donné peut-être trop d'espérances pour le retour… Au Parc des Princes, nous n'avons joué qu'une mi-temps. Ça prouve qu'on a encore du pain sur la planche.

La vérité, c'est que le PSG est encore au-dessus du lot et de l'OM.
Mais je suis venu à Marseille pour les chatouiller ! Je pense que c'est possible. Il faudra être encore plus ambitieux collectivement, moins timides et moins respectueux face à eux. J'ai vécu un peu le même type de scénario en Espagne avec le Barça et le Real. Quand je suis arrivé à Valence, on disait que ces deux clubs étaient intouchables. Sauf que l'Atletico Madrid est allé les déloger en 2014. Il faut toujours y croire. Le PSG est encore trop fort aujourd'hui, mais l'OM est en net progrès ! La saison prochaine, on doit encore davantage les déranger. Le

Bio express

Adil Rami
32 ans. Né le 27 décembre 1985, à Bastia (Haute-Corse). 1,90 m ; 90 kg. Défenseur. International A (33 sélections, 1 but).
Parcours
Fréjus (1994-2006), Lille (2006-2011), Valence CF (ESP, 2011-décembre 2014), Milan AC (ITA, janvier-juin 2015), FC Séville (ESP, 2015-2017) et Marseille (depuis juillet 2017).
Palmarès
Ligue Europa 2016 ; Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011.

Complicité.
Le 22 mai 2011, au Parc des Princes, Rudi Garcia et Adil Rami exultaient: le LOSC remportait son troisième titre de champion de France.

football est comme ça, il laisse toujours une porte ouverte. Beaucoup de choses sont possibles. C'est pour ça qu'on l'aime et qu'il est aussi populaire. Il y a eu Leicester en 2016 en Angleterre, même si je ne compare pas l'OM à Leicester ! *(Il rit.)* Moi aussi, je suis une preuve vivante que tout est possible ! Et le foot, c'est comme la danse...

Ah bon ?
Le plus difficile, c'est d'être synchro avec ses coéquipiers. Mais, quand ça prend, qu'on est dans le bon tempo, ça peut vite s'emballer ! On a déjà une très belle équipe à l'OM. Un grand coach, un bon staff et un public fabuleux. Il y a les ingrédients. Le problème... *(Il se reprend.)*

« Je suis venu à Marseille pour chatouiller le PSG ! Et c'est possible. »

Non, ce n'est pas un problème, mais il faut qu'on soit plus ambitieux en même temps. C'est notre petit "hic" contre les grandes équipes.

Vous avez bien connu Unai Emery au FC Séville. Quel type d'entraîneur est-il ?
J'éprouve du respect pour Unai Emery. Il avait une grande confiance en moi. J'ai beaucoup joué avec lui *(46 matches en 2015-16)*.
Il m'a permis de gagner la Ligue Europa en 2016 *(face à Liverpool, 3-1)* et de revenir en équipe de France pour l'Euro. C'est un coach qui compte dans ma carrière.

Quand il a signé au PSG, a-t-il essayé de vous emmener avec lui ?
Il ne m'a pas fait d'appel du pied personnellement. Il a toujours été classe par rapport à Séville. Mais j'ai eu des contacts avec d'autres personnes à Paris. Ça s'est passé très rapidement, au moment du départ de David Luiz *(fin août 2016)*.

Pour vous qui connaissez les deux compétitions, vaut-il mieux aller au bout en Ligue Europa ou jouer la Ligue des champions sans passer le premier tour ?
C'est une question que je me suis déjà posée. La Ligue des champions, c'est magnifique à vivre. Mais un titre, c'est un titre ! Si l'on me demande si je préfère finir deuxième de L1 ou gagner la Ligue Europa, je préfère lever un trophée dès cette saison. En plus, si tu gagnes la C3, tu te qualifies directement pour la C1. C'est coup double, mais avec une ligne supplémentaire sur ton palmarès. J'aimerais bien que tout le monde pense la même chose que moi. Ce serait grandiose de rapporter cette coupe à Marseille.

Avez-vous vraiment une chance en Ligue Europa cette saison ?
J'y crois à fond. J'associe toujours l'OM à l'Europe, et encore plus à la grande Europe en Ligue des champions. C'est dans l'ADN du club. Moi, l'OM, c'est Boli, le Milan AC. C'est comme quand j'étais au Milan AC, ils remuent les souvenirs. Ce sont de grands clubs, avec un énorme passé. Leur place naturelle est en Ligue des champions. Ils ont écrit l'histoire de cette compétition.

Quel rapport avez-vous avec l'OM et la ville de Marseille en général ?
J'ai grandi à une heure et demie d'ici, à Fréjus. Tous mes amis sont encore là-bas. Ils sont fans de l'OM, ils ont toujours vibré pour ce club. Ça forcément déteint sur moi. Mais, maintenant que j'y suis, que j'y joue, que j'y vis, c'est différent. Je suis... dans ma grotte !

Vous ne vivez quand même pas comme un ermite...
Je suis casanier. Je sors de chez moi pour m'entraîner, faire de temps en temps des petits restos, mais j'évite de trop me montrer, d'en dire trop et d'en faire trop avec ma vie privée. C'est sur le terrain que je dois me montrer !

Mais votre vie privée est aussi devenue publique... *(Il partage sa vie avec la célèbre actrice Pamela Anderson.)*
J'ai la chance d'avoir des magnifiques jumeaux de dix-huit mois. Ils sont ce que j'ai de plus beau au monde ! Après, ma vie est super simple. J'évite tout ce qui est people. Tout ce qui se passe autour, pfuitt... C'est ce que j'aime aussi en France. Par rapport à l'Angleterre, on te laisse tranquille. On respecte ta vie privée. Je

Bernard Papon

« J'évite d'en faire trop avec ma vie privée. »

veux qu'on me juge et qu'on me suive à Marseille pour l'OM, pas pour le reste.

Rudi Garcia n'a donc pas eu de mal à vous séduire pour venir ici.
Non. On se connaît bien. Rudi Garcia est quelqu'un de très humain. On a un feeling depuis Lille. Il est franc et j'aime ça. Mais il aime bien me taper dessus aussi ! Je prends parfois pour les autres parce qu'il sait que je vais bien l'encaisser. Il peut se le permettre car il connaît mon caractère. Il sait que je suis pro à 100 % et qu'il peut totalement compter sur moi. Le coach est un grand professionnel, quelqu'un de très intelligent et qui sait bien s'entourer.

Est-il différent de l'entraîneur que vous avez connu à Lille ?
Il est beaucoup plus strict. Ce doit être l'Italie. Il est plus dur. *(Il se marre.)* À Lille, il y avait du Nutella à la collation... Maintenant, ceinture ! Il est devenu plus attentif à la récupération, à la préparation, à la mentalité des joueurs, à nos ambitions. Moi aussi, je pense être devenu encore plus pro qu'à Lille.

Il a dit récemment que vous étiez son "patron en défense". Êtes-vous aussi son "gars sûr", son leader et son relais sur le terrain ?
J'ai souvent cette image. Mais moi, je me considère comme un soldat parmi les autres à l'OM. C'était comme ça également à Valence, à Séville ou Milan. Je ne change pas. Je ne joue pas un rôle. Je suis comme je suis, avec mon tempérament. Les gens savent bien que je vais tout donner pour mon club. Mon caractère, c'est la transpiration ! Je suis dans la sueur. Je ne suis pas un tricheur. Après, je ne sais pas pourquoi on veut toujours me donner cette image de meneur ou de leader. Je suis juste un bon soldat. Je n'ai pas besoin d'un brassard, d'une réputation pour m'exprimer et montrer l'exemple. J'ai plutôt une âme *(il lève les yeux au ciel)*... d'ange gardien !

Plus précisément...
Je veux protéger les autres, couvrir tout le monde sur le terrain. Je suis généreux de nature. J'aime m'arracher pour mes partenaires. Ça me revient d'ailleurs parfois dans la figure. Cette générosité me fait parfois perdre ma concentration. C'est ce que m'avait dit *(Clarence)* Seedorf au Milan AC. J'oubliais mon propre travail au profit de celui des autres. J'ai parfois manqué de lucidité et d'attention sur mon jeu à cause de ça.

Vous êtes pourtant l'un des vice-capitaines de l'OM.
J'ai touché quelques brassards. Mais je n'ai pas besoin de ça. Mon brassard, c'est déjà de porter le maillot de l'OM !

Certains joueurs sont inhibés par cette tunique.

Ambition.
Le défenseur marseillais, ici devant l'attaquant de l'Athletic Bilbao Inigo Cordoba, affiche clairement l'objectif : remporter la Ligue Europa pour enrichir son palmarès et qualifier l'OM pour la prochaine C1.

Richard Martin

Destin.
Réserviste avant l'Euro 2016, Adil Rami, ici lors du match d'ouverture contre la Roumanie, a finalement disputé le tournoi avec les Bleus.

Ils ne sont plus les mêmes quand ils signent à l'OM et se liquéfient dans ce contexte. Cela ne semble pas être votre cas…
Je sais également que des joueurs connus et reconnus ne sont pas venus ici à cause de cette pression, du contexte ou de l'adrénaline qui se dégage du Vélodrome. Moi, c'est ma drogue ! Si je n'ai pas ça, je ne suis plus le même, je suis triste. C'est pour ça que je veux en profiter au maximum. Je sais que certaines personnes m'attendaient au tournant à Marseille, qu'elles pensaient que j'aurais peur de venir à l'OM. Mais cela a souvent été comme ça pour moi. On me juge avant. Je commence à en avoir l'habitude. Ça m'a suivi dans ma carrière, soit pour mon football, soit pour mon comportement.

Ces jugements péremptoires vous ont-ils affecté ?
Ça m'a parfois blessé. Mais je suis dur dans ma tête. J'ai une personnalité, un gros caractère. Les gens te jugent souvent sans te connaître. C'est malhonnête. On aime aussi coller des étiquettes. Moi, je suis costaud. Je l'ai mal vécu, surtout pour ma mère. J'ai eu de la peine pour ma maman quand j'étais critiqué à tort. Je sais que ça la touchait. Je suis très famille. Quand j'ai dit à ma maman que j'avais choisi de venir à Marseille, elle m'a interrogé : "T'es certain de toi ? T'es pas bien à Séville ?" Elle avait peur pour moi.

« L'équipe de France est devenue un super bonus. »

Comment l'avez-vous rassurée ?
Je lui ai justement dit que j'avais besoin de faire taire certaines critiques. Que j'étais mûr pour l'OM. Je voulais aussi casser des idées reçues à mon sujet en signant et en relevant le défi d'un des plus grands clubs français. J'avais une petite idée derrière la tête, comme une revanche.

Laquelle ?
Je voulais que ma maman, qui habite pas loin, profite de moi et de ma réussite. Je voulais qu'elle vive avec moi de beaux moments, ceux que j'ai vécus à l'étranger. Ma famille était trop loin de moi pour profiter pleinement de mes succès, de mes victoires. Je voulais les partager au plus près avec eux, avec ma sœur et mon frère, qu'ils ne vivent plus ça par procuration. Marseille était l'idéal pour ma maman. Elle est

Franck Faugère

« J'ai toujours eu une petite dose de folie. »

là tous les week-ends, à tous les matches au Vélodrome. Je sais qu'aujourd'hui elle est heureuse de mon choix.

C'est pour ça que vous voulez tout le temps jouer !
Ce n'est pas vrai, ça. Je ne demande pas à jouer tout le temps. Tous les joueurs sont comme ça. En tout cas, je l'espère. Quand le coach veut me préserver ou me faire souffler, je respecte. Rudi Garcia, c'est le boss.

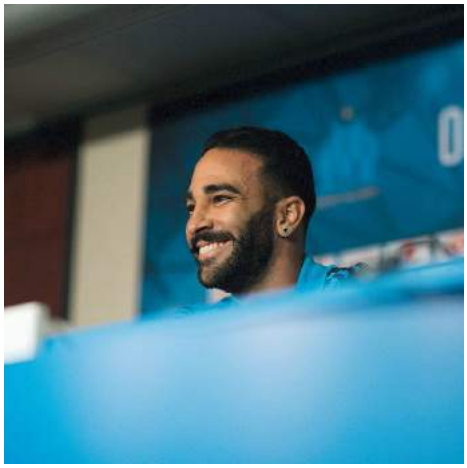
Au début, vous avez eu du mal avec Rolando, pour devenir finalement une charnière assez bien huilée…
C'est vrai qu'on s'est un peu fâchés au départ. On s'est pris pas mal la tête. On avait du mal à se comprendre, à appréhender le jeu de chacun. Mais je possède une grande qualité : je sais m'adapter. J'ai mis un peu de temps également à comprendre son caractère. Rolando est lui aussi un perfectionniste, quelqu'un qui est toujours à bloc. Il parle beaucoup également. Il aime bien avoir le dernier mot. Alors, je le lui laisse… *(Malin.)* Je lui dis les choses différemment, en essayant de lui faire croire qu'il a raison mais en en tirant un avantage ! On se parle beaucoup plus maintenant. Après chaque match, on se réunit tous les deux pour faire notre autocritique. On forme une défense mature, dans l'ensemble.

À l'été 2009, vous aviez été tout près de signer à l'OM. Pourquoi cela ne s'était-il pas fait ?
J'étais en contacts très avancés. Didier Deschamps me voulait. J'avais vraiment envie de venir. Mais Lille a fait le forcing pour me garder. Finalement, avec le recul, ce n'était pas plus mal. J'étais sûrement encore trop jeune pour l'OM. Je suis resté au LOSC et on a fait le doublé *(en 2011)*. Ce n'était pas le bon moment pour Marseille. J'ai également compris après que, pour signer à l'OM, il ne faut pas juste parler et dire qu'on aime le club. Il faut prouver sur le terrain et être au niveau. Il faut être prêt pour Marseille !

On a l'impression aussi que vous vous êtes assagi. Il est loin le colosse qui cassait des noix avec la tête pour impressionner ses coéquipiers à ses débuts lillois en 2006.
(Il rigole.) Certains n'ont pas oublié cette anecdote, hein ! J'ai toujours eu une petite dose de folie. Ça fait partie de ma panoplie. Mais j'arrive mieux à me canaliser. Mes expériences à l'étranger m'ont fait mûrir. J'ai certainement eu une maturité plus tardive par rapport à mon parcours, mais je suis toujours un hyperactif. J'ai besoin d'avoir un match à me mettre sous la dent assez souvent ! Sinon, je vais dans ma salle de CrossFit pour me dépenser. Je suis libre. Bien dans ma tête.

Espérez-vous toujours une bonne surprise pour la Coupe du monde en Russie ?
J'y croirai toujours. Mais je ne me mets pas la pression. Ma priorité reste l'OM. Je suis concentré à 100 % sur mon club. Les Bleus suivront peut-être si je suis bon avec Marseille. Ça passe déjà par là. L'équipe de France est devenue un super bonus pour moi.

En 2016, vous étiez réserviste du réserviste, vous n'aviez pas été appelé chez les Bleus depuis trois ans, et c'est finalement vous qui avez débuté l'Euro en défense centrale.
C'est bizarre, hein. Mais ça, c'est encore le résumé de ma vie. Je ne m'avoue jamais vaincu ! J'espère être un exemple pour les jeunes à ce niveau-là, dans ma trajectoire, l'état d'esprit. Il ne faut jamais lâcher. Comme d'habitude, je me tiens prêt. Le destin fera le reste. » **F. V.**



Convictions.
« Je ne m'avoue jamais vaincu ! J'espère être un exemple pour les jeunes à ce niveau-là, dans ma trajectoire, l'état d'esprit. »

Patrick Gherdoussi/L'Équipe

Making of

Lieu Centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus. Dans le bâtiment réservé à la presse, au premier étage, dans une petite salle.
Durée de l'entretien 45 minutes.
Boisson consommée Un café long.
Nombre de fois où il a regardé sa montre Aucune… mais un membre du service de presse de l'OM est venu le rappeler deux fois pour qu'il arrive à l'heure au vestiaire.
Tenue Jean noir troué, veste noire et tee-shirt blanc à longues manches.
Niveau de connivence 8/10. Première interview en commun en 2010.
Autre personne présente Aucune.
La note qu'il se met pour son interview « 9/10 » « J'aurais pu être encore plus tranchant sur certains sujets. »
La note qu'on lui met 9/10 également. Toujours à l'aise, sympa, décontracté et très frais.
Les interviews qu'il aimerait lire dans *FF* « Edinson Cavani. C'est un joueur du PSG, un rival, mais je trouve que c'est un attaquant extraordinaire et sous-estimé. J'aime bien ce gars, sa générosité et son potentiel pour se créer des occasions. J'aimerais l'entendre plus sur sa vie, son foot et son histoire. Ensuite, mon coéquipier Luiz Gustavo. De plus, il commence à parler un peu français. Un super joueur pour un entraîneur. Si je devenais coach, j'aimerais avoir des gars comme lui. J'aimerais aussi le lire pour encore mieux le connaître. »
Le titre qu'il donnerait à l'interview « Mon caractère, c'est la transpiration ! »

Racines.
À trente et un ans, le milieu lorientais, ici à la lutte avec le Castelroussin Opa Sangante, a choisi de retourner en Bretagne, sa terre natale.

Fabien Lemoine
À l'Ouest, le renouveau

Après Saint-Étienne, il lui fallait trouver un havre de paix. Il l'a déniché à Lorient, où il est devenu instantanément l'un des meilleurs joueurs de L2.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Vincent Michel/L'Équipe

«On s'est quittés parce qu'on était au bout d'une histoire, tout simplement.» Fabien Lemoine, authentique fan de Saint-Étienne qui, du temps de Rennes, trimbalait souvent un maillot vert sur le dos au grand désespoir du responsable de la formation, Patrick Rampillon, a donc quitté le Forez pour rejoindre Lorient, l'été dernier. Fin de cycle, l'ambiance se délite. Certains copains sont priés de se rhabiller hors du vestiaire : «Voir Nolan Roux et les autres se changer ailleurs... Ils ne méritaient pas ça. Tu te dis : "L'an prochain, ça peut être moi." Ça fait cogiter.» Et aussi l'impression de passer pour un homme d'un passé, fût-il glorieux, avec Cohade et Clément. «Les histoires d'amour finissent mal, en général.» Mais personne n'a oublié l'amour réciproque que Lemoine et les Verts se sont porté six années durant – «la moitié d'une carrière !», constate-t-il –, et plus de deux cents matches. D'ailleurs, l'ASSE l'a invité lors du dernier derby, et les tensions se sont apaisées. «C'était sympa de la part des dirigeants et ça nous a permis de clore le sujet.» Entre-temps, et malgré, d'une part, le forcing d'Oscar Garcia qui l'appréciait et, de l'autre, la proposition de Strasbourg, qui le tentait vraiment, Lemoine a donc rallié Lorient et sa Bretagne chérie. «J'avais toujours dit que je reviendrais sur mes terres.» Et qu'importe si le FCL n'est pas parvenu à demeurer en L1, vaincu par Troyes, le troisième de L2. «Je me souviens, j'étais en vacances à l'étranger avec des amis et je regardais le barrage contre l'ESTAC sur Internet. Je devais rafraîchir tout le temps ! La descente m'a d'abord contrarié, j'ai passé de bonnes nuits blanches à réfléchir. J'ai pris le temps de bien méditer, mais, en définitive, Lorient était le seul club qui pouvait me faire venir en L2. Et je ne pouvais plus attendre, car j'avais mes trois enfants à scolariser. L'aspect familial, son projet, un super feeling avec le président Féry et Christophe Le Roux *(NDLR : le directeur sportif des Merlus)*, tout était réuni pour que je m'y épanouisse.»

LEADER DES ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL*

Avant de rallier la côte Atlantique et la Ligue 2, Lemoine s'est préparé comme jamais. «Je ne me suis arrêté que dix jours l'été dernier pour réattaquer avant les autres, prouver que j'avais encore ma place à Sainté, et que si un autre club me prenait, je serais au taquet. Je voulais être prêt physiquement pour montrer qu'à trente ans, c'est loin d'être terminé.» Aussi, quand on lui demande à présent ce qu'il a trouvé à Lorient, le natif de Fougères, près de Rennes, répond sans détour. «La joie de vivre ! Un groupe top, fantastique, hyper soudé. Du plaisir sur le terrain, l'impression d'être à mes débuts à Sainté. On se voit tous à l'extérieur, on a regardé ensemble à la télé le huitième de finale du PSG. Tu bois un coup, ça vit, ça chambre, c'est top. La vie de groupe est superbe, il y a les anciens, les jeunes et les très jeunes. Il faut simplement que je me mette dans la peau du vieux...» Il a dû endosser une autre peau inhabituelle pour lui, sur le terrain, celle d'un milieu devant la défense. «Je n'ai pas souvent occupé ce poste à Saint-Étienne.» Pas grave. Il y prend «beaucoup de plaisir», ce qui se vérifie au classement des Étoiles *France Football* dont il est le leader. «Et puis, quand un groupe vit hyper bien, il peut faire des choses très intéressantes contre des équipes présumées plus fortes.» Comme le FCL l'a montré lors de la qualification à Angers en Coupe de France (0-2, en trente-deuxièmes de finale) ou même lors des éliminations valeureuses contre Caen en seizièmes de Coupe de la Ligue (0-1) ou à Montpellier en seizièmes également de Coupe de France (4-3).

Ce qu'il a trouvé à Lorient ? « La joie de vivre. »

MONSIEUR L'AMBASSADEUR

Mais, en Ligue 2, il faut aussi se farcir des équipes moins douées techniquement, et ça, c'est nouveau pour Fabien Lemoine : «À l'extérieur, il nous arrive de jouer contre des équipes au jeu très direct, ce que tu ne trouves plus en Ligue 1, où tu essaies de repartir de derrière. Aujourd'hui, en L1, il y a plus d'équipes joueuses, je pense notamment à Dijon, qui fait des super matches.
Mickaël Landreau pense que notre jeu sera récompensé. Mais on peut effectivement tomber sur des équipes plus physiques que la nôtre et moins joueuses. Comme nous sommes un peu en déficit de taille, on n'adore pas les longs ballons...» Lemoine est donc l'un des meilleurs ambassadeurs du jeu à terre cher à son entraîneur, qui n'a pas oublié ses préceptes nantais : «Micka est quelqu'un de très précis sur ce qu'il veut mettre en place. Il a un projet de jeu, et même quand nous sommes en difficulté comme fin janvier début février, il insiste sur les points perdus parce qu'on n'a pas assez joué, qu'on a trop cherché à protéger le résultat. Ses séances sont novatrices, pleines d'aménagements inattendus. Il n'aime pas la routine.» Une proximité qui semble aussi très naturelle entre un joueur de trente et un ans et un coach de trente-huit. Il faut donc oublier la faible différence d'âge. «Au début, ça fait un peu bizarre. C'est un peu la même génération. Gaël Danic a même joué avec lui. Par moments, c'est limite un coéquipier ! Il a cette proximité et ses adjoints sont aussi très jeunes.» En plus, Lemoine et Landreau ont la même couleur de cheveux. Et les mêmes velléités. Ça tombe bien...

Landreau : « C'est un mec de club »

À propos de Lemoine, son entraîneur, Mickaël Landreau, explique ceci : «L'important, c'était de mettre Fabien dans les meilleures conditions, qu'il n'y ait pas de décalage entre ce qu'on lui a vendu et ce qu'il vit. La clé de toute relation avec un joueur, elle est là. C'est toute la cohérence d'un projet. C'est un mec de club. Lorient n'est que le troisième de sa carrière. Ce n'est pas par hasard.» Sa réussite non plus, même à un poste nouveau, devant la défense, à une ou deux pointes basses, qui lui sied parfaitement. «Quand on a l'opportunité d'avoir un joueur comme ça, il faut la saisir et la prendre pour une chance, poursuit Landreau. Il te valide un projet, il est marqué breton, a une grande expérience, une histoire de vie. Ça impose quelque chose dans un vestiaire.» Pour son coach, Lemoine, «c'est un régulateur» : «Avec son intelligence, il compense, c'est intéressant. C'est le liant entre défense, attaque et milieu.» Les statistiques prouvent que Lorient encaisse plus de buts lorsqu'il est absent, ce qui lui est arrivé entre la 15e et la 19e journée. Trop pressé de revenir, il avait anticipé sur la guérison d'une déchirure à la cuisse. «Lui-même a découvert qu'il pouvait prendre beaucoup de plaisir dans le jeu, ce qui n'était plus toujours le cas, observe le coach. Avec sa qualité technique et sa joie de jouer, il est au cœur de ce que l'on met en place.» **J.-M. La.**

Marco Verratti
Il divise aussi l'Italie

Le milieu de terrain parisien fait débat en France, mais également de l'autre côté des Alpes. Qu'il s'agisse de son niveau de jeu, de ses écarts de conduite ou de son avenir.

Texte **Valentin Pauluzzi**, à Milan

Marco Verratti vu d'Italie, oui, mais Marco Verratti vu en Italie, pas vraiment. Sous la menace d'une suspension à la veille du barrage des qualifications du Mondial, le Parisien avait écopé d'un carton jaune pour une faute inutile dans la moitié de terrain adverse à l'aller en Suède. Une action qui l'avait exempté de la débâcle de San Siro quelques jours plus tard, mais qui symbolise surtout très bien la nature des griefs de ses détracteurs. Sont-ils nombreux en Italie, le pays qu'il a quitté il y a presque six ans ? Pierpaolo Marino, l'ex-directeur sportif du Napoli, est le premier à offrir un élément de réponse : « Malgré le flop de novembre, il est perçu comme un joueur sur lequel la Nazionale doit être reconstruite. Il suscite beaucoup de curiosité à propos de cette explosion qui tarde à arriver vu qu'on en faisait le nouveau Pirlo. » Marino met ainsi le doigt sur une problématique récurrente : « J'ai essayé de le recruter lorsqu'il venait de débuter avec les pros, il était alors numéro 10, et c'est avec Zdenek Zeman qu'il est devenu métronome devant la défense. On est resté un peu là-dessus, ici, mais pourquoi continuer à le faire jouer en relayeur ? » Un quiproquo tactique qui intrigue également Marco Sansovini, son capitaine à l'époque de Pescara, aujourd'hui avant-centre de la Fermana : « Ils ne sont pas si différents que ça, mais Marco est plus défensif et ne possède pas l'assurance incroyable que dégageait Pirlo. » Milieu de terrain et champion du monde en 1982, Marco Tardelli enchaîne : « Andrea ne dribblait jamais au milieu, contrairement à Verratti, qui prend constamment des risques alors qu'il devrait être l'homme de la dernière passe, de l'ouverture millimétrée. »

QUEL RÔLE LUI CONFIER ?

À vingt-cinq ans, dont six au très haut niveau, il est encore et toujours difficile de cerner le réel poste du petit Hibou. De fait, Giancarlo Marocchi, consultant phare de Sky Italia et ancien milieu de terrain international, propose carrément un changement : « Le Barça de Guardiola était structurellement et techniquement fait pour lui, mais, aujourd'hui, que ce soit en tant que relayeur ou meneur de jeu dans un milieu à trois, il n'arrive pas à être régulier dans l'excellence. Il ne se lance pas assez vers l'avant. Un joueur comme Luka Modric court deux fois plus que lui. Je cite le Croate, car on se demande bien si Verratti peut devenir un joueur de ce niveau, non ? Il faudrait peut-être l'aligner dans un milieu à deux aux côtés d'un joueur à l'aise techniquement, mais surtout fort physiquement et tactiquement. » Les fréquents écarts de conduite du numéro 6 francilien ne sont pas non plus passés inaperçus de l'autre côté des Alpes. « Il faut admettre que protester est une de nos caractéristiques et, sur cet aspect, Marco doit être moins italien et plus européen », reconnaît sans sourciller Sansovini. Tardelli rebondit : « Il doit apprendre à se gérer psychologiquement, savoir quoi faire dans les moments difficiles. Être plus fourbe ? Non, ça ne paye pas, mais l'intelligence, oui. » Marocchi, lui, est assez résigné sur la question : « Il peut faire des progrès, mais je crois qu'il ne sera jamais un joueur tranquille. Il aura toujours ce feu en lui, et cela ne se traduit pas toujours de la bonne manière sur le terrain avec ces jaunes et ces rouges stupides. » Quant à Marino, il y décèle un certain mal-être : « Il sort de la phase d'enfant prodige, il devient un homme, et cela lui procure un stress supplémentaire. »

« On a besoin de lui pour se relever, mais il doit tenir ses promesses. »

Marco Tardelli, champion du monde 1982

FIN DE CYCLE AU PSG ?

La thématique de son avenir revient souvent sur le tapis et des précautions sont prises pour

Espoirs. Celui que l'on annonçait comme le nouveau Pirlo tarde à confirmer. Et pourtant, la Nazionale compte sur lui pour entamer son opération reconstruction.

Aldo Liverani/Icon Sport

évoquer le sujet. « Je ne voudrais pas manquer de respect à la Ligue 1, mais c'est un Championnat un peu moins compliqué que d'autres, même si cela ne signifie pas qu'un joueur ne peut pas y progresser », analyse Giuseppe Galderisi, l'entraîneur qui l'a lancé à Pescara. Sansovini lui fait écho : « Je crains qu'un cycle soit fini au PSG, ce serait un processus tout à fait naturel. Les joueurs ont besoin de changer à un moment donné, sinon tu stagnes sans t'en rendre vraiment compte. » Du coup, Marino prône un retour en Italie : « Je crois que ça lui ferait du bien. S'il est mis en vente à un prix accessible, la Juve et l'Inter se placeraient dessus sans hésiter. Mais le PSG ne doit pas lui imputer la responsabilité de ses échecs, et je ne dis pas ça parce que je suis son compatriote. Il y a beaucoup de champions surpayés dans ce club. » Marocchi lance toutefois un avertissement : « Sans donner non plus trop d'importance à cet aspect, il a le meilleur agent du monde *(NDLR : Mino Raiola)* pour obtenir le meilleur salaire, mais pas forcément pour évoluer dans le club qu'il lui faut. »

UN LEADER, VRAIMENT ?

Néanmoins, Marco Verratti (24 sélections, 1 but) est avant tout attendu au tournant avec l'équipe d'Italie où les choix de carrière ne comptent guère. « La Nazionale ne vit pas sa meilleure période, il a fait partie d'un cycle compliqué, tous vont en souffrir », tient à préciser Marino. Sansovini juge même qu'on a été trop sévère : « On ne lui pardonne rien par rapport à d'autres. C'est une situation regrettable, je ne sais pas pourquoi il ne réussit pas à attirer la sympathie. Il a le droit de se tromper. » Avec les retraites internationales d'Andrea Barzagli, Daniele De Rossi et peut-être Gianluigi Buffon, le natif des Abruzzes devra reprendre le flambeau : « Le leadership se développe avec le temps, ce sont vos coéquipiers qui décident de ça. On a besoin de lui pour se relever, mais il doit tenir ses promesses », estime Tardelli. Globalement, la tendance est à la bienveillance, un état d'esprit partagé par ceux qui l'ont côtoyé de près ou qui craignent de perdre l'un des meilleurs éléments transalpins : « Il trouvera son équilibre et montrera toutes ses qualités. Si son cas provoque autant de débats, c'est qu'au final beaucoup croient en lui. Je suis convaincu qu'il effectuera ce dernier pas qui le consacrera à l'international », assure Galderisi. Obligé de prendre de la hauteur au vu de son rôle de consultant à la télévision, Giancarlo Marocchi est probablement celui qui se rapproche le plus de la réalité : « On a trop attendu de Verratti jusqu'à maintenant. Il en est déjà à sa deuxième ou troisième opportunité. On sera fixé la saison prochaine sur sa capacité à guider un club de carrure européenne et une sélection comme l'Italie. »

Le grand débrief

42 France
Des Gones comme des grands

50 Angleterre
Eriksen sait tout (bien) faire

52 Italie
Sassuolo n'avait pas prévu ça

54 Allemagne
M'gladbach n'y arrive pas

56 Espagne
Boudebouz décolle enfin

58 Résultats étrangers

Lyon, l'écorché vif

Comme son buteur décisif Memphis Depay, l'OL a donné de sa personne pour vaincre l'OM dimanche (3-2). Le symbole d'une révolte.

Photo **Richard Martin**

France

Maturité. Ferland Mendy, Tanguy Ndombele, Houssem Aouar et Lucas Tousart (de gauche à droite et de haut en bas), moins de vingt et un ans de moyenne d'âge et déjà des tauliers de l'OL.

Des Gones comme des grands

Emmenée par Aouar, la jeune classe de l'OL a eu raison de l'OM. L'avenir du club est assuré, pas la qualification en Ligue des champions.

Après son but, il s'est précipité vers Bruno Genesio pour une accolade rapide mais bien sentie, comme pour dissoudre «la honte» ressentie par tout l'Olympique Lyonnais trois jours plus tôt en Ligue Europa face au CSKA Moscou (2-3). Avec son visage de garçon bien élevé, Houssem Aouar n'est pas seulement une pépite technique, une promesse pour l'ensemble du football français, il est aussi doté d'un caractère à la fois guerrier et maîtrisé, une rareté à cet âge (19 ans) comme l'a prouvé cette frappe enroulée à l'entrée de la surface de réparation marseillaise dimanche soir qui a guidé son camp vers la victoire (2-3) sur la pelouse du Vélodrome. Esprit de décision, relâchement dans le geste et précision dans la frappe, le pur produit du centre de formation de l'OL a montré tout son talent sur le coup. C'est déjà lui qui, au cœur de la première mi-temps, avait initié le réveil des visiteurs, hors de position pendant vingt-cinq minutes, bousculés par l'impact des partenaires de Dimitri Payet.

«NOS JEUNES ONT ÉTÉ SOLIDES»

Dans ce choc entre Olympiques qui s'est conclu par des gifles et des bousculades, le Gone au numéro 8 s'est imposé comme le symbole de cette jeunesse lyonnaise qui a reçu son lot de critiques souvent justifiées depuis fin janvier, date de l'entame de la dégringolade de l'équipe, avec

Richard Martin - Stéphane Mantey

trois revers en L1 et des éliminations en Coupe de France, puis en Ligue Europa. Trop légère, la relève lyonnaise ? Douée mais inconstante, fébrile sur les fins de matches, paraît-il. Dimanche, Houssem Aouar, mais aussi Ferland Mendy, Tanguy Ndombele plus les ailiers Maxwel Cornet et Bertrand Traoré, moins de vingt-deux ans de moyenne à eux cinq, ont exposé leur culot face aux grognards d'en face, une gageure au regard du CV des Rami, Luiz Gustavo, Payet et Thauvin, tous internationaux. Et, sans un Steve Mandanda d'exception, la prestation de la juvénile garde lyonnaise aurait été encore plus frappante. « Nos jeunes éléments ont été solides dans la tempête, ils ont ensuite relevé la tête pour marquer sur leurs premières occasions », a analysé Gérald Baticle, l'entraîneur adjoint de l'OL. Le calme de l'homme du match vingt minutes après le coup de sifflet final permet de mesurer les ressources du gaillard. Un petit mot sur sa superbe réalisation – « Mon but est pas mal... » –, le reste sur l'œuvre collective dans le volcan phocéen après une semaine de remise en question : « C'est dans ce genre de période qu'il faut rester soudés. Ces derniers jours, on a beaucoup discuté, on s'est dit les choses, chacun s'est regardé en face, on se devait de réagir. »

CONSTRUIRE AUTOUR D'AOUAR

Faute de vrai catalyseur sous le maillot lyonnais, de leader charismatique et pondéré, le jouvenceau Aouar a montré l'exemple, combatif et lucide. Il fallait voir la motivation de Memphis Depay à son entrée pour comprendre que même le plus égoïste des Lyonnais apprend de ses jeunes partenaires. C'est le Batave, vedette annoncée et grassement payée, qui a parachevé la révolte des gamins de l'OL. Est-ce un hasard si la sortie de Houssem Aouar (77e), à bout de force, à moitié dans les vapes, a sonné le réveil des Marseillais ? Lors de ses dix-neuf dernières titularisations, le Gone a été impliqué dans huit réalisations (cinq buts, trois passes décisives). Du haut des tribunes, appuyé sur sa béquille, Jean-Michel Aulas a forcément apprécié le spectacle. En un an, il a amputé son équipe de sa colonne vertébrale (Umtiti, Gonalons, Tolisso, Valbuena, Lacazette) puisqu'il fallait bien écoper le déficit du club, et a misé sur des espoirs au vécu léger mais au fort potentiel de revente. À coup sûr, les Aouar, Tousart et autres Mendy valent déjà leur pesant de millions. Sauf que cette politique rafraîchissante atteint ses limites sur la durée, quand il faut aller capter une qualification en Ligue des champions. Malgré le succès face à l'OM, Lyon se trouve encore à deux unités de la troisième place et risque, comme la saison passée, de se passer de la compétition suprême, si lucrative. Au moins, le président lyonnais, qui va changer d'entraîneur et sans doute devoir vendre sa principale vedette Nabil Fekir, sait déjà autour de quel garçon bâtir son équipe des années à venir. **Christophe Larcher**

Limites. Maxime Lopez avait été titularisé pour garder le ballon. Mais, dès la demi-heure de jeu, Lyon a pris le contrôle des opérations...

Christian Gourcuff : « L'OM a manqué de disponibilité »

« Pourquoi l'OM peine-t-il contre les grands de Ligue 1 ?

Il faut faire attention aux conclusions définitives. L'OM, dimanche soir, n'a pas donné de signe de solidité à toute épreuve. Il me semble qu'ils ont les individualités pour faire la différence contre des adversaires de moindre acabit. Sur un plan collectif, et notamment dans la récupération du ballon, ça peut passer ; mais ils ont des problèmes contre des équipes d'une meilleure tenue technique, c'est vrai.

L'OM vous a déçu ?

Je ne pense pas que ce soit leur meilleur match, très clairement. Mais, durant la première demi-heure, l'OM a été fidèle à ce qu'on attendait.

Quelles sont ses limites actuelles ?

Autant, jusqu'ici, c'était les Lyonnais qui étaient très inconstants, sur ce match, on a vu un OM qui a connu des périodes très différentes. Longtemps, le parcours de l'OM a été solide, constant, mais le match contre Lyon laisse interrogateur là-dessus. Le contraste entre ses vingt-cinq premières minutes et le reste du temps est bizarre.

Comment l'expliquez-vous ?

L'OM était tranquille mais l'ouverture du score a changé la donne. Elle a libéré les Lyonnais et on n'a plus vu les Marseillais. C'est toujours la conjonction des deux : un adversaire est plus disponible et se libère davantage quand l'autre est plus dans la gestion. Ce qui est clair, c'est que Dimitri Payet, qui n'est pas un véritable meneur de jeu mais qui est dans le coup de toutes les passes dangereuses et à l'initiative de tous les dangers provoqués par son équipe, a disparu ensuite. Même chose pour Thauvin, qui s'est éteint après un bon début de match. D'un coup, les deux éléments clés du collectif de l'OM n'ont plus eu d'influence. Le milieu phocéen a subi l'emprise des Lyonnais.

Le choix de titulariser Maxime Lopez pour jouer aux côtés de Luiz Gustavo était le bon ?

Oui. C'était un choix ambitieux dans la tenue du ballon qui s'est traduit par un bon début de match de l'OM. Mais après, quand son équipe ne l'a plus eu, ç'a posé des problèmes. Sans tenue du ballon, les Marseillais ont perdu pied. Ç'a été difficile pour Lopez, Ocampos est sorti vite de son match, lui aussi. Sur un plan collectif, à partir de la demi-heure de jeu, l'ascendant des Lyonnais a été très net.

Qu'avez-vous pensé de la charnière ?

Je ne sais pas si ce sont eux qui sont les coupables dans la mesure où c'est l'équipe toute entière qui n'arrivait plus à ressortir le ballon. Pour les avoir joués en début de saison avec Rennes, je trouve quand même que Rami a plus de rayonnement aujourd'hui. La sortie de Sakai n'a pas non plus contribué à leur donner confiance.

Ont-ils failli dans les duels ?

Ce n'est pas ça. C'est dans le mouvement, le dynamisme, la disponibilité que l'OM a failli dans un contraste étonnant. À la perte de balle, les Lyonnais sont devenus plus présents dans la récupération. Ils ont montré une disponibilité bien plus importante que celle des Marseillais durant une heure. Et c'est ce que les Marseillais doivent travailler.

Les Marseillais ne risquent-t-il pas aussi de payer leur parcours en Ligue Europa ?

C'est un calendrier de dingues ! On ne sait jamais trop quand le coup de moins bien arrive. Ce n'est pas facile, sur un plan psychologique, de se remettre dedans en Championnat. » **Jean-Marie Lanoë**

Stéphane Mantey

Ligue 1 30e journée

L'équipe type france football

Résultats

Nice-Paris-SG	**1-2**
Monaco-Lille	**2-1**
Marseille-Lyon	**2-3**
Bordeaux-Rennes	**0-2**
Metz-Nantes	**1-1**
Montpellier-Dijon	**2-2**
Saint-Étienne-Guingamp	**2-0**
Angers-Caen	**3-0**
Toulouse-Strasbourg	**2-2**
Amiens-Troyes	**1-1**

Affluences

Total 30e journée	**219974**
Moyenne 2017-18	**21948**
Saison dernière	**21208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Djilobodji (Dijon), Amavi (Marseille), Palmieri (Metz), P. Mendes (Montpellier).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	83	31	27	2	2	95	21	+74
→	2. **Monaco**	66	30	20	6	4	74	32	+42
→	3. **Marseille**	59	30	17	8	5	61	37	+24
→	4. **Lyon**	57	30	16	9	5	62	36	+26
→	5. **Rennes**	45	30	13	6	11	39	36	+3
→	6. **Nantes**	44	30	12	8	10	30	30	0
→	7. **Montpellier**	42	30	9	15	6	28	25	+3
→	8. **Nice**	42	30	12	6	12	40	43	-3
→	9. **Saint-Étienne**	39	30	10	9	11	33	44	-11
→	10. **Dijon**	38	30	10	8	12	43	57	-14
→	11. **Bordeaux**	37	30	10	7	13	33	39	-6
→	12. **Angers**	35	31	8	11	12	36	42	-6
→	13. **Caen**	35	30	10	5	15	22	36	-14
→	14. **Guingamp**	35	30	9	8	13	30	45	-15
→	15. **Strasbourg**	32	30	8	8	14	35	54	-19
→	16. **Amiens**	31	30	8	7	15	25	34	-9
→	17. **Toulouse**	30	30	7	9	14	29	41	-12
→	18. **Troyes**	29	30	8	5	17	25	40	-15
→	19. **Lille**	28	30	7	7	16	29	48	-19
→	20. **Metz**	21	30	5	6	19	27	56	-29

Cartons

33

Total **1209**
2016-17 ***1 048***

0

Total **70**
2016-17 ***84***

Répartition des buts

Pied droit	**18**	Penalty	**2**	Total de la journée	**30**
Pied gauche	**6**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,64**
Tête	**4**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**2**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Cavani (Paris-SG), 6,2.
3. Fekir (Lyon), 6,13.
4. Rabiot (Paris-SG), 5,91.
5. Khazri (Rennes), 5,88.
6. Thiago Silva (Paris-SG), 5,86.
7. Thauvin (Marseille), 5,83.
8. Roussillon (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 5,8.
10. Gradel (Toulouse), 5,75.
11. Luiz Gustavo (Marseille), Mbappé (Paris-SG), 5,74.
13. Aouar (Lyon), 5,71.
14. Marquinhos (Paris-SG), 5,7.
15. Tavares (Dijon), 5,68.
16. Saint-Maximin (Nice), 5,67.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 5,93.
2. Koubek (Rennes), 5,77.
3. Lopes (Lyon), 5,69.
4. Lecomte (Montpellier), 5,63.
5. Reynet (Dijon), Samassa (Troyes), 5,57.
7. Benitez (Nice), 5,55.
8. Mandanda (Marseille), Areola (Paris-SG), 5,54.
10. Ruffier (Saint-Étienne), 5,52.
11. Lafont (Toulouse), 5,5.
12. Tatarusanu (Nantes), 5,41.
13. Johnsson (Guingamp), 5,4.
14. Kawashima (Metz), 5,32.
15. Vercoutre (Caen), 5,31.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 24.
2. Neymar (Paris-SG), 19.
3. Falcao (Monaco), 17.
4. Toko Ekambi (Angers), Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Thauvin (Marseille), 16.
8. Balotelli (Nice), 14.
9. Mbappé (Paris-SG), 13.
10. Roux (Metz), Sala (Nantes), 12.
12. Tavares (Dijon), 11.
13. Depay (Lyon), R. Lopes (Monaco), Plea (Nice), 10.
16. Konaté (Amiens), Saïd (Dijon), Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), Khazri (Rennes), 9.
21. Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Sanson (Marseille), Baldé, Jovetic (Monaco), Sio (Montpellier), 8.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 13.
2. Thauvin (Marseille), 10.
3. Payet (Marseille), 8.
4. Dossevi (Metz), Mbappé (Paris-SG), 7.
6. Malcom (Bordeaux), Lemar, Moutinho, Sidibé (Monaco), Lees-Melou, Saint-Maximin (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), 6.
15. Mangani (Angers), Fekir (Lyon), Daniel Alves, Draxler, Rabiot (Paris-SG), Liénard (Strasbourg), 5.

Rendez-vous

31e journée, samedi 31 mars, 17 heures
Dijon-Marseille
Dimanche 1er avril, 15 heures
Guingamp-Bordeaux
17 heures
Caen-Montpellier
Nantes-Saint-Étienne
Troyes-Nice
Strasbourg-Metz
Lille-Amiens
21 heures
Lyon-Toulouse
Mercredi 4 avril, 18 h 45
Rennes-Monaco
Déjà joué
14 mars
Paris-SG-Angers **2-1**

32e journée, vendredi 6 avril, 20 h 45
Saint-Étienne-Paris-SG
Samedi 7 avril, 17 heures
Monaco-Nantes
20 heures
Bordeaux-Lille
Toulouse-Dijon
Amiens-Caen
Guingamp-Troyes
Angers-Strasbourg
Dimanche 8 avril, 15 heures
Nice-Rennes
17 heures
Metz-Lyon
21 heures
Marseille-Montpellier

Nice-Paris-SG: 1-2 (1-1)
Buts: Saint-Maximin (17e) pour Nice; Di Maria (21e), Daniel Alves (82e) pour le Paris-SG. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 33478. Arbitre: M. Letexier (5). Avertissements: Plea (90e+3) pour Nice; Verratti (74e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 14/20.
Nice (4-3-3): Benitez (6) - Souquet (5), Dante (c) (6), Sarr (6), Le Marchand (5) - Lees-Melou (5) (Sacko, 90e+2), Seri (5), Cyprien (6) - Saint-Maximin (7) (Srarfi, 83e), Balotelli (6), Plea (6). Entr.: Favre.
Paris-SG (4-3-3): Areola (6) - Daniel Alves (6), Thiago Silva (c) (5), Kimpembe (5), Berchiche (4) (Kurzawa, 46e, 5) - Verratti (6), Rabiot (6), Draxler (5) (Lo Celso, 76e) - Di Maria (7), Cavani (5) (Meunier, 76e), Mbappé (5). Entr.: Emery.

Monaco-Lille: 2-1 (1-1)
Buts: R. Lopes (43e), Jovetic (60e) pour Monaco; Mothiba (16e) pour Lille. Vendredi 16 mars. Spectateurs: 7147. Arbitre: M. Turpin (6). Avertissements: Moutinho (67e), Subasic (90e+2) pour Monaco. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Monaco (4-2-3-1): Subasic (5) - Sidibé (4), Glik (4), Jemerson (4), Raggi (4) - Moutinho (5), Tielemans (3) - Baldé (4) (Jovetic, 46e, 7), Lemar (4), R. Lopes (5) (N'Doram, 88e) - Falcao (c) (3) (Ghezzal, 76e). Entr.: Jardim.
Lille (4-4-2): Maignan (4) - Ié (4), Soumaoro (5) (Malcuit, 80e), Alonso (6), Ballo-Touré (3) - Thiago Mendes (5), Amadou (c) (5), Thiago Maia (5), Benzia (6) (Araujo, 75e) - Pépé (5), Mothiba (6) (Bahlouli, 75e). Entr.: Galtier.

Marseille-Lyon: 2-3 (1-1)
Buts: Rolando (31e), Mitroglou (84e) pour Marseille; Rami (42e c.s.c.), Aouar (52e), Depay (90e) pour Lyon. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 60009. Arbitre: M. Buquet (6). Avertissements: Thauvin (18e), Mitroglou (89e) pour Marseille; Rafael (21e), Mariano Diaz (48e), Depay (90e+1) pour Lyon. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 15/20.
Marseille (4-2-3-1): Mandanda (7) - Rolando (3), Rami (3), Sakai (non noté) (Sarr, 35e, 4), Amavi (4) - Lopez (4), Luiz Gustavo (4) - Thauvin (4), Payet (c) (6), Ocampos (3) (Sanson, 74e) - Germain (3) (Mitroglou, 64e). Entr.: R. Garcia.
Lyon (4-3-3): Lopes (c) (6) - Rafael (6), Marcelo (5), Morel (4), Mendy (6) - Ndombele (7), Tousart (6), Aouar (7) (Ferri, 76e) - Traoré (6), Mariano Diaz (5), Cornet (6) (Depay, 64e). Entr.: Genesio.

Bordeaux-Rennes: 0-2 (0-0)
Buts: Sarr (49e), Gourcuff (86e). Samedi 17 mars. Spectateurs: 32626. Arbitre: M. Lesage (6). Avertissements: Pablo (34e), De Préville (71e) pour Bordeaux; André (45e+1) pour Rennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (2) - Sabaly (5), Koundé (4), Pablo (4), Poundjé (4) - Meïté (4), Plasil (4) (Sankharé, 59e), Lerager (4) - Malcom (4), Laborde (3) (Kamano, 59e), Braithwaite (non noté) (De Préville, 13e, 3). Entr.: Poyet.
Rennes (4-2-3-1): Koubek (5) - Danzé (c) (5), Gélin (6), Gnagnon (6),

Bensebaini (5) (Baal, 70e) - André (6) (Gourcuff, 85e), Prcic (6) - Bourigeaud (6), Khazri (7), Sarr (6) - Sakho (5) (Léa-Siliki, 77e). Entr.: Lamouchi.

Metz-Nantes: 1-1 (1-1)
Buts: Roux (12e) pour Metz ; Rongier (23e) pour Nantes. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 13 058. Arbitre: M. Millot (6). Avertissements: Rivierez (13e), Diagne (54e) pour Metz. Temps additionnel: 5 m (0+5). Note du match: 10/20.
Metz (4-2-3-1): Kawashima (6) - Balliu (4), Diagne (4) (Selimovic, 54e), Niakhaté (5), Rivierez (3) - Poblete (6), Cohade (c) (5) - Dossevi (4), Milicevic (4) (Mollet, 61e), Roux (6) - Niane (5) (Rivière, 78e). Entr.: Hantz.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (6) - Dubois (c) (5), Diego Carlos (5), Pallois (5), Lima (5) - Touré (5) (Ngom, 56e), Krhin (5) - Thomasson (5), Rongier (6) (Moutoussamy, 87e), El-Ghanassy (5) (Bammou, 72e) - Sala (5). Entr.: Ranieri.

Montpellier-Dijon : 2-2 (0-1)
Buts: Skhiri (59e), Sio (66e) pour Montpellier ; Saïd (27e, 90e+1) pour Dijon. Samedi 17 mars. Spectateurs: 14 747. Arbitre: M. Leonard (6). Avertissements: Lasne (56e) pour Montpellier ; Saïd (23e), Marié (44e), Tavares (87e), Yambéré (89e) pour Dijon. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 12/20.
Montpellier (5-2-3): Lecomte (7) - Aguilar (6), Mukiele (6), Hilton (c) (4), P. Mendes (4) (Ikoné, 64e), Poaty (5) (Congré, 84e) - Skhiri (6), Lasne (5) - Dolly (6) (Mbenza, 63e), Sio (5), Ninga (6). Entr.: Der Zakarian.
Dijon (5-3-2): Reynet (c) (7) - Chafik (4) (Haddadi, 75e), Yambéré (3), Djilobodji (3), Lautoa (5), Rosier (5) - Marié (4) (Xeka, 69e), Amalfitano (4) (Balmont, 69e), Sliti (6) - Tavares (6), Saïd (8). Entr.: Dall'Oglio.

Saint-Étienne - Guingamp: 2-0 (1-0)
Buts: Subotic (29e), Cabella (79e). Dimanche 18 mars. Spectateurs: 25 073. Arbitre: M. Delerue (7). Avertissements: Perrin (52e), Pajot (75e) pour Saint-Étienne ; Martins Pereira (25e), Coco (35e), Thuram (65e), Diallo (79e) pour Guingamp. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (5) - Debuchy (6), Perrin (c) (6), Subotic (6), Gabriel Silva (5) - Selnaes (7) (Pajot, 71e), M'Vila (6) - Bamba (5), Cabella (6), Monnet-Paquet (4) (Diousse, 82e) - Beric (5) (Hamouma, 71e). Entr.: Gasset.
Guingamp (4-2-3-1): Johnsson (6) - Martins Pereira (4), Kerbrat (5), Sorbon (5), Ikoko (3) - Blas (4), Phiri (5) (Benezet, 76e) - Coco (4) (Ngbakoto, 59e), Grenier (4) (Diallo, 64e), Briand (c) (5) - Thuram (4). Entr.: Kombouaré.

Angers-Caen: 3-0 (2-0)
Buts: Tait (10e), Toko Ekambi (43e), Oniangué (74e). Samedi 17 mars. Spectateurs: 10 342. Arbitre: M. Thual (7). Avertissements: Guillaume (78e) pour Angers ; Vercoutre (11e), Guilbert (14e) pour Caen. Temps additionnel: 0 min. Note du match: 13/20.
Angers (4-3-3): Butelle (6) - Manceau (6), Traoré (c) (6), Pavlovic (6), Bamba (6) - Oniangué (7) (Coulibaly, 80e), Santamaria (6), Mangani (7) - Reine-Adélaïde (6) (Fulgini, 69e), Toko Ekambi (7) (Guillaume, 75e), Tait (8). Entr.: Moulin.
Caen (3-5-2): Vercoutre (4) - Da Silva (4), Diomandé (4) (Bazile, 60e), Djiku (4) - Guilbert (4), Féret (c) (4), Aït-Bennasser (4) (Sankoh, 69e), Peeters (4), Bessat (4) - Santini (3), Repas (3) (Stavitski, 60e). Entr.: Garande.

Toulouse-Strasbourg: 2-2 (0-0)
Buts: Sanogo (89e, 90e+1) pour Toulouse ; Blayac (46e), Yago (90e+4 c.s.c.) pour Strasbourg. Samedi 17 mars. Spectateurs: 14 273. Arbitre: M. Moreira (7). Avertissements: Diop (11e), Yago (23e) pour Toulouse ; N'Dour (87e) pour Strasbourg. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 12/20.
Toulouse (4-3-3): Lafont (6) - Yago (4), Diop (c) (6), Amian (6), Sylla (4) - Somalia (5) (Jean, 71e), Imbula (6), Cahuzac (non noté) (Blin 5e, 5) - Gradel (6), Sanogo (7), Mubele (4) (Delort, 60e). Entr.: Debève.
Strasbourg (4-3-1-2): Oukidja (6) - N'Dour (6), P. Martinez (6), Koné (c) (6), Seka (4) - Martin (5) (Salmier, 78e), Aholou (5), Liénard (6) - Corgnet (6) - Blayac (7) (Saadi, 89e), Bahoken (4) (Gonçalves, 67e). Entr.: Laurey.

Amiens-Troyes: 1-1 (1-0)
Buts: Konaté (38e s.p.) pour Amiens ; Niane (47e s.p.) pour Troyes. Samedi 17 mars. Spectateurs: 9 221. Arbitre: M. Jochem (4). Avertissements: Avelar (60e) pour Amiens ; Hérelle (90e) pour Troyes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
Amiens (4-4-2): Gurtner (c) (7) - El-Hajjam (5), Adenon (5), Dibassy (5), Avelar (5) - Kakuta (5), Monconduit (6), Zungu (5), Mendoza (4) (Manzala, 74e) - Traoré (5), Konaté (5) (Bourgaud, 85e). Entr.: Pelissier.
Troyes (4-2-3-1): Zelazny (5) - Deplagne (5), Vizcarrondo (5), Hérelle (5), Traoré (5) - Walter (5), Bellugou (5) - Khaoui (6) (Darbion, 62e), Nivet (c) (5) (Grandsir, 75e), Pelé (6) - Niane (5) (Suk, 84e). Entr.: J.-L. Garcia.

Match avancé, 31e journée
Paris-SG - Angers: 2-1 (2-0)
Buts: Mbappé (12e, 25e) pour le Paris-SG ; Toko Ekambi (76e) pour Angers. Mercredi 14 mars. Spectateurs: 46 757. Arbitre: M. Desiage (6). Avertissements: Daniel Alves (58e) pour le Paris-SG ; Bamba (34e), Thomas (80e) pour Angers. Expulsion : Thiago Motta (16e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 12/20.
Paris-SG (4-3-3): Trapp (6) - Daniel Alves (5), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (5), Kurzawa (6) - Verratti (7), Thiago Motta (0), Draxler (6) (Nkunku, 76e) - Di Maria (4) (Lo Celso, 68e), Cavani (4) (Rabiot, 58e), Mbappé (8). Entr.: Emery.
Angers (4-1-4-1): Butelle (6) - Manceau (4), Pavlovic (4), Thomas (5), Bamba (4) - Santamaria (5) - Ketkeophomphone (4) (Touré, 58e), Coulibaly (5) (Guillaume, 78e), Mangani (c) (5), Tait (6) - Kanga (4) (Toko Ekambi, 58e). Entr.: Moulin.

Ligue 2

30e journée

Reims-Lens	**3-1**
Brest-Nîmes	**lundi**
GFC Ajaccio-AC Ajaccio	**0-1**
Lorient-Orléans	**3-1**
Valenciennes-Paris FC	**2-4**
Clermont-Nancy	**2-0**
Châteauroux-Le Havre	**2-1**
Sochaux-Tours	**0-0**
Quevilly-Rouen - Auxerre	**4-1**
Bourg-en-Bresse - Niort	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	69	30	22	3	5	56	18
2. Nîmes	55	29	17	4	8	59	29
3. AC Ajaccio	54	30	16	6	8	51	36
4. Lorient	53	30	15	8	7	50	35
5. Paris FC	52	30	14	10	6	38	27
6. Clermont	51	30	14	9	7	39	24
7. Châteauroux	51	30	15	6	9	42	40
8. Le Havre	47	30	13	8	9	39	28
9. Brest	47	29	13	8	8	41	34
10. Sochaux	44	30	13	5	12	40	49
11. Auxerre	40	30	11	7	12	40	39
12. Orléans	38	30	10	8	12	39	46
13. Niort	35	30	10	5	15	34	46
14. Valenciennes	33	29	9	6	14	35	47
15. Lens	31	30	8	7	15	35	35
16. GFC Ajaccio	31	30	8	7	15	23	43
17. Bourg-en-Bresse	30	30	9	3	18	39	63
18. Nancy	28	30	6	10	14	29	42
19. Quevilly-Rouen	25	30	7	4	19	34	51
20. Tours	15	29	3	6	20	20	51

Ce classement ne tient pas compte de Brest-Nîmes disputé le lundi 19 mars.

Reims-Lens: 3-1 (2-0)
Buts: Chavarria (13e), Oudin (42e), Diego (84e) pour Reims ; Zoubir (53e) pour Lens. Samedi 17 mars. Arbitre: M. Delajod (8). Avertissements: Diego (75e) pour Reims ; Diarra (40e) pour Lens. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Reims (4-3-3): Mendy (6) - Métanire (7), Jeanvier (c) (6), Abdelhamid (7), Bouhours (5) - Mbemba (6) (Ngamukol, 78e), Ndom (5), Chavalerin (6) - Oudin (6) (Berthier, 83e), Chavarria (7), Diego (7) (Shamal, 86e). Entr.: Guion.
Lens (4-1-4-1): Vachoux (6) - Dja Djédjé (5), Cvetinovic (5), Duverne (5), Duplus (4) - Chantôme (c) (5) - Markovic (4) (Bayala, 78e), Diarra (6) (Lopez, 70e), Gersbach (4) (Koukou, 49e), Zoubir (5) - Fortuné (5). Entr.: Sikora.

GFC Ajaccio-AC Ajaccio: 0-1 (0-1)
But: Vialla (22e). Vendredi 16 mars. Spectateurs: 4 134. Arbitre: M. Varela (3). Avertissements: Veselinovic (26e), Ba (32e), M'Changama (60e), Perquis (81e) pour le GFC Ajaccio ; Avinel (37e), Gimbert (44e), Cavalli (52e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
GFC Ajaccio (3-5-2): Elana (7) - Ba (6), Bréchet (c) (5), Lloris (5) - Mombris (6), Perquis (5), M'Changama (5), Bahamboula (4) (Araujo, 56e), Gomis (4) (Touré, 56e) - Jobello (5) (Armand, 70e), Veselinovic (5). Entr.: Cartier.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (5) - Hergault (7), Sainati (6), Avinel (5), Cabit (5) - Boé Kane (5), Coutadeur (6) - Maazou (5), Cavalli (c) (6) (Keita, 83e), Vialla (6) (Lejeune, 78e) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.

Lorient-Orléans: 3-1 (1-0)
Buts: Wissa (2e), Courtet (64e), Claude-Maurice (90e+1) pour Lorient ; Cissokho (88e) pour Orléans. Vendredi 16 mars. Spectateurs: 7 331. Arbitre: M. Batta (5). Avertissements: Mutombo (6e), Poha (26e), D'Arpino (45e+2), Pinaud (86e) pour Orléans. Expulsion: Mutombo (42e) pour Orléans. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 11/20.
Lorient (4-3-3): Petkovic (5) - Rose (5), Moreira (6), Saad (5), Le Goff (5) - Guendouzi (6) (Claude-Maurice, 84e), Lemoine (7), Delaplace (non noté) (Etuin, 24e, 5) - Marveaux (c) (5), Bouanga (4) (Courtet, 63e), Wissa (6). Entr.: Landreau.
Orléans (4-5-1): Gallon (4) - Pinaud (3), Mutombo (0), Cambon (c) (4), Seidou (4) - N'Goma (4) (Chemin, 46e, 4), Demoncy (5), D'Arpino (5) (Perrin, 69e), Nabab (5), Poha (4) - Gomis (4) (Cissokho, 69e). Entr.: Ollé-Nicolle.

Valenciennes-Paris FC: 2-4 (2-1)
Buts: Ciss (24e), Robail (45e+2) pour Valenciennes ; Tchokounté (40e), Yohou (60e), Saint-Louis (66e), Mimoun (90e+5) pour le Paris FC. Vendredi 16 mars. Spectateurs: 6 918. Arbitre: M. Palhies (6). Avertissements: Tahrat (33e), Roudet (55e), Thiago (77e) pour Valenciennes ; Yohou (71e) pour le Paris FC. Expulsions: Aloé (36e), Mauricio (37e) pour Valenciennes ; Kerrouche (37e), Lybohy (53e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 14/20.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (4) - Dos Santos (4), Aloé (0), Nestor (5), Ciss (6) - Tahrat (4), Masson (6) (Thiago, 59e) - Mauricio (0), Roudet (c) (5), Robail (6) (Diarra, 77e) - Tell (4) (Nangis, 68e). Entr.: Ray.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (6) - Sidibé (5), Yohou (6), Lybohy (c) (0), Delaine (6) - Mandouki (6), Kerrouche (0), Ech-Chergui (5) (Mimoun, 64e) - Nomenjanahary (6) (Karamoko, 76e), Tchokounté (6) (Lavigne, 63e), Saint-Louis (6). Entr.: Mercadal.

Clermont-Nancy: 2-0 (1-0)
Buts: Iglesias (39e), Ajorque (77e). Vendredi 16 mars. Spectateurs: 3 590. Arbitre: M. F. Benchabane (6). Avertissements: Perez (34e), Ajorque (63e) pour Clermont ; Ba (37e), Lang (48e), Cuffaut (87e) pour Nancy. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (6) - Phojo (6), Laporte (6), Fontaine (c.) (6), Gavory (5) - Perez (6) (Lopy, 74e), Iglesias (7) - N'Diaye (4) (Pereira Lage, 74e), Dugimont (5), Honorat (6) (Centonze, 86e) - Ajorque (6). Entr.: Gastien.
Nancy (5-3-2): Jourdren (5) - Cuffaut (c) (4), Diagne (4), Yahia (3) (Barka, 77e), Lang (4), Badila (4) - Ba (4), Bassi (5) (Abergel, 46e, 4), Clément (4) (N'Guessan, 82e) - Dalé (4), Nordin (5). Entr.: Gabriel.

Châteauroux-Le Havre: 2-1 (1-0)
Buts: Alhadhur (12e), Tounkara (74e) pour Châteauroux ; Gory (81e) pour Le Havre. Vendredi 16 mars. Spectateurs: 3 235. Arbitre: M. Dechepy (6). Avertissements: Gory (76e), Ferhat (79e), Youga (90e+2) pour Le Havre. Expulsion: Sangante (77e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Châteauroux (5-4-1): Hassen (6) - Traoré (7), Nyamsi (7), Bourillon (6), Mbone (c) (6), Alhadhur (8) - Benrahma (6) (Merghem, 75e), Sangante (0), Sarr (6), Barthelmé (6) (Khadda, 66e) - Tounkara (7) (Mandanne, 80e). Entr.: Vasseur.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (5) - Bese (5), Moukoudi (4), Bain (4), Camara (5) (Fontaine, 83e) - Youga (4), Lekhal (5) - Ferhat (5), Bonnet (c) (5), Assifuah (4) (Gory, 65e) - Andriatsima (3) (Mateta, 57e). Entr.: Tanchot.

Sochaux-Tours: 0-0
Vendredi 16 mars. Spectateurs: 6 254. Arbitre: M. Gaillouste (6). Avertissements: Alphonse (69e) pour Sochaux ; N'Doye (53e) pour Tours. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 8/20.
Sochaux (4-3-3): Ati Zigi (5) - Alphonse (5), Ogier (6), Teikeu (6), Bergdich (5) - Ba (5) (Daham, 83e), Tardieu (c) (5), Fuchs (4) - Bakayoko (4) (Robinet, 66e), Touzghar (5), Meïté (4) (Lasme, 66e). Entr.: Zeidler.
Tours (4-3-3): Descamps (6) - Cissé (6), Filippi (c) (5), Raveloson (6), Miguel (5) - Belkebla (5), Devaux (4), N'Doye (6) - Mancini (non noté) (Larbi, 18e, 4), Tshibumbu (4) (Bayard, 57e), Bulot (5) (Diarra, 86e). Entr.: Costa.

Quevilly-Rouen - Auxerre: 4-1 (2-1)
Buts: Ndao (16e, 74e), Basque (41e), Oliveira (89e) pour Quevilly-Rouen ; Yattara (2e) pour Auxerre. Vendredi 16 mars. Spectateurs: 2 314. Arbitre: M. Mokhtari (6). Avertissements: Ndao (39e), Rogie (55e) pour Quevilly-Rouen ; Yattara (26e) pour Auxerre. Expulsions: Barreto (81e), Polomat (81e) pour Auxerre. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 14/20.
Quevilly-Rouen (4-2-3-1): Hartock (5) - Nguinda (4), Albert (4), Basque (5), Vignaud (5) - Oliveira (c) (6), Rogie (6) - Clauss (7) (Mamilonne, 75e), Taufflieb (5) (Boujedra, 64e), Gakpa (4) - Ndao (7). Entr.: Da Costa.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (5) - Arcus (4), Tacalfred (3), Ba (4), Polomat (0) - Touré (4) (Youssouf, 60e), Adéoti (c) (4) (Konaté, 73e) - Sakhi (5) (Sané, 65e), Barreto (0), Philippoteaux (4) - Yattara (5). Entr.: Correa.

Bourg-en-Bresse - Niort: 0-1 (0-0)
But: Dona Ndoh (55e). Vendredi 16 mars. Spectateurs: 2 845. Arbitre: M. Perreau-Niel (6). Avertissements: Martin (33e), N'Simba (59e) pour Bourg-en-Bresse ; Choplin (2e), Djigla (77e) pour Niort. Expulsion: N'Simba (87e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 11/20.
Bourg-en-Bresse (4-4-2): Callamand (5) - Martin (5), Saint-Ruf (5), Amiot (5), Pierre-Charles (5) - Court (5), Nirlo (c) (6), N'Diaye (4) (Gamiette, 46e, 4), N'Simba (0) - Merdji (5) (Bègue, 85e), Sarr (5) (Heinry, 46e, 6). Entr.: Della Maggiore.
Niort (4-1-4-1): Olliero (6) - Dacosta (5), Sans (5), Choplin (c) (5), Brison (5) - Agouazi (5) (Paro, 85e) - Vion (6) (Koyalipou, 79e), Roye (6), Djigla (6), Lebeau (7) (Bourhane, 90e+1) - Dona Ndoh (6). Entr.: Faure.

Match décalé, 29e journée
Lens-Bourg-en-Bresse: 0-1 (0-0)
But: Merdji (77e). Lundi 12 mars. Spectateurs: 20 366. Arbitre: M. Lavis (6). Avertissements: Diarra (56e), Bayala (60e), Duplus (79e) pour Lens ; Amiot (42e), N'Simba (49e), Court (55e), Merdji (78e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 8/20.
Lens (4-3-3): Vachoux (5) - Dja Djédjé (4), Cvetinovic (5), Duverne (5), Duplus (5) - Diarra (4) (Gérard, 60e), Chantôme (c) (4), Mesloub (4) (Bellegarde, 72e) - Bayala (4), Fortuné (3), Zoubir (3) (Lopez, 66e). Entr.: Sikora.
Bourg-en-Bresse (4-4-2): Callamand (5) - Martin (5), Saint-Ruf (5), Amiot (5), Pierre-Charles (5) - Court (5) (Tchenkoua, 74e), Nirlo (c) (5), N'Diaye (5), N'Simba (5) (Faivre, 81e) - Koubemba (5) (Merdji, 53e), Sarr (5). Entr.: Della Maggiore.

Match en retard, 28e journée
Sochaux-Auxerre: 0-4 (0-2)
Buts: Ba (4e), Sakhi (23e), Barreto (71e), Tacalfred (84e). Mardi 13 mars. Spectateurs: 6 613. Arbitre: M. Delajod (7). Avertissements: Robinet (50e) pour Sochaux; Adéoti (21e) pour Auxerre. Expulsion: Bérenguer (81e) pour Sochaux. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 12/20.
Sochaux (4-4-2): Ati Zigi (7) - Alphonse (3), Ogier (4), Teikeu (4), Bergdich (3) - Ruiz (3) (Bakayoko, 46e, 5), Tardieu (c) (4), Fuchs (5), Bérenguer (0) - Touzghar (4) (Meïté, 63e), Robinet (4) (Lasme, 62e). Entr.: Zeidler.
Auxerre (4-5-1): Boucher (7) - Arcus (6), Tacalfred (7), Ba (7), Polomat (6) - Adéoti (c) (6), Touré (5), Sakhi (6) (Ayé, 77e; Youssouf, 83e), Barreto (7) (B. Konaté, 72e), Philippoteaux (5) - Yattara (5). Entr.: Correa.

Étoiles, joueurs de champ
1. Lemoine (Lorient), 6.
2. Martin (Sochaux), 5,95.
3. Nouri (AC Ajaccio), 5,81.
4. Del Castillo, Savanier (Nîmes), 5,77.
6. Bozok (Nîmes), 5,74.
7. Cavalli (AC Ajaccio), 5,71.
8. Chavarria (Reims), 5,7.
9. Ajorque (Clermont), 5,68.
10. Cabot (Lorient), Nomenjanahary (Paris FC), 5,67.
12. Diego (Reims), 5,65.
13. Ferhat (Le Havre), 5,64.
14. Dugimont (Clermont), 5,62.
15. Bouanga (Lorient), 5,61.
16. Wissa (Lorient), Ripart (Nîmes), 5,6.

Étoiles, gardiens
1. Thuram (Le Havre), 5,95.
2. Larsonneur (Brest), 5,81.
3. Valette (Nîmes), 5,8.
4. Mendy (Reims), 5,76.
5. Perquis (Valenciennes), 5,74.
6. Bernardoni (Clermont), 5,73.
7. Elana (GFC Ajaccio), 5,63.
8. Vachoux (Lens), Demarconnay (Paris FC), 5,55.
10. Gallon (Orléans), Prévot (Sochaux), 5,52.
12. Hassen (Châteauroux), 5,45.
13. Boucher (Auxerre), 5,43.
14. Allagbé (Niort), 5,39.
15. Petkovic (Lorient), 5,31.
16. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,29.
17. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
18. Leca (AC Ajaccio), 5,16.
19. Jourdren (Nancy), 4,73.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 21.
2. Nouri (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), Alioui (Nîmes), Siebatcheu (Reims), F. Martin (Sochaux), 12.
7. Gimbert (AC Ajaccio), Mateta (Le Havre), Dona Ndoh (Niort), Tchokounté (Paris FC), Chavarria (Reims), 11.
12. Wissa (AC Ajaccio, 8; Lorient, 2), 10.

Rendez-vous, 31e journée, vendredi 30 mars, 20 heures
Nîmes-Valenciennes
AC Ajaccio-Clermont
Tours-Lorient
Paris FC-GFC Ajaccio
Le Havre-Quevilly-Rouen
Orléans-Brest
Niort-Sochaux
Auxerre-Bourg-en-Bresse
Samedi 31 mars, 15 heures
Nancy-Reims
Lundi 2 avril, 20 h 45
Lens-Châteauroux
Match en retard, 29e journée, mardi 3 avril, 20 heures
Tours-Valenciennes

National

26e journée

Avranches-Grenoble	**1-0**
Boulogne-Rodez	**2-0**
Cholet-Béziers	**0-2**
Marseille Consolat-Laval	**2-2**
Red Star-Les Herbiers	**1-2**
Créteil-Concarneau	**1-1**
Dunkerque-Entente SSG	**2-1**
Pau-Chambly	**0-1**

Exempt: Lyon Duchère.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	41	25	10	11	4	25	16
2. Rodez	40	24	11	7	6	29	23
3. Béziers	38	25	9	11	5	29	24
4. Laval	37	25	9	10	6	30	24
5. Red Star	36	24	9	9	6	27	21
6. Concarneau	33	24	8	9	7	31	27
7. Les Herbiers	31	25	7	10	8	28	33
8. Boulogne*	30	23	7	10	6	25	25
9. Dunkerque**	29	24	8	8	8	32	32
10. Avranches	29	24	7	8	9	31	35
11. Entente SSG	29	25	5	14	6	30	34
12. Mars. Consolat	29	24	7	8	9	27	34
13. Cholet	29	23	8	5	10	39	38
14. Lyon Duchère	28	24	6	10	8	24	29
15. Pau	27	23	6	9	8	29	29
16. Chambly	25	23	6	7	10	24	25
17. Créteil*	21	23	5	6	12	20	31

**Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne-sur-Mer, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match.*
***La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*

Avranches-Grenoble: 1-0 (0-0)
But: Thiaré (71e).
Avranches: Beuve - Bonenfant, Coulibaly, Cillard, Léonard - Guyonnet (Michel, 64e), Boateng, Belahmeur (Dutournier, 75e) - N'Kololo, **Thiaré** (Mayulu, 87e), N'Diaye. Entr.: Ott.
Grenoble: Maubleu - Demba (Elogo, 77e), Mayembo, Vandenabeele, U. Guégan - **Coulibaly**, Pinto-Borges, Benet - Sotoca, Maanane (Belvito, 66e), El-Jadeyaoui (Chergui, 77e). Entr.: O. Guégan.

Boulogne-Rodez: 2-0 (0-0)
Buts: Duterte (51e), Koné (68e).
Boulogne: Reulet - Lina, Dekoke, Argelier - Agounon, Senneville, Alla, Goujon (Heumel, 90e), Duterte - **Livolant** (El Hamzaoui, 83e), Koné (Thil, 74e). Entr.: Frapolli.
Rodez: Basilio - Daillet, Bardy, Sanaia (Diemé, 73e) - Mellot, Boissier, Poujol (Guerbert, 63e), Ouammou (Coupin, 73e), Chougrani - Ras, Da Silva. Entr.: Peyrelade.

Cholet-Béziers: 0-2 (0-2)
Buts: O. Kanté (14e), A. Kanté (45e+1).
Cholet: Ahamada - Sango (**Farina,** 46e), Mboumbouni, Rippert, Rocu - Caloin, Flégeau (Aabiza, 46e) - Cissako, Gomez (Cherif, 68e), Bertrand - Abdeljelil. Entr.: Augereau.
Béziers: Novaes - Taillan, Lingani, O. Kanté, Savane - Aabid (Colin, 79e), Gbegnon Amoussou, **Elissalt** (Nouri, 80e), A. Kanté - Soukouna (Rabillard, 63e), Sissoko. Entr.: Chabert.

Marseille Consolat-Laval: 2-2 (0-0)
Buts: Ba (78e, 90e) pour Consolat; Espinosa (56e), Etinof (78e) pour Laval.
Consolat: Aissi Kede - M'Dahoma, Barrillon, B. Agueni, Dubois - Sacko, El-Moudane (Goguey, 88e), Sergio (Ouaamar, 62e) - Mendy (Soly, 68e), **I. Ba**, Tamboura. Entr.: Bijotat.
Laval: Hautbois - Scaramozzino, Dembélé, A. Ba, Mendes - **Etinof**, Espinosa, Makhedjouf (Dabo, 79e), Mayela - Bosetti (Ndilu, 85e), Etshimi. Entr.: Pires.

Red Star-Les Herbiers: 1-2 (0-1)
Buts: Baradji (80e) pour le Red Star; David (45e, 89e) pour Les Herbiers.
Red Star: Renot - **Satli**, Derrien, Mendy, Sy (Baradji, 60e) - Sylvestre, Teuma, Lefebvre - Diallo, Toudic (Sané, 60e), Mhirsi (Lapoussin, 45e). Entr.: Brouard.
Les Herbiers: Pichot - Marie, Dequaire, Héry, Pagerie - Flochon, **David**, Eickmayer - Rocheteau (Bonnet, 84e), Bongongui (Romil, 65e), Dabasse (Gboho, 75e). Entr.: Masala.

Créteil-Concarneau: 1-1 (0-1)
Buts: Gendrey (71e) pour Créteil; Donisa (11e) pour Concarneau. Expulsion: Baldé (22e) pour Créteil.
Créteil: Lejeune - Jean-Étienne, Buaillon, M'Bow, Y. Fofana - Martin, Baldé - Bouekou-Mahania, Pouye (Sainte-Luce, 46e), Gamboa - **Gendrey** (Sidibé, 75e). Entr.: Lachuer.
Concarneau: Guivarch - Nsimba, **Jannez**, Kamissoko, Irep - Illien (Lasimant, 64e), Sinquin (Edjouma, 87e), Gégousse, Geran (Koré, 67e) - Donisa, Idazza. Entr.: Cloarec.

Dunkerque-Entente SSG: 2-1 (1-0)
Buts: Serin (29e), Timite (88e) pour Dunkerque; Tertereau (78e) pour l'Entente SSG.
Dunkerque: Ligali - M. Fachan, Huysman, Touré, **Bruneel** - D. Fachan, Banor, Boudaud (Muraglia, 65e) - Rocchi (Timite, 80e), Grich (Kandouss, 90e+4), Serin. Entr.: Rytlewski.
Entente SSG: Salamone - Souici, Traoré, Firmin, Ba - Labor (Ribelin, 65e), Tertereau, Dieye, Sylla (Sea Nessemon, 65e) - Kaboré, **Dia** (Ouédraogo, 65e). Entr.: Bordot.

Pau-Chambly: 0-1 (0-1)
But: L. Doucouré (32e).
Pau: Koné - Bansais, Malaga, Bury, Crillon - **Gbaklé**, Toussaint, Assoumou Akué (Sanchez, 65e), Guilavogui (Ciss, 65e) - Rivas, Kraichi. Entr.: Vignes.
Chambly: Pontdemé - Soubervie (Popelard, 76e), Padovani, Jaques, Seck, Rocher - G. Doucouré, Héloïse, Henry - L. Doucouré (Loriot, 85e), **Montiel** (Keyta, 90e). Entr.: Luzi.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), Bertrand (Cholet), Serin (Dunkerque), Basilio (Rodez), 6.
5. Boateng, Thiaré (Avranches), Ouédraogo (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Flochon, Pichot (Les Herbiers), N'Djalkonog, Tuta (Lyon Duchère), Boupendza (Pau), Mhirsi (Red Star), Boissier (Rodez), 5.

Buteurs
1. Thiaré (Avranches), 11.
2. K. Koné (Boulogne), Idazza (Concarneau), 10.

Rendez-vous, matches en retard, mardi 20 mars, 20 heures
Cholet-Pau
Chambly-Rodez
Boulogne-Concarneau
27e journée, vendredi 23 mars, 19 heures
Rodez-Dunkerque
Béziers-Marseille Consolat
Laval-Avranches
Les Herbiers-Pau
Lyon Duchère-Boulogne
Entente SSG-Créteil
Chambly-Cholet
Samedi 24 mars, 15 heures
Concarneau-Red Star
Exempt: Grenoble.

National 2

Groupe A
23e journée

Marseille B-Marignane	**0-3**
Grasse-Colomiers	**2-1**
Toulon-Monaco B	**5-0**
Stade Bordelais-Bergerac	**1-1**
Fréjus-Saint-Raphaël-Sète	**2-1**
Martigues-Paulhan-Pézenas	**5-2**
Tarbes-Hyères	**1-1**
Nice B-Mont-de-Marsan	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	46	23	14	4	5	31	21
2. Colomiers	44	23	12	8	3	35	15
3. Toulon	39	22	12	3	7	28	21
4. Bergerac	39	22	10	9	3	35	16
5. Martigues	35	23	9	8	6	32	24
6. Monaco B	34	22	9	7	6	34	25
7. Fréjus-Saint-R.*	33	21	9	6	6	29	23
8. Grasse*	29	21	6	11	4	24	20
9. Hyères	28	22	6	10	6	25	22
10. Sète	27	23	5	12	6	23	18
11. Nice B	26	22	7	5	10	21	33
12. Mt-de-Marsan	23	22	6	5	11	24	33
13. Tarbes	20	23	5	5	13	24	44
14. Stade Bordelais	20	23	4	8	11	18	30
15. Paulhan-Péz.	17	23	4	7	12	15	32
16. Marseille B	17	23	3	8	12	18	39

**À la suite d'une réserve technique déposée le 20 janvier dernier lors de sa défaite à Fréjus Saint-Raphaël (2-1, 17e journée), Grasse, qui reprochait à l'arbitre assistant et au délégué de la rencontre d'avoir commis des erreurs lors des changements de joueurs, a obtenu gain de cause. La FFF a jugé la réserve recevable et la commission fédérale des règlements et contentieux a décidé de faire rejouer le match le 31 mars.*

Marseille-Marignane: 0-3 (0-0)
Buts: Ramalingom (54e, 61e, 90e+5).
Marseille: Cagnon - Ali Mohamed - Perrin, Rachidi, Bedimo - Sertic, Bolnet - Chabrolle, Haddou, Rocchia - Ben Fredj (Zakouani, 61e). Entr.: Le Frapper.
Marignane: Kouakbi - Assami, Renaut, Nicodème, Djacko - Parpeix, Coulomb, Sagoua, Bosca (Kakiamosiko, 83e) - Bru (Ben Hamed, 73e), Ramalingom (Pham Ba, 90e+6). Entr.: Eyraud.

Grasse-Colomiers: 2-1 (1-0)
Buts: Delerue (18e), Goncalves (72e) pour Grasse; Fichten (60e) pour Colomiers.
Grasse: Camus - Chauvet, Artheron, Robalo, Abt - Onda, Medjian (Gomes Monteiro, 64e), Benomar, Malatini - Delerue, Gonçalves (Caddy, 83e). Entr.: Chabas.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Léoni, Kolczynsky, Komano - Ventrice, Insou (Cardinali, 75e), Lacroix, Ouhafsa, Donné (Fichten, 53e) - Degbo. Entr.: Maurel.

Toulon-Monaco: 5-0 (2-0)
Buts: Diallo (39e, 73e), Gomis (45e+1), Guilavogui (48e), Palhares (81e).
Toulon: Viviani - Fall, Atlan, Ouasfane, Sahnoune (Medoukali, 51e) - Palhares, Moulet (Belhadj, 78e), Bayo, Diallo - Gomis, Guilavogui (Djaballah, 75e). Entr.: Prunier.
Monaco: Badiashile - Appin, Serrano (Thiam, 23e), Mbae, Diarra - Diallo, Sylla, Faivre (Zerkane, 46e), Bongiovanni - Antonucci (Alioui, 75e), Étienne. Entr.: Bechkoura.

Stade Bordelais-Bergerac: 1-1 (0-0)
Buts: Valla (73e) pour Stade Bordelais; Bouscarrat (78e s.p.) pour Bergerac.
Stade Bordelais: Valverde - Mavuba, Fall, Messiba, Dia - Mutombo, Ducasse, Gadji, Valla (Eppert, 90e+2) - Dallois (Blasco, 65e), Bahassa (Atlan, 84e). Entr.: Torres.
Bergerac: Loustallot - Ducros, Gnaleko, Gassama, Chehata - Belbachir (Mayenga, 46e), Fuchs, Jamai, Laplace Palette, Chevalier (Kouakou, 69e) - Pinto (Bouscarrat, 78e). Entr.: Pujo.

Martigues-Paulhan-Péz.: 5-2 (3-0)
Buts: M'Ramboini (9e), Alo'o Efoulou (24e s.p., 45e+2 s.p.), Diarra (87e), Gharbi (90e+2) pour Martigues; Kaboré (60e), Pioton (70e s.p.) pour Paulhan-Pézenas.
Martigues: Maddaloni - Douhet, Wilwert, Kouagba, Lepamentier, Fourrier (Gharbi, 62e) - Belloumou, M'Ramboini, Zouaoui (Ibouroi, 77e) - Alo'o Efoulou (Niangbo, 86e), Diarra. Entr.: Chelle.
Paulhan-Pézenas: Yattara - Thalamy, Kaboré, Poueys, Oroque, Rachid (Fofana, 46e) - Koné, Villa (M. Sylla, 71e), I. Sylla, Pioton - Lalaoui (Alram, 64e). Entr.: Dagany.

Tarbes-Hyères: 1-1 (1-0)
Buts: Ait Malek (30e) pour Tarbes; Delgado (58e) pour Hyères.
Tarbes: Navaux - Willock, Bentayou (Sinare, 78e), Ben Aicha, Merville - Ait Malek, Vedere (Porato, 67e), Fellrath, Seraf - El-Bekri, Gbessi. Entr.: Branco et Zahi.
Hyères: Manero - Gazzaoui, J.-B. Blanc, Touil, Decugis - M. Blanc (Ressa, 51e), Mourabit (Rosset, 46e), Buisson, Delgado - Pottier, Brun. Entr.: A. Blanc.

Fréjus-St-Raphaël-Sète: 2-1 (0-1)
Buts: Saffour (50e), Gbizie (68e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Yagousseti Essomba (34e) pour Sète.
Expulsion: Saffour (54e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-St-R.: Fabre - Nadifi, Dumas, Letievant, Tibéri - Dao Castellana (Diaw, 46e), Gbohou (Campeon, 46e), Orinel - Gbizie (Mouillon, 84e), Saffour, Gonçalves. Entr.: Cabezas.
Sète: Pappalardo - Leveque, Isola, Cols (Bentayeb, 74e), Oliva-Giner - Forestier, Cannac (Assoumin, 79e), Ferhaoui, Yagousseti Essomba - Temmar, Testud (Orsattoni, 46e). Entr.: Muzet.

Nice-Mont-de-Marsan: 1-1 (0-0)
Buts: Le Bihan (66e) pour Nice; Bréthous (58e) pour Mt-de-Marsan.
Nice: Clémentia - Borges (Pelmard, 11e), Mestrallet, Teoro-Kurzawa - Mahou, Mze Ali (Ganago, 54e), Marcel, Perraud - Fleury (Ranieri, 89e), Le Bihan, Lusamba. Entr.: Bonadei.
Mont-de-Marsan: Marques - Barbe - Lacrampe - Soubieille, Zampieri (Vignolles, 89e) - Clavé - Bréthous, Dafniet, Elissalt (Bodet, 46e), Gasparoto - Mariz (Deheegher, 84e). Entr.: Mottin.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 17.
2. Delgado (Hyères), 13.

Groupe B
Match en retard

Saint-Louis-Yzeure	**0-2**

23e journée

Annecy-Andrézieux	**2-1**
Villefranche/Saône-Saint-Louis	**1-1**
Schiltigheim-Jura Sud	**2-1**
Raon-l'Étape-Le Puy	**0-3**
Saint-Priest-Épinal	**1-1**
Lyon B-Chasselay	**2-1**
Yzeure-Montceau	**0-1**
Belfort-Paris-SG B	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	43	22	12	7	3	42	25
2. Andrézieux	42	22	13	3	6	38	25
3. Villefranche/S.	37	22	11	4	7	31	24
4. Jura Sud	34	21	10	4	7	33	28
5. Le Puy	32	22	8	8	6	27	24
6. Épinal	30	21	7	9	5	27	26
7. Saint-Priest	30	22	9	3	10	31	27
8. Lyon B	30	23	9	3	11	33	33
9. Chasselay	29	23	8	5	10	26	30
10. Yzeure	28	21	7	7	7	22	20
11. Schiltigheim	28	20	7	7	6	24	26
12. Paris-SG B	28	20	8	4	8	32	28
13. Saint-Louis	26	21	7	5	9	20	30
14. Montceau	24	22	7	6	9	20	28
15. Belfort	24	22	7	3	12	31	33
16. Raon-l'Étape	9	22	1	6	15	16	46

Match en retard

Saint-Louis - Yzeure: 0-2 (0-0)

Buts: Marchadier (69e), M. Alouache (78e).

Saint-Louis: Idir - Gisselbrecht (Camara, 75e) - Niang, Varsovie, Saidou - Ekwe-Ebele, Lucas, Kalenga - Bidouzo (Da Sylva, 64e), Jennane, Solvet. Entr.: Cuvier.

Yzeure: Millieras - Gueheo Djetou, Bamba, Sohier, Marchadier - Touré (Guillou, 60e), M. Alouache, Hardouin, S. Alouache - Seck, Millot (Brun, 88e). Entr.: Dief.

23e journée

Annecy - Andrézieux: 2-1 (0-1)

Buts: Meguireche (90e+1), Sauvadet (90e+4) pour Annecy; Bazin (22e) pour Andrézieux.

Annecy: Perez - Cianci (Perracino, 61e), Sorlin, Calvet, Garby - Jacob (Meguireche, 79e), Guillaud, Betsch, Varsovie - Akrour, M'Changama (Sauvadet, 65e). Entr.: Esteves.

Andrézieux: Markut - Bazin (Goncalves, 75e), Cabaton, Cros, Amieux - Bourgeois (Dedola, 82e), Chapuis, Kembolo Luleye, Kaye - Bennekrouf, Desmartin (Robert, 61e). Entr.: Revelli.

Villefranche/S - St-Louis: 1-1 (0-0)

Buts: Lemb (85e) pour Villefranche/Saône; Bidouzo (59e) pour Saint-Louis.

Villefranche/Saône: Philippon - Lemaire, Abenzoar, Lacour, Belkorchia - Mambu, Ertel, Jasse, Blanc (Lemb, 65e) - Benedick (M'Madi, 67e), Djabour (Liongo, 79e). Entr.: Pochat.

Saint-Louis: Idir - Gisselbrecht, Niang, Varsovie, Sartori - Ekwe-Ebele, Lucas, Kalenga (Yebra, 85e), Bidouzo - Jennane, Solvet. Entr.: Cuvier.

Schiltigheim - Jura Sud: 2-1 (0-1)

Buts: Saline (57e), Genghini (90e+2) pour Schiltigheim; Gaubey (11e) pour Jura Sud.

Schiltigheim: Gauclin - Dreyer, Fanchone, Cissé, Metzler - Ieraci, Genghini, Rakotoharisoa, Bekoe (Boukalada, 77e) - Saline (Nellec, 68e), Fels (Krasso, 46e). Entr.: Crucet.

Jura Sud: Cattier - Dinkota, Guichard, Amofa, Biaye - Saci, Bon - Bogovic (Angani, 66e), Gaubey (Ndoutoumé, 89e), Gache - Kadi (Moisy, 81e). Entr.: Moulin.

Raon-l'Étape - Le Puy: 0-3 (0-3)

Buts: Jégu (3e), Clément (8e), N'Doye (21e).

Raon-l'Étape: Mahout - Sangaré, Ba Junior (A. Ba, 44e), Rother, Abderrahmane - Géhin (Adama, 50e), Dampha, Simsek, Özcan (Touré, 50e) - Bassilekin, Dufour. Entr.: Champagne.

Le Puy: L'Hostis - Vandam, Clément, Ichane, Elie - Dufau, Missilou (Psaume, 75e), N'Doye - Do Pilar Patrao, Jégu (Bouguerra, 75e), Boussaid (Pierre-Louis, 60e). Entr.: Vieira.

Saint-Priest - Épinal: 1-1 (0-0)

Buts: Abarouai (62e) pour Saint-Priest; Gazagnes (77e) pour Épinal.

St-Priest: Martin - Lahaye (Gaudin, 53e), Koffi Kpondou, Fourtier, Legros - Varsovie, Boukaka, Mathieu, Borodine (Abarouai, 58e) - Bendaoud (Mahaya, 69e), Gbaguidi. Entr.: Scheiwe.

Épinal: Robin - Depinoy, Tango, Cestor, Labhiri - Colin (Konté, 8e), Gazagnes, Kodjia - Bai (Rougeot, 65e), Haguy, Fofana (Madihi, 82e). Entr.: Collin.

Lyon-Chasselay: 2-1 (2-0)

Buts: Y. Fekir (3e), Cognat (27e) pour Lyon; Le Maître (90e) pour Chasselay.

Lyon: Racioppi - Kalulu, Yanga-Mbiwa, Solet, Bard (Brault-Guillard, 46e) - Martelat, Devarrewaere, Caqueret (Rafia, 87e) - Y. Fekir (Oualembo, 75e), Kitala, Cognat. Entr.: Cris et Garrido.

Chasselay: Jaccard - Badin, Faure, Farras, Jean-Baptiste - Malbrangue (Kadima, 84e), Gaye (Antoinat, 67e), Le Maître, Etou - Toko, Fataki. Entr.: Guichard.

Yzeure - Montceau: 0-1 (0-0)

But: Yuri Gonçalves (67e).

Yzeure: Millieras - Bellamy, Sohier, Bamba, Rouchon - Guillou (Huet, 80e), Touré (Gueheo Djetou, 60e), Hardouin, Millot - S. Alouache (M. Alouache, 60e), Seck. Entr.: Dief.

Montceau: Lapeyre - Massimi, Dahmoune, Olivera, Ngako - Merabi, Pinheiro (Cretin, 55e), Champenois (Frizot, 89e), Rodriguez - Yuri Gonçalves (El-Khadari, 80e), Sackho. Entr.: Warmuz et Malod.

Belfort - Paris-SG: 1-2 (1-1)

Buts: Houri (34e) pour Belfort; Essende (32e), Yaisien (85e) pour le Paris-SG.

Belfort: Guillaume - Bedimé, Konki, Arisi, Manzinali - Hacquard (Bentabet, 62e), Le Gall (Ahamadi, 68e), Baal, Houri (Le Roux, 72e) - Guirassy, Régnier. Entr.: Goldman.

Paris-SG: Cibois - Dagba, Hemans, Guibert, Barry - Callegari, Toufiqui (Guclu, 68e), Yaisien, Hassani - Essende (Postolachi, 72e), Giaconimi (M'Laab, 58e). Entr.: Rodrigues.

Buteurs

1. Akrour, Jacob (Annecy), 13.
3. El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.

Groupe C, matches en retard

Poissy-Sedan	**0-1**
Fleury 91-Viry-Châtillon	**2-1**
Saint-Maur Lusitanos-Drancy	**1-3**
Lens B-Arras	**1-2**

23e journée

Viry-Châtillon-Sedan	**2-4**
Beauvais-Sainte-Geneviève	**0-2**
Fleury 91-Poissy	**2-0**
St-Maur Lusit.-Furiani Agliani	**1-0**
Bastia-Borgo-Reims B	**1-1**
Arras-Amiens AC	**0-1**
Croix-Lens B	**3-2**
Drancy-Lille B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	43	23	13	4	6	41	24
2. Ste-Geneviève	41	21	13	2	6	32	23
3. Fleury 91	39	21	12	3	6	31	23
4. St-Maur Lusit.	37	23	10	7	6	29	22
5. Drancy	36	19	9	9	1	27	13
6. Bastia-Borgo	34	22	8	10	4	24	17
7. Arras	30	20	8	6	6	32	26
8. Croix	27	22	5	12	5	20	23
9. Amiens AC	26	21	7	5	9	13	16
10. Poissy	24	22	6	6	10	22	32
11. Furiani Agliani	24	22	7	3	12	23	38
12. Reims B	23	22	5	8	9	34	35
13. Lens B	22	22	6	4	12	34	37
14. Lille B	21	20	5	6	9	24	34
15. Beauvais	21	23	6	3	14	28	38
16. Viry-Châtillon	18	21	5	6	10	22	35

Matches en retard

Poissy - Sedan: 0-1 (0-1)

But: Bila (32e).

Poissy: Cognard - Doumbia, Fofana, Maga, Voyer - Kourouma (Piètre, 54e), Lina, Haddadou, Dosso - Raddas, Diakhité (Moscou, 73e). Entr.: Hatton.

Sedan: Maraval - Nyemeck, Mangan, De Taddeo, Zeghdane - Simothé (Chadili, 62e), Fadhloun, Borgniet - Diedhiou, Bila, Bouhmidi (Grain, 68e). Entr.: Usai.

Fleury 91 - Viry-Châtillon: 2-1 (0-1)

Buts: Fofana (47e), Sert (89e) pour Fleury 91; Baldé (18e) pour Viry-Châtillon.

Fleury 91: Véron - Bovis, Sert, Mabunda, Chevalier - Slijepcevic, Laïfa (Autret, 81e), Hébert, Sanches - Koné, Fofana. Entr.: Taine.

Viry-Châtillon: Benhamou - Senou, Diakhaté, Miatoudila, Basse - Beto, Yahya (Kanouté, 74e), Achour - Ben Brahim, Lourdelet (Sacko, 63e ; Sankouna, 81e), Baldé. Entr.: Aïchour.

St-Maur Lusit. - Drancy: 1-3 (0-1)

Buts: Rafael (53e) pour Saint-Maur Lusitanos; Dahchour (25e), Khous (58e s.p.), Ourega (75e) pour Drancy.

Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly (Marena, 46e), Viegas, Fonseca, Bituruna (Lucas Rocha, 68e) - Rui Monteiro, Rafael, Saki - Diyangi Konda (Mbalanda, 46e), Lopes Tavares, Alves. Entr.: Loureiro.

Drancy: Lume - Basimba Mutienga, Coulibaly, Ekani, Imamo - Ourega (Bando Ngambé, 80e), Traoré (Camara, 77e), Dahchour, Diop (Sanogo, 88e) - Khous, Samba. Entr.: Hebbar.

Lens-Arras: 1-2 (0-0)

Buts: Diani (84e) pour Lens; Deledeuil (82e), Steppé (90e+7) pour Arras. Expulsion: Sagnan (89e) pour Lens.

Lens: Bernard (Noel, 70e) - Sylla, Sagnan, Diani, Ebosse - Ducrocq (Diawara, 83e), Chouiar, Beghin (Simon, 78e), Houri, Boli - Bari. Entr.: Haise.

Arras: Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Robert, El-Bouhabi - Deledeuil, Boumahammed, Dumortier, Aït-Bouhou (Steppé, 21e), Bernard (Lherbier, 90e) - Diaby (Abbedou, 56e). Entr.: Dabrowski.

23e journée

Viry-Châtillon - Sedan: 2-4 (1-1)

Buts: Basse (33e), Baldé (69e) pour Viry-Châtillon; Bila (14e, 55e, 57e), Grain (50e) pour Sedan.

Viry-Châtillon: Petchy - Ben Brahim, Diakhaté, Marcilla, Miatoudila, Basse (Senou, 61e) - Beto (Lourdelet, 61e), Chendri, Achour - Kavtaradze (Yahya, 46e), Baldé. Entr.: Aïchour.

Sedan: Maraval - Reihle (Nyemeck, 72e), Mangan, De Taddeo, Thiam, Sagun (Fadhloun, 56e) - Borgniet, Simothé, Chadili - Bila (Diedhiou, 60e), Grain. Entr.: Usai.

Beauvais - Sainte-Geneviève: 0-2 (0-2)

Buts: Konté (39e), Correa (41e).

Beauvais: Sanou - Aquilon, Owomat, Diagne, Gonçalves (Sido, 46e) - Magassouba (Semiri, 67e), Quemener, Da Veiga, Ewagnignon, Fleurier - Boketsu. Entr.: Jhouri.

Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Maicon (Blazi, 77e), Depré, Monteiro, Djitli - Llambrich (Zaaouar, 86e), Gomis, Konté, Coulibaly (N'Selé, 62e), Correa - Barcelo. Entr.: Dorado.

Fleury 91-Poissy: 2-0 (2-0)

Buts: Fofana (27e), Mabunda (45e).

Fleury 91: Véron - Chevalier, Sert, Mabunda, Bovis (Autret, 46e) - Laïfa (Sanches, 78e), Slijepcevic (Scotté, 64e), Beziouen - Koné, Fofana, Hébert. Entr.: Taine.

Poissy: Cognard - Doumbia - Fofana, Maga, Voyer - Haddadou (Kourouma, 77e), Lina, Piètre, Dosso (Lesage, 54e) - Socrier, Raddas (Moscou, 64e). Entr.: Hatton.

Saint-Maur Lusitanos - Furiani Agliani: 1-0 (0-0)

But: Ramos (90e+3 s.p.).

Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly, Viegas, Fonseca, Bituruna - Rafael, Alves (Ramos, 55e), Rui Monteiro, Lopes Tavares - Mbalanda, Meunier (Marena, 81e). Entr.: Loureiro.

Furiani Agliani: Lombard - Pianelli, S. Valery, Guidi, Salis - Casabianca, El-Faqyh, Moretti, Luccherini - Cinquini, Pastorelli. Entr.: Ottaviani.

Bastia-Borgo - Reims: 1-1 (1-1)

Buts: Poggi (37e) pour Bastia-Borgo; Jung (44e s.p.) pour Reims.

Bastia-Borgo: Vincensini - Inzerillo, Bocognano, Sonnerat, Le Picard (Soler, 83e) - Le Moigne, Doumbia, Fabre (Moracchini, 63e) - Poggi, Massoni (Dutard, 78e), Cropanese. Entr.: Tavenot.

Reims: Bouallak - Diaz, Faye, Petel, Cakin - Perrin, Drammeh, Aouladzian - S.-B. Kyei (Penneteau, 80e), Jung, Piechocki (Khida, 46e). Entr.: Monier.

Arras - Amiens AC: 0-1 (0-1)

But: Lherbier (43e c.s.c.).

Arras: Crombez - Eickmayer, Lherbier, Robert (Abbedou, 84e), Janowski - Deledeuil, Boumahammed (Diaby, 71e), Razakanantenaina, Steppe (Lamiaux, 55e) - Bernard, Dumortier. Entr.: Dabrowski.

Amiens AC: Helluin - Milville, Martinez, Diarra, Youssoufa - Matondo, Kharbouchi, Zobiri (Villier, 90e), Bellaïd (Diallo, 84e), Dilemfu - Diawara. Entr.: Hamdane.

Croix - Lens: 3-2 (1-0)

Buts: Diallo (3e s.p.), Zmijak (72e), Foulon (77e) pour Croix; Bari (69e), Boli (76e) pour Lens.

Croix: Petrel - Dos Santos, Zmijak, Dia, Tchany (Halucha, 60e) - Grébaut, Robail (Obino, 79e), De Parmentier - Diallo, Debordeaux (Napol, 90e), Foulon. Entr.: Antunes.

Lens: Desprez - Sylla (Ebosse, 68e), Cal, Diani, Boura - Simon, Chouiar, Beghin (Ducrocq, 57e), Houri (Bari, 46e), Boli - Sidibé. Entr.: Haise.

Buteurs

1. Herbaut (Arras), Fofana (Fleury 91), 12.
3. Pastorelli (Furiani Agliani), Jung (Reims B), Correa (Sainte-Geneviève), Bila (Sedan), 11.

Groupe D

Match en retard

Chartres-Trélissac	**0-0**

23e journée

St-Pryvé-St-Hilaire-Le Mans	**0-3**
St-Malo-Rennes B	**2-1**
St-Brieuc-Fontenay-le-Comte	**1-0**
Romorantin-Lorient B	**1-1**
Granville-Chartres	**0-2**
Limoges-Boulogne-Billancourt	**4-2**
Mantes-Vitré	**1-2**
Trélissac-Le Havre B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	50	23	15	5	3	49	19
2. Saint-Malo	41	23	10	11	2	34	20
3. Saint-Brieuc	41	23	11	8	4	35	25
4. Lorient B	39	23	10	9	4	27	15
5. Romorantin	38	23	10	8	5	35	23
6. Chartres	33	23	8	9	6	34	27
7. Boulogne-Bil.	31	23	9	4	10	36	42
8. Limoges	30	22	8	6	8	26	30
9. St-Pryvé-St-Hil.	29	23	7	9	7	23	27
10. Vitré	28	22	6	10	6	33	32
11. Granville	28	23	7	7	9	29	29
12. Mantes	24	23	6	6	11	24	33
13. Trélissac	22	23	5	7	11	19	36
14. Le Havre B	19	23	5	4	14	26	46
15. Rennes B	18	23	4	6	13	23	35
16. Fontenay-le-C.	18	23	3	9	11	16	30

Match en retard

Chartres - Trélissac: 0-0

Chartres: Crepel - Palbrois, Darcy, Lescot, Pasguay - Khechim, Delonglée, Franchi, Gazeau (Bouhoutt, 74e) - Papin, Ouhammou (Le Mat, 64e). Entr.: Le Mée.

Trélissac: Rucart - Maury, Lafont, Chevalier, Burgho - Le Poulichet (Porcheron, 76e), Yoncourt, Gauthier, El-Jeld (Cavaniol, 51e) - Baradji (Demacon, 60e), Maulun. Entr.: Vergne.

23e journée

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Le Mans: 0-3 (0-1)

Buts: Suchet (44e), Hafidi (59e s.p.), Schur (79e).

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Hunou - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Paye - Benaries (Puskullu, 81e), Seye, Vargas (Gérard, 81e), Ouattara - Seidou, Bamba. Entr.: Ridira.

Le Mans: Mensah - Vardin, Doumbia, Dasquet, Lemonnier - Archimbaud (Duponchelle, 46e), Schur (Thibault, 87e), Suchet, Hafidi - Bamba (Soro Nanga, 65e), Dupont. Entr.: Déziré.

Saint-Malo - Rennes: 2-1 (1-1)

Buts: Feqrache (15e), Persico (85e) pour Saint-Malo; Lauriente (2e) pour Rennes.

St-Malo: Lugier - Leblanc, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Even, Le Ho (Creac'h, 66e), Peron - Oumaouche, Persico (Beauverger, 89e), Feqrache (Vermet, 77e). Entr.: David.

Rennes: Gertmonas - Leroyer, Gru, Brassier, Huard - Bernauer (Salles-Lamonge, 86e), Trouillet, Diop, Janvier, Lauriente (Diarra, 70e) - Hequet (Matondo, 56e). Entr.: Stephan.

Saint-Brieuc - Fontenay-le-Comte: 1-0 (1-0)

But: Le Mehauté (2e).

Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Joulain - De Cler (A. Allée, 67e), Amourette, Bloudeau, Z. Allée (Quemper, 71e) - Le Mehauté, Martin (Le Douaron, 83e). Entr.: D'Ornano.

Fontenay-le-Comte: Lamonge - Rauturier, Graffin, Godet, North - Niakaté, Bonaventure, Blais, Mané (Belissaoui, 61e) - Billy (Oualhazi, 89e), Traoré (Garot, 73e). Entr.: Gauvin.

Romorantin-Lorient: 1-1 (0-0)

Buts: Kibundu (72e) pour Romorantin; Lecœuche (90e+2) pour Lorient.

Romorantin: Djidonou - Girard, Castro, Gaye, Ehua - Kibundu, Chevreuil (Charpentier, 68e), Labissière, Adjet - Souyeux (Kinkela, 88e), Halby Touré (Grasso, 68e). Entr.: Dudoit.

Lorient: Meslier - Lambese (Julloux, 49e), Ouaneh, Laurent, Lecœuche - Renaud, Boubaya (Le Saos, 60e), Sidibé, Cabot - Guel, Ponceau. Entr.: Le Bris.

Granville-Chartres: 0-2 (0-1)
Buts: Le Mat (19e), Ouhammou (56e).
Granville: Aymes - Connan (Faye, 83e), Gace, Behma, Cucu - Beaulieu, Blondel, T. Théault, Vieira - Douniama (Ngoma, 83e), R. Théault. Entr.: Gallon.
Chartres: Crepel - Pasguay, Darcy, Lescot, Koné (Drouillaux, 85e) - Delonglée, Khechim, Franchi, Gazeau (Palbrois, 78e) - Le Mat, Ouhammou (Bouhoutt, 90e). Entr.: Le Mée.

Limoges-Boulogne-Billancourt: 4-2 (1-2)
Buts: Abelinti (14e), Lajugie (53e, 90e+2), Kouadio (90e+5) pour Limoges; N'Dinou (3e), Nzuzi Mata (13e) pour Boulogne-Billancourt.
Limoges: Nsapu - Loumingou, Hamdi, Calogine, Orengo - Lajugie, Machado (Lebœuf, 73e), Abelinti, Lobry, Mbaye (Kouadio, 88e) - Diaby (Sanogo, 83e). Entr.: Cvetkovic.
Boulogne-Billancourt: Baqué - N'Dinou (L. Konté, 64e), Veldeman, Mendy, Paupin - Pires, Vaugeois, Alledji, Zambi, Partouche (Boukhezer, 82e) - Nzuzi Mata (Da Silva, 72e). Entr.: Benarib.

Mantes-Vitré: 1-2 (1-2)
Buts: Dembélé (12e) pour Mantes; Laurent (18e s.p.), Rouger (22e) pour Vitré.
Mantes: Gueye - M. Diabira (Ozduru, 82e), Coulibaly, Omari, Senou - Lelevé, Lacen, Dembélé (Guedioura, 70e), Barry (Talla, 60e), Sylla - Rouag. Entr.: Mendy.
Vitré: Aubeneau - Joseph, A. Sorin, Gueguen, Duval - Rouger (Lebacle, 67e), Menoret, Gagnon-Laparé, Gros (Le Borgne, 89e) - Laurent (Renier, 83e), Maïga. Entr.: M. Sorin.

Trélissac-Le Havre: 1-0 (1-0)
But: Baradji (17e s.p.). Expulsion: Ozdemir (70e) pour Le Havre.
Trélissac: Rucart - Maury, Burgho, Lafont (Maulun, 27e), Chevalier - Gauthier (Elaz, 76e), Le Poulichet, Djaha, Yoncourt - Baradji, Cavaniol (Porcheron, 65e). Entr.: Vergne.
Le Havre: Sissoko - Ozdemir, Coulibaly, Gueye, Danger - Buyuk (Alfarela, 77e), Lia, Tiehi, Moussiti-Oko - Dzabana, Soula. Entr.: Ba.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 16.
2. Soro Nanga (Le Mans), Persico (Saint-Malo), 12.

National 3

Groupe A
19e journée

Bayonne-Pau B	3-0
Chauray-Bordeaux B	0-0
Cozes-Angoulême	1-0
Lège-Cap-Ferret-Niort B	1-2
Poitiers-Anglet Genêts	1-2
Feytiat-Bressuire	0-3
Mérignac Arlac-Libourne	0-1

Classement
1. Bayonne, 39 pts. **2.** Bordeaux B, 39. **3.** Angoulême, 34. **4.** Niort B, 33. **5.** Pau B, 32. **6.** Anglet Genêts, 30. **7.** Bressuire, 27. **8.** Poitiers, 25. **9.** Lège-Cap-Ferret, 24. **10.** Mérignac Arlac, 24. **11.** Libourne, 21. **12.** Chauray, 19. **13.** Cozes, 11. **14.** Feytiat, 9.

Groupe B
19e journée

Sablé-Laval B	2-2
Mulsanne-Teloché-Nantes B	0-2
Vertou-La Roche-sur-Yon	1-2
Challans-Angers B	2-1
Le Poiré-sur-Vie-La Flèche	2-1
Changé-Les Herbiers B	0-2
Châteaubriant-La Suze	remis

Classement
1. Sablé, 42 pts. **2.** Nantes B, 40. **3.** Vertou, 32. **4.** Angers B, 30. **5.** La Roche-sur-Yon, 28. **6.** Laval B, 28. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 24. **8.** Challans, 24. **9.** Châteaubriant, 23. **10.** Les Herbiers B, 22. **11.** Changé, 21. **12.** Mulsanne-Teloché, 17. **13.** La Flèche, 15. **14.** La Suze, 11.

Groupe C
19e journée

Tours B-Blois	2-4
Vierzon-Avoine	0-0
Dreux-Bourges 18	0-1
Chartres Horizon-Châteauroux B	3-1
Châteauneuf/Loire-Orléans B	1-4
Ouest Tourangeau-Saint-Cyr	3-0
Bourges Foot-Montargis	1-1

Classement
1. Blois, 40 pts. **2.** Avoine, 38. **3.** Tours B, 32. **4.** Dreux, 29. **5.** Chartres Horizon, 28. **6.** Vierzon, 26. **7.** Orléans B, 23. **8.** Châteauroux B, 22. **9.** Ouest Tourangeau, 22. **10.** Bourges 18, 22. **11.** Montargis, 21. **12.** Bourges Foot, 17. **13.** Saint-Cyr, 8. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 5.

Groupe D
19e journée

Cannes-Endoume Marseille	2-2
Bastia-Gallia Lucciana	2-0
Aubagne-Bastia-Borgo B	1-1
Saint-Rémy-AC Ajaccio B	1-4
Villefranche-St-J.-B.-Gémenos	3-1
L'Île-Rousse-Le Cannet-Roch.	2-3
Bastia EF-Le Pontet	1-1

Classement
1. Endoume Marseille, 40 pts. **2.** Bastia, 37. **3.** Cannes, 31. **4.** Aubagne, 29. **5.** AC Ajaccio B, 29. **6.** Gallia Lucciana, 28. **7.** Saint-Rémy, 26. **8.** Gémenos, 26. **9.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 25. **10.** Le Cannet-Rocheville, 25. **11.** Le Pontet, 23. **12.** Bastia-Borgo B, 15. **13.** Bastia EF, 14. **14.** L'Île-Rousse, 11.

Groupe E
22e journée

Dijon B-Sochaux B	1-0
Racing Besançon-Pontarlier	3-1
Auxerre B-Selongey	3-0
Gueugnon-Quetigny	1-0
Jura Dôlois-Clémenc. Besançon	3-1
Saint-Apollinaire-Avallon	0-2
Louhans-Cuis.-Besançon FC	remis

Classement
1. Dijon B, 42 pts. **2.** Sochaux B, 39. **3.** Racing Besançon, 38. **4.** Pontarlier, 34. **5.** Auxerre B, 33. **6.** Gueugnon, 31. **7.** Louhans-Cuiseaux, 28. **8.** Besançon FC, 24. **9.** Jura Dôlois, 24. **10.** Avallon, 23. **11.** Saint-Apollinaire, 18. **12.** Selongey, 17. **13.** Saint-Vit, 15. **14.** Quetigny, 12. **15.** Clémenceau Besançon, 6.

Groupe F
Matches en retard

Haguenau-Erstein	2-0
Mulhouse-Nancy B	3-0
Strasbourg B-Metz B	0-0

22e journée

Prix-lès-Mézières-Nancy B	2-1
Sarre-Union-Strasbourg B	0-2
Amnéville-Mulhouse	2-1
Biesheim-Lunéville	3-2
Haguenau-Metz B	1-0
Erstein-Sarreguemines	2-7
Trémery-Épernay	3-4
Pagny-sur-Moselle-Troyes B	remis

Classement
1. Nancy B, 40 pts. **2.** Sarre-Union, 34. **3.** Mulhouse, 32. **4.** Biesheim, 32. **5.** Haguenau, 31. **6.** Troyes B, 30. **7.** Lunéville, 30. **8.** Amnéville, 29. **9.** Strasbourg B, 29. **10.** Sarreguemines, 27. **11.** Metz B, 26. **12.** Épernay, 26. **13.** Trémery, 24. **14.** Prix-lès-Mézières, 23. **15.** Erstein, 15. **16.** Pagny-sur-Moselle, 13.

Groupe H
Mtch en retard

Toulouse Rodéo-Blagnac	3-0

19e journée

Canet-en-Roussillon-Agde	1-1
Nîmes B-Alès	2-2
Toulouse B-Montpellier B	2-3
Fabrègues-Blagnac	4-2
Mende-Toulouse Rodéo	0-1
Narbonne-Castanet	1-0
Luzenac-Balma	remis

Classement
1. Canet-en-Roussillon, 33 pts. **2.** Nîmes B, 33. **3.** Montpellier B, 32. **4.** Fabrègues, 31. **5.** Toulouse B, 30. **6.** Blagnac, 25. **7.** Balma, 25. **8.** Mende, 24. **9.** Toulouse Rodéo, 23. **10.** Alès, 21. **11.** Agde, 19. **12.** Castanet, 18. **13.** Narbonne, 15. **14.** Luzenac, 14.

Groupe I
19e journée

Gde-Synthe-Feignies-Aulnoye	0-1
Roye-Noyon-Tourcoing	2-4
Saint-Quentin-Chambly B	2-2
Dunkerque B-Maubeuge	2-1
Saint-Amand-Ailly-sur-Somme	0-2
Boulogne/Mer B-Wasquehal	1-0
Senlis-Amiens B	remis

Classement
1. Feignies-Aulnoye, 35 pts. **2.** Grande-Synthe, 34. **3.** Tourcoing, 29. **4.** St-Quentin, 26. **5.** Dunkerque B, 22. **6.** St-Amand, 22. **7.** Amiens B, 19. **8.** Chambly B, 18. **9.** Senlis, 17. **10.** Maubeuge, 17. **11.** Roye-Noyon, 14. **12.** Boulogne/Mer B, 14. **13.** Ailly-sur-Somme, 13. **14.** Wasquehal, 12.

Groupe J
19e journée

Saint-Lô-Gonfreville	5-1
Évreux-Mondeville	0-1
Oissel-Caen B	1-3
Quevilly-Rouen B-Bayeux	5-3
Dives-Cabourg-Pacy Ménilles	1-2
Dieppe-Rouen	0-2
Avranches B-Alençon	1-1

Classement
1. Saint-Lô, 39 pts. **2.** Mondeville, 38. **3.** Oissel, 37. **4.** Évreux, 30. **5.** Quevilly-Rouen B, 26. **6.** Caen B, 25. **7.** Gonfreville, 25. **8.** Pacy Ménilles, 23. **9.** Rouen, 21. **10.** Bayeux, 20. **11.** Avranches B, 19. **12.** Dieppe, 19. **13.** Alençon, 18. **14.** Dives-Cabourg, 7.

Groupe K
19e journée

Vannes-Lannion	1-1
Brest B-Plabennec	1-1
Dinan-Léhon-Concarneau B	1-0
Guingamp B-Ergué-Gabéric	4-0
Locminé-US Montagnarde	1-3
Rennes TA-Guichen	1-0
Redon-Pontivy	remis

Classement
1. Vannes, 42 pts. **2.** Plabennec, 38. **3.** Brest B, 37. **4.** Dinan-Léhon, 32. **5.** Guingamp B, 30. **6.** Pontivy, 27. **7.** Lannion, 26. **8.** Redon, 22. **9.** US Montagnarde, 22. **10.** Rennes TA, 21. **11.** Locminé, 20. **12.** Guichen, 19. **13.** Concarneau B, 17. **14.** Ergué-Gabéric, 8.

Groupe L
19e journée

Bobigny-Ivry	2-0
Créteil B-Versailles	1-2
St-Ouen-l'Aumône-Aubervilliers	0-0
Sénart-Moissy-Gobelins	2-1
Les Mureaux-Le Blanc-Mesnil	0-0
Noisy-le-Sec-Racing Colombes	3-1
Paris FC B-Les Ulis	remis

Classement
1. Bobigny, 39 pts. **2.** Versailles, 32. **3.** Aubervilliers, 32. **4.** Gobelins, 30. **5.** Le Blanc-Mesnil, 26. **6.** Noisy-le-Sec, 25. **7.** Créteil B, 25. **8.** Les Mureaux, 24. **9.** Racing Colombes, 23. **10.** Ivry, 22. **11.** Paris FC B, 20. **12.** Les Ulis, 19. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 15. **14.** Sénart-Moissy, 13.

Groupe M
19e journée

Bourgoin-Jallieu-Ain Sud Foot	1-1
Saint-Étienne B-Chambéry	2-2
Clermont B-Aurillac	2-0
Vaulx-en-Velin-Thiers	3-1
Ytrac-Chamalières	1-0
Volvic-Bourg-en-Bresse B	0-0
Montluçon-Limonest	1-1

Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 45 pts. **2.** Saint-Étienne B, 45. **3.** Clermont B, 37. **4.** Aurillac, 31. **5.** Thiers, 25. **6.** Vaulx-en-Velin, 24. **7.** Chamalières, 22. **8.** Bourg-en-Bresse B, 22. **9.** Ain Sud Foot, 21. **10.** Ytrac, 21. **11.** Chambéry, 19. **12.** Limonest, 19. **13.** Montluçon, 19. **14.** Volvic, 16.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, 19e journée

Le Puy B-Espaly	0-1
Moulins-Velay	2-1
St-Georges-Ancizes-Yzeure B	1-1
Lempdes-Domérat	3-0
Cournon-Blavozy	5-0
Vichy-Saint-Flour	2-4
Clermont C-La Châtaigneraie	remis

Classement
1. Espaly, 32 pts. **2.** Moulins, 32. **3.** Yzeure B, 31. **4.** Domérat, 29. **5.** Le Puy B, 27. **6.** Cournon, 27. **7.** Clermont C, 26. **8.** Velay, 25. **9.** St-Georges-Les Anc., 20. **10.** Lempdes, 20. **11.** Blavozy, 20. **12.** St-Flour, 19. **13.** La Châtaigneraie, 13. **14.** Vichy, 9.

Poule Est, 19e journée

Rhône Vallée-Vallières	0-1
Marboz-Lyon Duchère B	2-0
Chasselay B-Grenoble B	4-0
Montélimar-Hauts Lyonnais	2-1
Côte-Chaude-Cluses-Scionzier	1-2
Cruas-Salaise-sur-Sanne	0-1
Échirolles-Aix-les-Bains	remis

Classement
1. Vallières, 42 pts. **2.** Lyon Duchère B, 32. **3.** Chasselay B, 30. **4.** Rhône Vallée, 27. **5.** Montélimar, 26. **6.** Hauts Lyonnais, 25. **7.** Grenoble B, 24. **8.** Cluses-Scionzier, 24. **9.** Échirolles, 23. **10.** Marboz, 23. **11.** Côte-Chaude, 21. **12.** Aix-les-Bains, 19. **13.** Salaise-sur-Sanne, 17. **14.** Cruas, 7.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 17e journée

Chalon-sur-Saône-La Charité	0-1
Mâcon-Auxerre Stade	2-0
Imphy-Decize-Louhans-Cuis. B	0-6
Garchizy-Auxerre C	2-1
Paron-Paray	0-0
Longvic-La Chapelle-Guinchay	1-1
Monteau B-ASPTT Dijon	2-0

Classement
1. La Charité, 33 pts. **2.** Mâcon, 27. **3.** Louhans-C. B, 24. **4.** Chalon-sur-Saône, 22. **5.** Imphy-Decize, 22. **6.** Auxerre C, 22. **7.** Paron, 22. **8.** Paray, 22. **9.** Longvic, 21. **10.** Monteau B, 19. **11.** Garchizy, 17. **12.** Auxerre Stade, 17. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 15. **14.** ASPTT Dijon, 14.

Poule B, 17e journée

Besançon FC B-Grandvillars	0-2
Valdahon-V.-Morteau-Mont.	1-1
US Sochaux-Pontarlier B	3-2
Jura Sud B-Baume-les-Dames	2-4
Champagnole-Ornans	2-0
Roche-Novillars-Levier	0-0
Belfort B-Lons-le-Saunier	remis

Classement
1. Grandvillars, 38 pts. **2.** Morteau-Montlebon, 30. **3.** Pontarlier B, 30. **4.** Besançon FC B, 30. **5.** Baume-les-Dames, 24. **6.** Jura Sud B, 22. **7.** Valdahon-Vercel, 20. **8.** Ornans, 19. **9.** Belfort B, 18. **10.** Lons-le-S., 18. **11.** Roche-N., 18. **12.** Champagnole, 11. **13.** US Sochaux, 10. **14.** Levier, 9.

Bretagne

Poule A, 19e journée

Plouzané-Saint-Renan	2-3
Lannion B-Trégunc	0-2
Pontivy-Landerneau	1-0
Saint-Brieuc-Ginglin-Guipavas	0-4
Ploufragan-Langueux	3-0
Lorient C-Saint-Brieuc B	1-0
Plabennec-Larmor	remis

Classement
1. Plouzané, 37 pts. **2.** Trégunc, 37. **3.** Pontivy, 35. **4.** Guipavas, 32. **5.** Langueux, 31. **6.** Saint-Brieuc B, 30. **7.** Saint-Renan, 27. **8.** Lorient C, 26. **9.** Ploufragan, 24. **10.** Saint-Brieuc-Ginglin, 22. **11.** Landerneau, 20. **12.** Plabennec, 17. **13.** Larmor, 13. **14.** Lannion B, 10.

Poule B, 19e journée

Rennes C-Vitré B	3-1
Saint-Malo B-Lamballe	3-4
Fougères-Pluvigner Keriolets	4-0
Cesson-Vannes B	1-2
Guipry-M.-Quiberon-St-Pierre	2-1
Argentré-CPBB Rennes	3-1
Auray-Ploermel	2-0

Classement
1. Rennes C, 43 pts. **2.** Lamballe, 38. **3.** Saint-Malo B, 35. **4.** Fougères, 34. **5.** Cesson, 34. **6.** Guipry-Messac, 31. **7.** Vitré B, 28. **8.** CPBB Rennes, 25. **9.** Argentré, 24. **10.** Auray, 24. **11.** Vannes B, 22. **12.** Pluvigner Keriolets, 15. **13.** Ploermel, 12. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 6.

Centre

16e journée

Saint-Pierre-des-Corps-Amilly	0-2
Blois B-Montlouis	0-3
Déols-Saint-Jean-le-Blanc	0-3
Vineuil-Issoudun	5-1
Avoine B-Saint-Amand	5-0
Saran-Portugais Bourges	1-1

Classement
1. Amilly, 32 pts. **2.** Montlouis, 30. **3.** St-Jean-le-Blanc, 28. **4.** Blois B, 26. **5.** Vineuil, 25. **6.** St-Amand, 23. **7.** Portugais Bourges, 21. **8.** Saran, 19. **9.** Avoine B, 17. **10.** Déols, 16. **11.** St-Pierre-des-Corps, 11. **12.** Issoudun, 11.

Corse

17e journée

Casinca-Bastelicaccia	0-1
Calvi-Furiani Agliani B	4-2
Sud FC-Bocognano	2-1
FC Ajaccio-Aleria	1-2
Corte-Biguglia	0-2
Nebbiu-Ghisonaccia	1-2

Classement
1. Bastelicaccia, 57 pts. **2.** Calvi, 57. **3.** Sud FC, 45. **4.** Aleria, 42. **5.** Furiani Agliani B, 39. **6.** Corte, 39. **7.** Nebbiu, 38. **8.** Bocognano, 38. **9.** Casinca, 38. **10.** Ghisonaccia, 35. **11.** Biguglia, 33. **12.** FC Ajaccio, 21.

Grand-Est

Alsace, 16e journée

Bischheim Soleil-Schiltigheim B	1-0
Hegenheim-Illzach Mod.	remis
Kronenbourg-Pierrots	remis
Obermodern-Reipertswiller	remis
Oberlauterbach-Schirrhein	remis
Hagenthal-Saint-Louis B	remis
Obernai-Illkirch	remis

Classement
1. Bischheim Soleil, 33 pts. **2.** Illzach Modenheim, 30. **3.** Pierrots Strasbourg, 29. **4.** Obermodern, 26. **5.** Reipertswiller, 20. **6.** Schirrhein, 20. **7.** Hagenthal, 18. **8.** Oberlauterbach, 18. **9.** Illkirch, 18. **10.** Kronenbourg, 17. **11.** Hegenheim, 13. **12.** Schiltigheim B, 12. **13.** St-Louis B, 12. **14.** Obernai, 1.

Lorraine, 18e journée

Sarrebourg-Sarreguemines B	3-1
Saint-Avold-Thaon	1-4
Thionville-Épinal B	1-0
Magny-Bar-le-Duc	0-3
Champigneulles-Amanvillers	remis
Forbach-Metz Municipaux	remis

Classement
1. Sarreguemines B, 33 pts. **2.** Thaon, 29. **3.** Saint-Avold, 28. **4.** Thionville, 26. **5.** Épinal B, 24. **6.** Sarrebourg, 22. **7.** Jarville, 21. **8.** Bar-le-Duc, 19. **9.** Amanvillers, 19. **10.** Forbach, 19. **11.** Champigneulles, 19. **12.** Metz Municipaux, 17. **13.** Magny, 5.

Guadeloupe

19e journée

Arsenal Club-Phare du Canal	0-1
CS Le Moule-Juventus SA	2-1
Gourbeyre-US Sainte-Rose	0-3
Sir. Les Abymes-Baie-Mahaut	1-1
Ét. Morne-à-l'Eau-Marie-Galante	2-0
Solidarité Scolaire-La Gauloise	0-1
RC Basse-Terre-Cap. Belle Eau	1-0

Classement
1. Phare du Canal, 58 pts. **2.** CS Le Moule, 56. **3.** US Sainte-Rose, 54. **4.** US Baie-Mahaut, 53. **5.** Étoile Morne-à-l'Eau, 50. **6.** Siroco Les Abymes, 46. **7.** Arsenal Club, 44. **8.** Juventus SA, 43. **9.** La Gauloise, 41. **10.** Marie-Galante, 41. **11.** Solidarité Scolaire, 40. **12.** RC Basse-Terre, 38. **13.** Gourbeyre, 33. **14.** Capesterre Belle Eau, 26.

Hauts-de-France

Poule A, 19e journée

FC Dunkerque-Malo-Béthune	1-4
Hazebrouck-Le Touquet	1-1
Saint-Omer-Marcq-en-Barœul	0-1
Vimy-Marck	0-1
Valenciennes B-Feignies-Aul. B	0-0
Loon-Plage-Lumbres	4-2
Le Portel-Cambrai	2-1

Classement
1. Béthune, 39 pts. **2.** Le Touquet, 34. **3.** Marcq-en-B., 32. **4.** Vimy, 29. **5.** Valenciennes B, 29. **6.** Hazebrouck, 29. **7.** Marck, 25. **8.** Loon-Plage, 21. **9.** St-Omer, 20. **10.** Feignies-Aul. B, 20. **11.** Dunkerque-M., 12. **12.** Le Portel, 12. **13.** Lumbres, 9. **14.** Cambrai, 7.

Poule B, 23e journée

Nesle-Balagny	0-0
Itancourt Neuville-Abbeville	0-2
Montataire-Amiens AC B	0-2
Compiègne-Roye-Noyon B	2-0
Guignicourt-Chevrières	3-1
Longueau-Camon	0-0
Chantilly-Choisy-au-Bac	remis

Classement
1. Balagny, 34 pts. **2.** Beauvais B, 33. **3.** Choisy-au-Bac, 31. **4.** Abbeville, 31. **5.** Amiens AC B, 28. **6.** Compiègne, 27. **7.** Chantilly, 26. **8.** Nesle, 25. **9.** Guignicourt, 24. **10.** Itancourt Neuville, 19. **11.** Roye-Noyon B, 16. **12.** Longueau, 15. **13.** Camon, 12. **14.** Montataire, 9. **15.** Chevrières, 8.

Martinique

19e journée

Case-Pilote-Club Franciscain	1-4
Golden Lion-Rivière-Pilote	1-1
Samaritaine-RC Saint-Joseph	1-0
Émulation-Club Colonial	1-1
Aiglon-New Star	3-1
JS Eucalyptus-Essor Préchotin	1-0
Good Luck-Golden Star	2-0

Classement
1. Club Franciscain, 57 pts. **2.** Golden Lion, 56. **3.** Rivière-Pilote, 55. **4.** Samaritaine, 54. **5.** Club Colonial, 53. **6.** Aiglon, 51. **7.** New Star, 45. **8.** RC Saint-Joseph, 43. **9.** Essor Préchotin, 40. **10.** Good Luck, 36. **11.** Golden Star, 36. **12.** Émulation, 35. **13.** Case-Pilote, 32. **14.** JS Eucalyptus, 30.

Méditerranée

19e journée

Istres-Ardziv Marseille	1-2
Côte-Bleue-Carqueiranne	2-0
Toulon B-Fréjus-St-Raphaël B	2-2
Pernes-Hyères B	1-1
Marignane B-Sainte-Maxime	3-0
Menton-Carnoux	5-3
Salon Bel Air-Arles	0-3

Classement
1. Istres, 38 pts. **2.** Côte-Bleue, 37. **3.** Ardziv Marseille, 34. **4.** Toulon B, 29. **5.** Pernes, 28. **6.** Marignane B, 26. **7.** Menton, 25. **8.** Salon Bel Air, 23. **9.** Carnoux, 22. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 21. **11.** Carqueiranne, 20. **12.** Sainte-Maxime, 19. **13.** Hyères B, 12. **14.** Arles, 12.

Normandie

Poule A

14e journée

ASPTT Caen-Flers	2-0
Deauville-Viré	0-3
Cherbourg-Maladrerie	2-1
Ducey-Douvres	0-1
Bretteville/Odon-Pointe Hague	1-0
Coutances-Tourlaville	0-1

Classement
1. ASPTT Caen, 32 pts. **2.** Viré, 22. **3.** Cherbourg, 21. **4.** Douvres, 21. **5.** Bretteville-sur-Odon, 19. **6.** Maladrerie, 16. **7.** Tourlaville, 16. **8.** Ducey, 13. **9.** Flers, 12. **10.** Deauville, 11. **11.** Coutances, 9. **12.** Pointe Hague, 5.

Poule B

14e journée

Grand-Quevilly-Yvetot	2-0
Bois-Guillaume-Deville-Mar.	1-1
St-Romain-Colbosc-Sotteville	1-5
Romilly-Pont-Saint-Pierre-Eu	0-0
Oissel B-Madrillet-Château-Blc	2-0
Le Havre Frileuse-Gasny	0-3

Classement
1. Grand-Quevilly, 29 pts. **2.** Deville-Maromme, 28. **3.** Sotteville, 24. **4.** Yvetot, 20. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 17. **6.** Madrillet-Château-Blanc, 15. **7.** Le Havre Frileuse, 14. **8.** Oissel B, 14. **9.** Saint-Romain-de-Colbosc, 12. **10.** Bois-Guillaume, 11. **11.** Eu, 9. **12.** Gasny, 7.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A

19e journée

Cognac-Royan-Vaux	5-0
Tulle-Guéret	4-0
Échiré-St-Gelais-Châtellerault	2-2
Montmorillon-Thouars	5-2
Chauvigny-Aixe-sur-Vienne	3-1
Isle-Niort-Saint-Liguaire	5-1
Bressuire B-Neuville	1-3

Classement
1. Cognac, 32 pts. **2.** Tulle, 30. **3.** Châtellerault, 29. **4.** Montmorillon, 29. **5.** Chauvigny, 28. **6.** Isle, 27. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 25. **8.** Royan-Vaux, 22. **9.** Thouars, 17. **10.** Neuville, 16. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 15. **12.** Bressuire B, 14. **13.** Aixe-sur-Vienne, 14. **14.** Guéret, 12.

Poule B

19e journée

Arin Luzien-Cestas	1-4
Marmande-Villenave	2-1
Bergerac B-Orthez Béarn	2-3
Langon-Trélissac B	2-1
Bassin d'Arcachon-Boulazac	2-0
Biarritz-Bayonne B	2-1
La Brède-Lormont	remis

Classement
1. Cestas, 40 pts. **2.** Villenave, 34. **3.** Orthez Béarn, 34. **4.** Bergerac B, 32. **5.** Trélissac B, 27. **6.** Lormont, 25. **7.** Marmande, 25. **8.** Boulazac, 24. **9.** Arin Luzien, 24. **10.** Bassin d'Arcachon, 23. **11.** Bayonne B, 20. **12.** Langon, 18. **13.** Biarritz, 17. **14.** La Brède, 15.

Occitanie

Languedoc-Roussillon

24e journée

Uzès-Palavas	6-1
Castelnau-le-Crès-Lattes	0-1
Conques-Albères-Argelès	1-2
Frontignan-Saint-Estève	0-0
Beaucaire-Carcassonne	0-1
Béziers-Uchaud	2-0
Saint-Clément-Bagnols Pont	1-2

Classement
1. Beaucaire, 50 pts. **2.** Uzès, Béziers, 37. **4.** Bagnols Pont, 36. **5.** Saint-Clément, 35. **6.** Saint-Estève, 32. **7.** Castelnau-le-Crès, 31. **8.** Aigues Mortes, 30. **9.** Albères-Argelès, 29. **10.** Carcassonne, 28. **11.** Uchaud, 25. **12.** Frontignan, Lattes, 24. **14.** Conques, 10. **15.** Palavas, 5.

Midi-Pyrénées, matches en retard

Onet-le-Chât.-Golfech-St-Paul	3-2
Pradines-Auch	2-1
Girou-Pradines	0-1

Classement
1. Muret, 41 pts. **2.** Rodez B, 36. **3.** Auch, 35. **4.** Toulouse Métropole, 33. **5.** Lourdes, 32. **6.** Luc Primaube, 32. **7.** Albi, 28. **8.** Onet-le-Château, 21. **9.** Pradines, 20. **10.** Golfech-Saint-Paul, 17. **11.** Girou, 13. **12.** Fleurance, 12. **13.** Revel, 10. **14.** Aussonne, 8.

Paris

21e journée

Rungis-Meaux	0-3
Le Mée-La Garenne-Colombes	0-1
Cergy-Pontoise-Melun	2-1
Linas-Montlhéry-Les Lilas	1-0
Paris-SG C-Maccabi Paris	5-2
Sucy-en-Brie-Montreuil	2-2
Saint-Brice-Brétigny	remis

Classement
1. Meaux, 31 pts. **2.** Le Mée, 30. **3.** Cergy-Pontoise, 30. **4.** Rungis, 28. **5.** Brétigny, 28. **6.** Saint-Brice, 27. **7.** Linas-Montlhéry, 27. **8.** Paris-SG C, 26. **9.** La Garenne-Colombes, 22. **10.** Les Lilas, 21. **11.** Montreuil, 20. **12.** Sucy-en-Brie, 17. **13.** Melun, 17. **14.** Maccabi Paris, 13.

Pays de la Loire

Poule A, 18e journée

Le Mans B-Saint-Saturnin	5-0
Changé B-Brûlon Patriote	1-0
Château-Gontier-SO Maine	3-0
Sablé B-Mayenne Stade	0-1
La Ferté-Bonchamp	0-1
Connerré-Coulaines	0-2
Mamers-Laval Bourny	remis

Classement
1. Le Mans B, 35 pts. **2.** Changé B, 33. **3.** Château-Gontier, 33. **4.** Sablé B, 31. **5.** Mayenne Stade, 30. **6.** Bonchamp, 25. **7.** La Ferté, 25. **8.** Laval Bourny, 18. **9.** Coulaines, 17. **10.** Mamers, 16. **11.** Saint-Saturnin, 13. **12.** SO Maine, 12. **13.** Brûlon Patriote, 10. **14.** Connerré, 8.

Poule B, 18e journée

Fontenay-le-Comte-Saumur	0-1
Segré-Saint-Nazaire	0-2
La Châtaigneraie-Les Sables-Ol.	2-1
St-Philbert-Gd-L.-Nantes Bellev.	0-1
Cholet B-Châteaubriant B	3-1
Rezé-La Roche-sur-Yon	1-1
Orvault-Beaucouzé	1-1

Classement
1. Saumur, 34 pts. **2.** Saint-Nazaire, 31. **3.** La Châtaigneraie, 30. **4.** Les Sables-d'Olonne, 29. **5.** Segré, 27. **6.** Nantes Bellevue, 26. **7.** Cholet B, 25. **8.** La Roche-sur-Yon, 22. **9.** Rezé, 21. **10.** Fontenay-le-Comte, 21. **11.** Châteaubriant B, 21. **12.** Beaucouzé, 17. **13.** Orvault, 16. **14.** St-Philbert-de-Grand-Lieu, 16.

Coupe Gambardella

Huitièmes de finale, 18 mars

Toulouse-AC Ajaccio	3-0
Sochaux-Guingamp	0-0
(Sochaux qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Orléans-Chambly	1-0
Saint-Priest-**Marseille**	0-1
Concarneau-Évreux	2-0
Bordeaux-**Tours**	2-3
Bourg-en-Bresse-**Brest**	0-0
(Brest qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Troyes-Rennes	remis

U19

Groupe A

Match en retard

Paris-SG-Amiens	2-0

Classement
1. Lens, 41 pts. **2.** Lille, 40. **3.** Caen, 40. **4.** Valenciennes, 37. **5.** Amiens, 37. **6.** Le Havre, 32. **7.** Paris-SG, 29. **8.** Orléans, 26. **9.** Paris FC, 23. **10.** Boulogne-sur-Mer, 22. **11.** Avranches, 21. **12.** Entente SSG, 21. **13.** Évreux, 16. **14.** Chambly, 15.

Groupe C

Match en retard

Orléans-Le Mans	2-0

Classement
1. Nantes, 48 pts. **2.** Angers, 44. **3.** Rennes, 42. **4.** Guingamp, 40. **5.** Laval, 35. **6.** Niort, 33. **7.** Bordeaux, 31. **8.** Trélissac, 28. **9.** Tours, 27. **10.** Brest, 26. **11.** Angers Vaillante, 18. **12.** Châteauroux, 18. **13.** Orléans, 12. **14.** Le Mans, 11.

U17

Groupe A

Match en retard

Paris FC-Paris-SG	1-2

22e journée

Lens-Lille	2-1
Paris-SG-Évreux	2-0
Valenciennes-Caen	0-3
Le Havre-Quevilly	2-3
Amiens-Chambly	3-0
Feignies-Aulnoye-Rouen	3-1
Paris FC-Entente SSG	2-1

Classement
1. Lens, 50 pts. **2.** Paris-SG, 49. **3.** Caen, 43. **4.** Le Havre, 37. **5.** Valenciennes, 36. **6.** Quevilly, 34. **7.** Lille, 32. **8.** Amiens, 32. **9.** Feignies-Aulnoye, 30. **10.** Évreux, 27. **11.** Rouen, 18. **12.** Entente SSG, 18. **13.** Paris FC, 15. **14.** Chambly, 14.

Groupe B

22e journée

Vesoul-Troyes	2-3
Sochaux-Schiltigheim	8-1
Jeunesse Aubervilliers-Torcy	3-2
Brétigny-Reims	0-2
Nancy-Sedan	remis
Strasbourg-Villers-lès-Nancy	remis
Metz-Drancy	remis

Classement
1. Troyes, 49 pts. **2.** Nancy, 45. **3.** Strasbourg, 44. **4.** Sochaux, 42. **5.** Metz, 38. **6.** Torcy, 35. **7.** Drancy, 32. **8.** Reims, 31. **9.** Brétigny, 25. **10.** Jeunesse Aubervilliers, 21. **11.** Sedan, 20. **12.** Villers-lès-Nancy, 15. **13.** Schiltigheim, 11. **14.** Vesoul, 8.

Groupe C

22e journée

Clermont-Saint-Étienne	0-5
Lyon-Thonon Évian Savoie	9-1
Auxerre-Dijon	0-0
Saint-Priest-Olympique Valence	1-0
Annecy-Besançon	0-4
FC Lyon-Villefranche	0-1
Montceau-Moulins	2-0

Classement
1. Saint-Étienne, 53 pts. **2.** Lyon, 53. **3.** Dijon, 42. **4.** Olympique Valence, 36. **5.** Auxerre, 34. **6.** Clermont, 32. **7.** Annecy, 28. **8.** Villefranche, 27. **9.** FC Lyon, 27. **10.** Montceau, 21. **11.** Saint-Priest, 21. **12.** Moulins, 17. **13.** Besançon, 16. **14.** Thonon Évian Savoie, 14.

Groupe D

22e journée

Nice-Toulouse	0-0
Monaco-GFCO Ajaccio	7-0
La Valette-Montpellier	0-0
Marseille-Marseille Air Bel	4-1
Istres-Lattes	3-1
Ajaccio-Nîmes	2-0
Bastia-Balma	remis

Classement
1. Toulouse, 55 pts. **2.** Monaco, 46. **3.** Montpellier, 38. **4.** Marseille Air Bel, 35. **5.** Istres, 35. **6.** Ajaccio, 32. **7.** Nice, 31. **8.** Balma, 31. **9.** Marseille, 31. **10.** Nîmes, 30. **11.** Lattes, 28. **12.** La Valette, 21. **13.** Bastia, 7. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E

22e journée

Nantes-Limoges	5-0
Châteauroux-Angers	3-4
Bordeaux-Vertou	2-2
Orléans-Niort	2-2
Stade Bordelais-Trélissac	2-2
Tours-Poitiers	0-1
Libourne-Le Poiré-sur-Vie	0-3

Classement
1. Nantes, 57 pts. **2.** Angers, 54. **3.** Bordeaux, 49. **4.** Niort, 35. **5.** Châteauroux, 35. **6.** Stade Bordelais, 33. **7.** Tours, 31. **8.** Orléans, 28. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 28. **10.** Vertou, 25. **11.** Poitiers, 20. **12.** Libourne, 17. **13.** Trélissac, 13. **14.** Limoges, 7.

Groupe F

22e journée

Laval-La Suze	5-0
Rennes-Vannes	3-1
Saint-Brieuc-Guingamp	1-1
Lorient-Brest	2-4
Montrouge-Boulogne-Bil.	6-1
Maladrerie-Avranches	0-5
Le Mans-Saint-Nazaire	1-0

Classement
1. Laval, 56 pts. **2.** Rennes, 55. **3.** Guingamp, 50. **4.** Vannes, 48. **5.** Brest, 42. **6.** Montrouge, 32. **7.** Avranches, 28. **8.** Le Mans, 27. **9.** Lorient, 22. **10.** La Suze, 22. **11.** Boulogne-Bil., 21. **12.** Saint-Brieuc, 16. **13.** Saint-Nazaire, 9. **14.** Maladrerie, 6.

Féminines

Match décalé,

16e journée

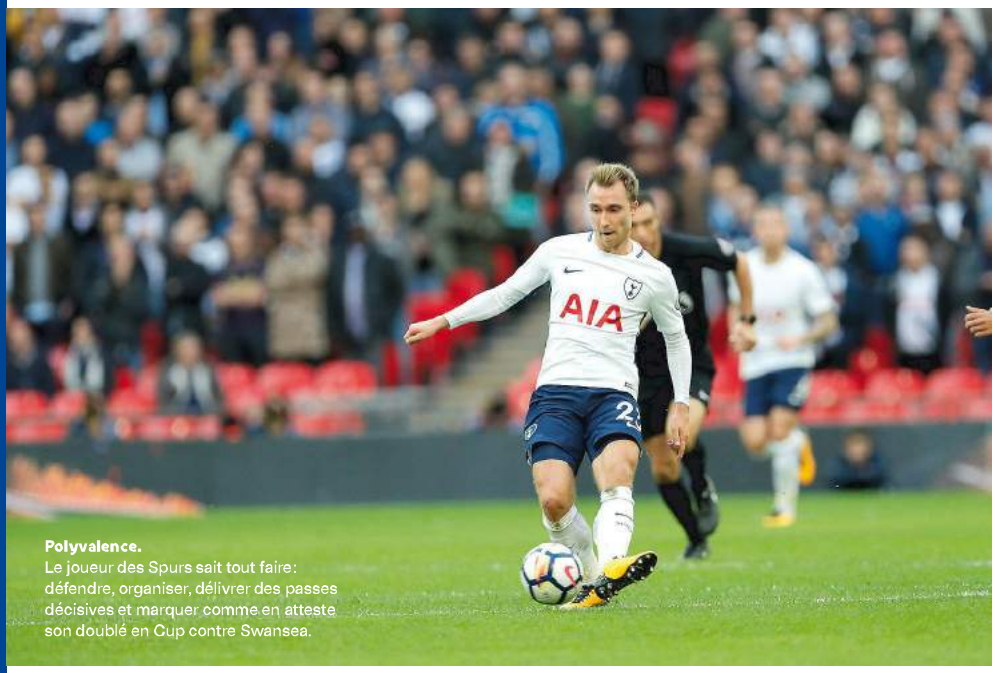
Paris-SG-Paris FC	4-1

17e journée

Lille-Lyon	1-10
Montpellier-Paris FC	2-1
Bordeaux-Guingamp	1-1
Soyaux-Rodez	3-2
Albi-Marseille	0-2
Paris-SG-Fleury	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	51	17	17	0	0	84	4
2. Paris-SG	43	16	14	1	1	47	8
3. Montpellier	40	17	13	1	3	54	21
4. Paris FC	21	17	6	3	8	26	34
5. Bordeaux	20	17	5	5	7	17	28
6. Soyaux	20	17	5	5	7	16	30
7. Lille	17	17	4	5	8	19	40
8. Albi	16	17	4	4	9	9	28
9. Guingamp	16	17	4	4	9	15	30
10. Fleury	15	16	4	3	9	16	35
11. Rodez	12	17	2	6	9	15	43
12. Marseille	12	17	3	3	11	16	33

Angleterre



Polyvalence. Le joueur des Spurs sait tout faire: défendre, organiser, délivrer des passes décisives et marquer comme en atteste son doublé en Cup contre Swansea.

Eriksen sait tout (bien) faire

L'influence du meneur de jeu danois est devenue prépondérante à Tottenham et en sélection.

Le temps des regrets est passé pour Tottenham et son maître à jouer Christian Eriksen, et ce, malgré l'énorme déception d'une élimination en C1 qui aurait pu faire dérailler le reste de la saison. Brillant à Turin, le numéro 23 des Spurs avait sombré pendant un quart d'heure lors du retour, comme presque tous ses coéquipiers, le temps pour la Juve d'accomplir son miracle. Pourtant, les séquelles de cet échec ne se sont pas fait sentir. Ce samedi, à Swansea (3-0), une semaine après avoir écrasé Bournemouth (4-1) chez lui, Tottenham s'est qualifié haut la main pour sa vingt et unième demi-finale de Cup, la deuxième de rang, qu'il jouera chez lui, à Wembley. Eriksen, une fois de plus, se montra déterminant, marquant deux buts splendides de l'extérieur de la surface, donnant le tempo du jeu des siens et abattant un travail défensif que peu d'autres créateurs seraient prêts à prendre à leur compte: Kevin de Bruyne, sans doute; Luka Modric, peut-être; Mesut Özil, certainement pas. Le discret disciple des frères Laudrup et de Francesco Totti serait-il le joueur le plus sous-estimé de la Premier League? Cela se défend. L'inconstance dont on lui faisait reproche n'est plus. L'intouchable De Bruyne excepté, ses stats sont les plus flatteuses d'un joueur de son type en Angleterre: onze buts et dix passes décisives en trente-huit matches, toutes compétitions confondues. «Je me sens bien, dit-il après la victoire au Liberty Stadium. Je vis un bon moment, mon équipe aussi.» Mais combien de temps ce moment durera-t-il? L'architecte de la qualification du Danemark pour le Mondial (huit buts lors des éliminatoires) entrera bientôt dans l'avant-dernière saison de son contrat avec Tottenham qu'il a rejoint en 2013. Il ne manquera pas de candidats prêts à doubler ou tripler son salaire (4,1 M€ par an avant impôts) et à offrir les 100 M€ ou plus qu'il coûterait. À la place de son employeur, on s'activerait vite pour dissiper la menace. Sinon, le temps de regrets d'un autre type aurait vite fait de revenir. **Philippe Auclair**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

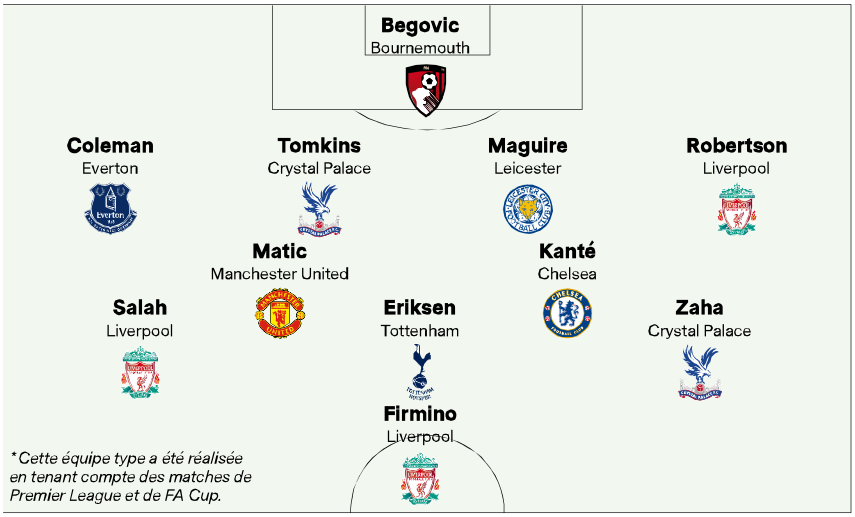
Salah l'enchanteur

Personne n'a encore comparé Mohammed Salah à un extraterrestre, et espérons que personne ne le fera jamais, car ce serait un contresens absolu. Chaque nouveau but – quatre de plus samedi contre Watford qui font trente-six pour la saison! – est une preuve de plus de son essentielle humanité. Et pourtant, ces buts, il les a souvent créés seul, ex nihilo, au point que ses dribbles et ses feintes pourraient être rangés au rayon des passes décisives... pour lui-même. Mais les célébrations en solitaire, à d'autres. Avec lui, le football redevient un partage, avec ses coéquipiers, son coach, ses fans et Dieu. Mo l'enchanteur peut multiplier les tours de magie, ce n'est pas que ça qui l'éloigne de nous, ce serait plutôt l'inverse. C'est donnant-donnant: le bonheur qu'il offre, il le savoure en retour, car son talent est un don dont il se sait aussi le récipiendaire. Chaque expression de joie et de triomphe est une expression de gratitude. Voilà comment il est devenu le symbole d'une équipe de Liverpool fidèle à la parole de Shankly, pour qui il s'agissait d'abord de «rendre les gens heureux». C'est chose faite et refaite, match après match d'une saison magique, à Anfield, en Égypte, dans le monde arabe et dans le monde entier tout court.

Richard Martin - Alexis Réau/L'Équipe

Premier League 31e journée

L'équipe type*



*Cette équipe type a été réalisée en tenant compte des matches de Premier League et de FA Cup.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	81	30	26	3	1	85	20	+65
→	2. **Manchester Utd**	65	30	20	5	5	58	23	+35
↗	3. **Liverpool**	63	31	18	9	4	73	34	+39
↘	4. **Tottenham**	61	30	18	7	5	59	25	+34
→	5. **Chelsea**	56	30	17	5	8	52	27	+25
→	6. **Arsenal**	48	30	14	6	10	55	41	+14
→	7. **Burnley**	43	30	11	10	9	27	26	+1
→	8. **Leicester**	40	30	10	10	10	45	43	+2
→	9. **Everton**	40	31	11	7	13	37	50	-13
↗	10. **Bournemouth**	36	31	9	9	13	37	49	-12
↘	11. **Watford**	36	31	10	6	15	39	55	-16
↘	12. **Brighton**	34	30	8	10	12	28	40	-12
→	13. **Newcastle Utd**	32	30	8	8	14	30	40	-10
→	14. **Swansea**	31	30	8	7	15	25	42	-17
→	15. **Huddersfield**	31	31	8	7	16	25	52	-27
↗	16. **Crystal Palace**	30	31	7	9	15	30	48	-18
↘	17. **West Ham**	30	30	7	9	14	36	57	-21
↘	18. **Southampton**	28	30	5	13	12	29	44	-15
→	19. **Stoke**	27	31	6	9	16	29	58	-29
→	20. **West Bromwich**	20	31	3	11	17	24	49	-25

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 28.
2. Kane (Tottenham), 24.
3. Agüero (Manchester City), 21.
4. Sterling (Manchester City), 15.
5. Vardy (Leicester), Firmino (Liverpool), Lukaku (Manchester Utd), 14.
8. Son (Tottenham), 12.
9. Murray (Brighton), Hazard (Chelsea), 11.
11. Morata (Chelsea), Rooney (Everton), Mahrez (Leicester), 10.
14. Lacazette (Arsenal), Martial (Manchester Utd), 9.
16. Milivojevic (Crystal Palace), Mané (Liverpool), Gabriel Jesus, Sané, David Silva (Manchester City), Lingard (Manchester Utd), Sanchez (Arsenal, 7 ; Manchester Utd, 1), 8.
23. Wilson (Bournemouth), Wood (Burnley), Niasse (Everton), Coutinho (Liverpool), Mounié (Huddersfield), De Bruyne (Manchester City), Shaqiri (Stoke), Eriksen (Tottenham), Doucouré (Watford), Arnautovic, J. Hernandez (West Ham), 7.

Rendez-vous

32e journée,
samedi 31 mars,
13 h 30
Crystal Palace-Liverpool
16 heures
Manchester Utd-Swansea
West Bromwich-Burnley
Brighton-Leicester
Watford-Bournemouth
Newcastle-Huddersfield
West Ham-Southampton
18 h 30
Everton-Manchester City
Dimanche 1er avril,
14 h 30
Arsenal-Stoke City
17 heures
Chelsea-Tottenham

Fiches techniques

Express

Liverpool-Watford	**5-0**
Stoke-Everton	**1-2**
Bournemouth-West Bromwich	**2-1**
Huddersfield-Crystal Palace	**0-2**
Manchester City-Brighton	**remis**
West Ham-Manchester Utd	**remis**
Tottenham-Newcastle	**remis**
Burnley-Chelsea	**remis**
Leicester-Arsenal	**remis**
Swansea-Southampton	**remis**

Liverpool-Watford : 5-0 (2-0)
Buts: Salah (4e, 43e, 77e, 85e), Firmino (49e). Samedi 17 mars. Spectateurs: 53187. Arbitre: M. Taylor.
Liverpool: Karius - J. Gomez, Matip, Van Dijk, Robertson - Can (Milner, 27e), Henderson, Wijnaldum (Oxlade-Chamberlain, 70e) - Salah, Firmino (Ings, 79e), Mané. Entr.: Klopp.
Watford: Karnezis - Mariappa, Prödl, Britos (Janmaat, 81e) - Femenia, Doucouré, Capoue, Holebas - Pereyra, Deeney (Okaka Chuka, 70e), Richarlison (Hughes, 65e). Entr.: Javi Gracia.

Stoke-Everton : 1-2 (0-0)
Buts: Choupo-Moting (77e) pour Stoke; Tosun (69e, 84e) pour Everton. Samedi 17 mars. Spectateurs: 30022. Arbitre: M. Atkinson. Expulsion: Adam (30e) pour Stoke.
Stoke: Butland - Johnson, Shawcross, Zouma, Stafylidis - Ndiaye, Allen, Adam - Shaqiri (Berahino, 76e), Crouch, Sobhi (Choupo-Moting, 72e ; Jesé, 80e). Entr.: Lambert.
Everton: Pickford - Baines, Jagielka, Coleman, Keane - Rooney (Schneiderlin, 87e), Gueye, Davies (Calvert-Lewin, 53e) - Walcott, Tosun, Bolasie (Holgate, 90e). Entr.: Allardyce.

Bournemouth-West Brom : 2-1 (0-0)
Buts: Ibe (77e), Stanislas (89e) pour Bournemouth; Jay Rodriguez (48e) pour West Bromwic.
Samedi 17 mars. Spectateurs: 10242. Arbitre: M. Scott.
Bournemouth: Begovic - Francis (Daniels, 17e), Cook, Aké, Smith (Mousset, 57e) - Ibe, Cook, Gosling, Stanislas - King, Wilson (Defoe, 73e). Entr.: Howe.
West Bromwich: Foster - Dawson, Evans (Phillips, 77e), Hegazy - Nyom, Livermore, Yacob, Brunt (Field, 82e), Gibbs - Jay Rodriguez (Robson-Kanu, 87e), Rondon. Entr.: Pardew.

Huddersfield-Crystal Palace : 0-2 (0-1)
Buts: Tomkins (24e), Milivojevic (68e s.p.). Samedi 17 mars. Spectateurs: 23918. Arbitre: M. Dean.
Huddersfield: Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Malone (Löwe, 46e) - Hogg, Mooy - Quaner, Pritchard (Kachunga, 71e), Ince (Van La Parra, 61e) - Mounié. Entr.: Wagner.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - McArthur, Milivojevic, Schlupp (Cabaye, 21e) - Townsend, Benteke, Zaha (Loftus-Cheek, 89e). Entr.: Hodgson.

Match décalé, 30e journée
Stoke-Manchester City : 0-2 (0-1)
Buts: David Silva (10e, 50e). Lundi 12 mars. Spectateurs: 29138. Arbitre: M. Moss.
Stoke: Butland - Bauer, Zouma, Martins Indi, Stafylidis - Allen, Cameron (Sobhi, 88e), Ndiaye - Shaqiri, Jesé (Crouch, 63e), Choupo-Moting. Entr.: Lambert.
Manchester City: Ederson - Walker, Kompany, Otamendi, Zintchenko - De Bruyne, Fernandinho, David Silva - Sterling (Bernardo Silva, 85e), Gabriel Jésus (Gündogan, 90e), Sané. Entr.: Guardiola.

Championship

Matches en retard, 35e journée

Wolverhampton-Reading	**3-0**
Brentford-Cardiff City	**1-3**
Aston Villa-QP Rangers	**1-3**
Sheffield Utd-Burton Albion	**2-0**
Ipswich-Hull	**0-3**
Barnsley-Norwich City	**1-1**

38e journée

Wolverhampton-Burton Albion	**3-1**
Fulham-QP Rangers	**2-2**
Bolton-Aston Villa	**1-0**
Brentford-Middlesbrough	**1-1**
Bristol City-Ipswich	**1-0**
Sunderland-Preston	**0-2**
Sheffield Utd-Nottingham For.	**0-0**
Barnsley-Millwall	**0-2**
Norwich City-Reading	**3-2**
Leeds Utd-Sheffield Wed.	**1-2**
Birmingham-Hull	**3-0**
Derby County-Cardiff City	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	82	38	25	7	6	69	33
2. Cardiff City	76	37	23	7	7	58	31
3. Fulham	69	38	19	12	7	66	41
4. Aston Villa	69	38	20	9	9	61	37
5. Derby County	62	37	16	14	7	55	34
6. Middlesbrough	62	38	18	8	12	54	36
7. Bristol City	61	38	16	13	9	54	42
8. Preston	60	38	15	15	8	48	37
9. Sheffield U.	60	38	18	6	14	51	43
10. Millwall	58	38	15	13	10	46	37
11. Brentford	54	38	14	12	12	54	46
12. Ipswich	52	38	15	7	16	47	48
13. Norwich City	52	38	13	13	12	41	44
14. Leeds Utd	50	38	14	8	16	50	53
15. QP Rangers	47	38	12	11	15	45	55
16. Nottingham F.	46	38	13	7	18	43	54
17. Sheffield Wed.	41	38	9	14	15	41	52
18. Hull	39	38	9	12	17	53	59
19. Bolton	39	38	9	12	17	33	56
20. Reading	36	38	8	12	18	44	57
21. Barnsley	33	38	7	12	19	37	56
22. Birmingham	33	38	9	6	23	28	57
23. Burton Albion	30	38	7	9	22	27	67
24. Sunderland	28	38	5	13	20	38	68

FA Cup

Quarts de finale,
17 mars
Swansea-**Tottenham** **0-3**
Manchester United-Brighton **2-0**
18 mars
Wigan Athletic[L3]-**Southampton** **0-2**
Leicester-**Chelsea** **a.p. 1-2**

Swansea-Tottenham : 0-3 (0-2)
Buts: Eriksen (11e, 62e), Lamela (45e+1). Spectateurs: 20000. Arbitre: M. Friend.

Manchester United-Brighton : 0-2 (0-1)
Buts: R. Lukaku (34e), Matic (83e). Spectateurs: 74241. Arbitre: M. Marriner.

Wigan Athletic[L3]-Southampton : 0-2 (0-0)
Buts: Hojberg (62e), Cédric Soares (90e+1). Spectateurs: 25000. Arbitre: M. Oliver.

Leicester-Chelsea : a.p. 1-2 (0-1, 1-1)
Buts: Vardy (76e) pour Leicester; Morata (42e), Pedro (105e) pour Chelsea. Spectateurs: 32500. Arbitre: M. Pawson.

Italie

Spirale.
Federico Peluso et Sassuolo connaissent une série noire. Sur les dix derniers journées de Championnat, ils ont concédé cinq revers, quatre nuls pour un seul succès, le week-end dernier contre l'Udinese (2-1).

Sassuolo n'avait pas prévu ça

Déterminés à jouer l'Europe chaque année, les Neroverdi luttent pour ne pas descendre.

Pour Sassuolo, la saveur des trois points se faisait aussi rare que celle du foie gras. Le dernier succès – 1-0 contre l'Inter – remontait à l'avant-veille de Noël. S'en est suivie une série de neuf matches sans victoire qui l'a aspiré vers la zone rouge. Samedi, un c.s.c. et un but de Stefano Sensi ont permis au club d'Émilie-Romagne de s'imposer (2-1) à Udine, mais la route vers le maintien est encore longue. D'autant que les Neroverdi n'ont plus l'habitude de fréquenter ce territoire dangereux à ce stade de la saison. Promus en Serie A pour la première fois de leur histoire en 2013, ils se sont concocté un joli tableau de chasse (neuf victoires en dix-neuf rencontres face aux formations milanaises) et ont souvent squatté la première partie du classement. L'exploit de la qualification en Ligue Europa il y a deux saisons ne devait d'ailleurs être qu'une étape vers la C1, selon les dires de l'ambitieux propriétaire du club, Giorgio Squinzi. Car ce dernier est à la tête de l'empire industriel Mapei et possède les moyens financiers pour chambouler la hiérarchie historique du Calcio. Mais avoir le huitième budget ne fait pas tout. Jusqu'ici, c'est le projet mené par Eusebio Di Francesco qui avait fait la différence. Le départ du coach à la Roma a été probablement sous-estimé. Ses successeurs, Cristian Bucchi, puis Beppe Iachini, n'ont pas réussi à maintenir le standard. Avant le match contre l'Udinese, les Vert et Noir possédaient la pire attaque des cinq grands Championnats (seize buts, comme Malaga), la faute à une finition désastreuse, comme en atteste les six penalties ratés sur neuf. Si Sassuolo a les qualités de ses défauts, l'inverse est valable. L'absence de pression, le contexte insipide, les 5 000 abonnés dans un stade situé dans une autre ville (Reggio d'Émilie, à trente kilomètres)… Des facteurs favorables à l'éclosion d'un laisser-aller inconscient. Désigné future star de l'attaque de la Nazionale il y a quelques années, Domenico Berardi, vingt-trois ans, en est le témoin parfait, lui dont la régression semble sans fin. **Valentin Pauluzzi**

Efficacité.
Cent buts avec l'Inter en cent soixante-douze matches pour l'attaquant argentin.

Icardi, l'oublié argentin

Mauro Icardi était muet depuis le 5 janvier ; la course au centième but en Serie A commençait à ressembler à une petite malédiction. Non seulement l'attaquant de l'Inter est arrivé à 103 grâce à son quadruplé contre la Sampdoria, mais il est le plus jeune – il vient d'avoir vingt-cinq ans – joueur à passer ce cap symbolique sur les cinquante dernières années (et le sixième de tous les temps). Avec un penalty, une talonnade très inspirée, un but de renard et une demi-volée écrasée, il a dégainé la panoplie de l'attaquant de surface modèle. Le voilà à 22 buts sur ses 46 frappes cadrées en 23 matches de Championnat cette saison. Or, Jorge Sampaoli reste impassible devant ces chiffres. Le sélectionneur argentin a décidé de se passer de ses services pour les matches amicaux contre l'Italie et l'Espagne. Dans sa liste d'attaquants, on trouve Gonzalo Higuain, Sergio Agüero, Lionel Messi, Diego Perotti – jusque-là tout va bien –, mais aussi Lautaro Martinez et Cristian Pavon, pensionnaires respectivement du Racing Club et de Boca Juniors et auteurs de neuf et de cinq buts en Primera Division. En novembre, Paulo Dybala, Papu Gomez, Dario Benedetto, Emiliano Rigoni et Eduardo Salvio lui avaient été préférés. Icardi a atteint la barre des 100 buts avec l'Inter en 172 matches disputés depuis son arrivée en 2013. Durant ce laps de temps où il a pratiquement toujours été épargné par les blessures, les différents sélectionneurs ne l'ont convoqué que quatre fois. « Maurito » paye surtout sa réputation de coéquipier peu fiable depuis qu'il a « piqué » la femme de son ami et collègue Maxi Lopez. Une histoire qu'un personnage moralement irréprochable comme Diego Maradona ne cesse de rappeler à chaque occasion. Comme si le statut de capitaine occupé au sein d'une prestigieuse équipe, et ce depuis ses vingt-deux ans, ne suffisait pas à démontrer le sérieux d'Icardi. **V. P.**

Foto Vignoli/US Sassuolo - Nike

Serie A 29e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	75	29	24	3	2	67	15	+52
→	2. **Naples**	73	29	23	4	2	63	19	+44
→	3. **AS Roma**	59	29	18	5	6	49	23	+26
↗	4. **Inter Milan**	55	28	15	10	3	47	21	+26
↘	5. **Lazio Rome**	54	29	16	6	7	67	37	+30
→	6. **Milan AC**	50	28	15	5	8	41	32	+9
→	7. **Sampdoria Gênes**	44	28	13	5	10	47	43	+4
→	8. **Atalanta Bergame**	44	28	12	8	8	43	31	+12
→	9. **Fiorentina**	41	28	11	8	9	38	33	+5
→	10. **Torino**	36	28	8	12	8	37	37	0
↗	11. **FC Bologne**	34	29	10	4	15	34	41	-7
↘	12. **Udinese**	33	28	10	3	15	38	42	-4
→	13. **Genoa**	30	28	8	6	14	21	29	-8
→	14. **Cagliari**	29	28	8	5	15	27	44	-17
↗	15. **Sassuolo**	27	28	7	6	15	18	48	-30
↘	16. **Chievo Vérone**	25	28	6	7	15	25	47	-22
→	17. **SPAL**	25	29	5	10	14	28	50	-22
→	18. **Crotone**	24	28	6	6	16	27	50	-23
→	19. **Hellas Vérone**	22	28	6	4	18	25	56	-31
→	20. **Benevento**	10	28	3	1	24	19	63	-44

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 24.
2. Icardi (Inter Milan), 22.
3. Dybala (Juventus Turin), Mertens (Naples), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 17.
6. Higuain (Juventus Turin), 15.
7. Dzeko (AS Roma), 13.

Rendez-vous

30e journée,
samedi 31 mars, 12 h 30
FC Bologne-AS Roma
15 heures
Sassuolo-Naples
Inter Milan-Hellas Vérone
Lazio Rome-Benevento
Atalanta-Udinese
Fiorentina-Crotone
Cagliari-Torino
Genoa-SPAL
18 heures
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes
20 h 45
Juventus Turin-Milan AC

Fiches techniques

Express

SPAL-Juventus Turin	**0-0**
Naples-Genoa	**1-0**
Crotone-AS Roma	**0-2**
Sampdoria Gênes-Inter Milan	**0-5**
Lazio Rome-FC Bologne	**1-1**
Milan AC-Chievo Vérone	**3-2**
Hellas Vérone-Atalanta	**0-5**
Torino-Fiorentina	**1-2**
Udinese-Sassuolo	**1-2**
Benevento-Cagliari	**1-2**

SPAL Ferrare-Juventus Turin: 0-0
Samedi 17 mars. Spectateurs: 13135. Arbitre: M. Massa.
SPAL: Meret - Cionek, Vicari, Costa (Simic, 90e) - Lazzari, Kurtic, Schiattarella, Grassi, Felipe - Paloschi (Everton Luiz, 82e), Antenucci (Floccari, 89e). Entr.: Semplici.
Juventus Turin: Buffon - De Sciglio, Rugani, Chiellini (Barzagli, 80e), Asamoah (Mandzukic, 63e) - Pjanic, Matuidi (Bentancur, 83e) - Douglas Costa, Dybala, Alex Sandro - Higuain. Entr.: Allegri.

Naples-Genoa: 1-0 (0-0)
But: Albiol (72e). Dimanche 18 mars. Spectateurs: 45 000. Arbitre: M. Pasqua.
Naples: Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Hamsik (Zielinski, 20e), Allan, Jorginho - Insigne, Mertens (Milik, 82e), Callejon (Rog, 86e). Entr.: Sarri.
Genoa: Perin - Biraschi, Spolli, Zukanovic - Rosi (G. Rossi, 78e), Bertolacci, Hiljemark, Laxalt - Lazovic (Taarabt, 61e), Galabinov, Pandev (Rigoni, 67e). Entr.: Ballardini.

Crotone-AS Roma: 0-2 (0-1)
Buts: El-Shaarawy (39e), Nainggolan (75e). Dimanche 18 mars. Spectateurs: 17500. Arbitre: M. Banti.
Crotone: Cordaz - Faraoni, Martella, Capuano, Ceccherini - Stoian (Simy, 71e), Mandragora, Benali - Nalini (Barberis, 22e ; Crociata, 77e), Trotta, Ricci. Entr.: Zenga.
AS Roma: Alisson - Peres, Fazio, Juan Jesus, Kolarov - Gonalons, Nainggolan, Pellegrini (Strootman, 66e) - Santos (Florenzi, 71e), Dzeko, El-Shaarawy (Under, 83e). Entr.: Di Francesco.

Sampdoria-Inter Milan: 0-5 (0-4)
Buts: Perisic (26e), Icardi (30e s.p., 32e, 44e, 51e). Dimanche 18 mars. Spectateurs: 25 000. Arbitre: M. Taglianvento.
Sampdoria Gênes: Viviano - Bereszynski (Verre, 34e), Silvestre, Ferrari, Murru - Barreto (Regini, 54e), Torreira, Praet - Ramirez (Caprari, 50e) - Quagliarella, Zapata. Entr.: Giampaolo.
Inter Milan: Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda, D'Ambrosio - Brozovic, Gagliardini - Candreva (Vecino, 78e), Rafinha (Valero, 80e), Perisic - Icardi (Eder, 66e). Entr.: Spalletti.

Lazio Rome-FC Bologne: 1-1 (1-1)
Buts: Lucas Leiva (16e) pour la Lazio Rome; Verdi (4e) pour Bologne. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Damato.
Lazio Rome: Strakosha - Wallace (Bastos, 46e), De Vrij, Luiz Felipe - Nani (J. Lukaku, 46e), Lucas Leiva, Parolo, Felipe Anderson (Caicedo, 83e), Marusic - Immobile, Luis Alberto. Entr.: Inzaghi.
FC Bologne: Mirante - De Maio (Mbaye, 59e), Gonzalez, Helander - Torosidis (Romagnoli, 77e), Donsah, Pulgar, Masina (Krejci, 85e), Dzemaili - Palacio, Verdi. Entr.: Donadoni.

Milan AC-Chievo Vérone: 3-2 (1-2)
Buts: Calhanoglu (10e), Cutrone (53e), Silva (82e) pour le Milan AC; Stepinski (33e), Inglese (34e) pour le Chievo Vérone. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 30 000. Arbitre: M. Mariani.
Milan AC: Donnarumma - Borini (Silva, 60e), Bonucci, Zapata, Rodriguez - Kessié, Biglia, Bonaventura - Suso, Cutrone (Musacchio, 84e), Calhanoglu. Entr.: Gattuso.
Chievo Vérone: Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, Bani, Jaroszynski - Radovanovic, Giaccherini (Hetemaj, 71e), Castro (Pellissier, 87e), Depaoli - Inglese (Birsa, 76e), Stepinski. Entr.: Maran.

Hellas Vérone-Atalanta Bergame: 0-5 (0-2)
Buts: Cristante (2e), Ilicic (45e+4 s.p., 48e, 69e), Gomez (71e). Dimanche 18 mars. Spectateurs: 25 000. Arbitre: M. Di Bello.
Hellas Vérone: Andrade - Ferrari, Caracciolo, Vukovic, Fares - Rômulo, Büchel (Valoti, 46e), Calvano - Verde (Aarons, 55e), Matos, Petkovic (Felicioli, 70e). Entr.: Pecchia.
Atalanta Bergame: Berisha - Toloi, Palomino, Masiello - Spinazzola, Castagne, Freuler, Cristante - Ilicic, Petagna, Gomez. Entr.: Gasperini.

Torino-Fiorentina: 1-2 (0-0)
Buts: Belotti (86e) pour le Torino; Veretout (59e), Thréau (90e+3 s.p.) pour la Fiorentina. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 22 000. Arbitre: M. Gavilucci.
Torino: Sirigu - De Silvestri (Barreca, 54e), Nkoulou, Moretti, Ansaldi - Rincon, Acquah, Valdifiori - Iago Falqué, Belotti, Berenguer (Niang, 58e). Entr.: Mazzarri.
Fiorentina: Sportiello - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Badelj, Veretout, Benassi, Chiesa - Saponara (Thréau, 77e), Simeone (Falcinelli, 66e). Entr.: Pioli.

Udinese-Sassuolo: 1-2 (1-1)
Buts: Fofana (44e) pour l'Udinese; Adnan (42e c.s.c.), Sensi (75e) pour Sassuolo. Samedi 17 mars. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Abisso.
Udinese: Bizzarri - Larsen, Danilo, Santos - Widmer (Balic, 81e), Jankto, Behrami, Fofana (Barak, 57e), Adnan - De Paul, Lopez (Perica, 70e). Entr.: Oddo.
Sassuolo: Consigli - Goldaniga, Acerbi, Dell'Orco - Lirola, Mazzitelli (Cassata, 86e), Sensi, Missiroli, Adjapong (Rogerio, 81e) - Politano (Magnanelli, 89e), Babacar. Entr.: Iachini.

Benevento-Cagliari: 1-2 (0-0)
Buts: Brignola (47e) pour Benevento; Pavoletti (90e+1), Barella (90e+7e s.p.) pour Cagliari. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Manganello.
Benevento: Puggioni - Sagna (Venuti, 46e), Djimsiti, Tosca, Letizia - Viola, Sandro, Djuricic (Billong, 74e), Guilherme Costa Marques - Coda, Brignola (Cataldi, 64e). Entr.: De Zerbi.
Cagliari: Daga - Romagna, Ceppitelli, Leandro Castan (Farias, 80e) - Miangue, Padoin, Ionita (Sau, 65e), Barella, Farago - Pavoletti, Han. Entr.: Lopez.

Match en retard, 26e journée
Juventus Turin-Atalanta Bergame: 2-0 (1-0)
Buts: Higuain (29e), Matuidi (81e). Mercredi 14 mars. Spectateurs: 39744. Arbitre: M. Mariani. Expulsion: Mancini (79e) pour l'Atalanta Bergame.
Juventus Turin: Buffon - Lichtsteiner (De Sciglio, 50e), Benatia, Chiellini, Asamoah - Pjanic, Matuidi - Douglas Costa (Barzagli, 78e), Dybala, Mandzukic (Alex Sandro, 62e) - Higuain. Entr.: Allegri.
Atalanta Bergame: Berisha - Toloi, Mancini, Palomino - Hateboer (Cornelius, 70e), Cristante, De Roon, Haas (Spinazzola, 57e), Gosens (Petagna, 65e) - Ilicic, Gomez. Entr.: Gasperini.

Serie B

Matches décalés,
28e journée

Bari-La Spezia	**1-1**
Pescara-Carpi	**0-1**

30e journée

Novare-Brescia	**2-1**

31e journée

Empoli-Venezia	**3-2**
Frosinone-Salernitana	**0-0**
Novare-Palerme	**2-2**
Cittadella-Bari	**0-0**
Perugia-La Spezia	**3-0**
Virtus Entella-Parme	**2-0**
Brescia-Cremonese	**1-1**
Foggia-Cesena	**2-1**
Avellino-Pescara	**2-2**
Ascoli-Ternana	**2-1**
Carpi-Pro Vercelli	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	57	30	16	9	5	65	39
2. Frosinone	54	31	14	12	5	52	35
3. Palerme	51	30	13	12	5	40	27
4. Cittadella	50	31	14	8	9	45	34
5. Bari	47	30	13	8	9	42	38
6. Perugia	46	30	13	7	10	52	41
7. Venezia	46	30	11	13	6	38	29
8. Parme	44	30	12	8	10	38	29
9. Cremonese	41	31	8	17	6	38	32
10. La Spezia	41	31	10	11	10	32	31
11. Carpi	41	29	10	11	8	24	30
12. Foggia	40	30	11	7	12	46	50
13. Salernitana	38	31	8	14	9	40	44
14. Pescara	37	31	9	10	12	38	51
15. Avellino	35	30	8	11	11	40	46
16. Novare	35	31	9	8	14	35	39
17. Brescia	34	30	8	10	12	30	36
18. Cesena	33	31	7	12	12	44	54
19. Virtus Entella	32	30	7	11	12	33	40
20. Pro Vercelli	29	29	6	11	12	35	47
21. Ascoli	29	31	7	8	16	29	50
22. Ternana	26	31	4	14	13	44	58

Allemagne

Doutes. Dieter Hecking, l'entraîneur du Borussia, n'a toujours pas convaincu les fans de M'gladbach et les observateurs.

M'gladbach n'y arrive pas

Après une embellie récente, le club phare des années 1970 n'arrive pas à s'installer durablement au sommet.

C'est la scène la plus spectaculaire du week-end en Bundesliga : une algarade entre les joueurs du Borussia Mönchengladbach et ceux de Hoffenheim (3-3), et Max Eberl, le directeur sportif du Borussia, qui s'en prend verbalement à Julian Nagelsmann, l'entraîneur adverse. « Reprends-toi et adopte une attitude plus pro, lance Eberl. Et surtout, casse-toi ! » Des paroles fortes, symboliques de la situation sportive très délicate du club rhénan. Si les dirigeants ont les nerfs à vif, c'est parce que les résultats ne sont pas du tout à la hauteur des espérances d'une formation qui, dans ses prévisions à long terme, se voyait disputer la Coupe d'Europe chaque saison. La vérité est tout autre. À sept journées de la fin, M'gladbach pointe en milieu de classement et sa saison est déjà considérée comme une vraie déception. De fait, depuis le départ de Lucien Favre en octobre 2015, le finaliste de la C1 1977, cinq fois champion dans les années 1970, n'a pas confirmé son retour au sommet, celui où l'avait reconduit le technicien suisse, autrement dit en Ligue des champions (2015-16). Ni André Schubert, limogé en décembre 2016, qui avait surtout profité du travail de fond de son prédécesseur pour remettre le club en C1 en 2016-17 avant de précipiter sa rechute, ni Dieter Hecking, l'actuel entraîneur, n'ont constitué des choix pertinents pour un projet durable. L'ancien entraîneur de Wolfsburg se cache derrière l'excuse que son infirmerie est trop souvent pleine. Mais qui en est responsable ? S'agit-il uniquement de malchance ou ses séances d'entraînement sont-elles mal dosées ? Si Gladbach stagne, c'est aussi parce que ses responsables manquent régulièrement de clairvoyance dans la formation et le recrutement, incapables qu'ils sont de dénicher ou de former un buteur, par exemple. Rapatrier l'Argentin Bobadilla l'été dernier a été le signe du manque flagrant de créativité de la cellule de recrutement et une marque d'impuissance. Pour la deuxième année de suite, l'objectif Europe ne sera pas atteint. Ce parcours ressemble d'autant plus à un gâchis qu'il n'a sans doute jamais été aussi aisé que cette saison d'être le dauphin du Bayern. **Alexis Menuge**

RB LEIPZIG

À mon avis

Par **Thierry Marchand**

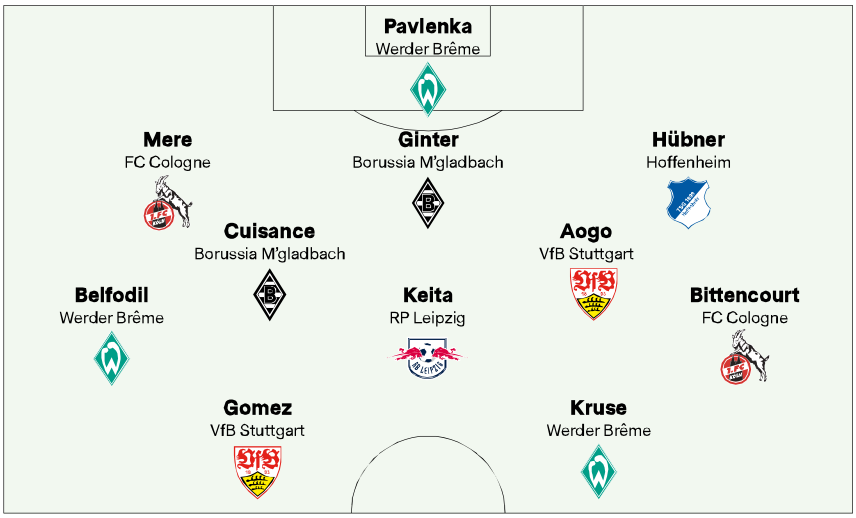
Taureaux zélés

Ce n'est pas un grand d'Allemagne que l'OM rencontrera le mois prochain en Ligue Europa, mais un géant du business sportif. Et ce n'est pas le succès de prestige (2-1) face au Bayern (après quatre matches sans victoire) qui nous fera changer d'idées. RB Leipzig, pour RasenBallsport, est un beau produit marketing, bien ficelé, avec en sus une équipe très agréable à voir jouer, mais c'est un faux cul du football. Derrière ces deux lettres, RB, se cache en vérité la firme Red Bull, dont le dessein n'est pas d'ériger un ténor de l'Europe, mais de bien vendre des joueurs ou des produits (ou les deux), si on veut être cynique jusqu'au bout. La Red Bull Académie, qui forme magnifiquement ses projets, à Leipzig, mais également à Salzbourg, est un exemple, à sa façon. Un projet d'entreprise. L'exemple d'une idée détournée du football, où les titres, finalement, importent moins que le divertissement. RB n'est pas issu des entrailles de l'histoire. Il n'a pas à s'affranchir de méthodes et d'un passé pesant. C'est un avantage. Il suit son chemin vers l'ascendance, notamment en Coupe d'Europe, où il pourrait, qui sait, retrouver son cousin autrichien de Salzbourg en demies ou en finale. Pour l'éthique, on attend des nouvelles de l'UEFA.

Alain Mounic

Bundesliga 27e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	66	27	21	3	3	66	20	+46
→	2. **Schalke 04**	49	27	14	7	6	41	30	+11
→	3. **Borussia Dortmund**	48	27	13	9	5	54	33	+21
↗	4. **Eintracht Francfort**	45	27	13	6	8	38	30	+8
↘	5. **Bayer Leverkusen**	44	27	12	8	7	47	35	+12
→	6. **RB Leipzig**	43	27	12	7	8	40	35	+5
→	7. **1899 Hoffenheim**	39	27	10	9	8	46	41	+5
↗	8. **VfB Stuttgart**	37	27	11	4	12	25	30	-5
→	9. **Borussia M'gladbach**	36	27	10	6	11	36	42	-6
↘	10. **FC Augsbourg**	35	27	9	8	10	37	36	+1
→	11. **Hertha Berlin**	35	27	8	11	8	32	32	0
↗	12. **Werder Brême**	33	27	8	9	10	30	32	-2
↘	13. **Hanovre 96**	32	27	8	8	11	33	39	-6
→	14. **SC Fribourg**	30	27	6	12	9	26	44	-18
→	15. **VfL Wolfsburg**	25	27	4	13	10	28	37	-9
→	16. **FSV Mayence 05**	25	27	6	7	14	29	46	-17
↗	17. **FC Cologne**	20	27	5	5	17	27	49	-22
↘	18. **Hambourg SV**	18	27	4	6	17	19	43	-24

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 23.
2. Aubameyang (Bor. Dortmund), Petersen (SC Fribourg), 13.
4. Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), Ti. Werner (RB Leipzig), 11.
7. Volland (Bayer Leverkusen), Füllkrug (Hanovre 96), Kalou (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), 10.

Rendez-vous

28e journée,
samedi 31 mars, 15 h 30
Schalke 04-SC Fribourg
Bayer Leverkusen-FC Augsbourg
Hanovre 96-RB Leipzig
1899 Hoffenheim-FC Cologne
VfB Stuttgart-Hambourg SV
18 h 30
Bayern Munich-Borussia Dortmund
20 h 30
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg
Dimanche 1er avril, 15 h 30
Werder Brême-Eint. Francfort
18 heures
FSV Mayence 05-B. M'gladbach

Fiches techniques

Express

RB Leipzig-Bayern Munich	**2-1**
VfL Wolfsburg-Schalke 04	**0-1**
Borussia Dortmund-Hanovre 96	**1-0**
Eint. Francfort-FSV Mayence 05	**3-0**
FC Cologne-Bayer Leverkusen	**2-0**
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim	**3-3**
SC Fribourg-VfB Stuttgart	**1-2**
FC Augsbourg-Werder Brême	**1-3**
Hambourg SV-Hertha Berlin	**1-2**

RB Leipzig-Bayern Munich: 2-1 (1-1)
Buts: Keita (37e), Ti. Werner (56e) pour le RB Leipzig ; Wagner (12e) pour le Bayern Munich. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 42 558. Arbitre: M. Fritz.
RB Leipzig: Gulacsi - Konaté, Ilsanker, Upamecano - Laimer, Kampl, Demme, Sabitzer (Ti. Werner, 10e ; Augustin, 83e) - Keita (Forsberg, 69e), Bruma - Poulsen.
Entr.: Hasenhüttl.
Bayern Munich: Ulreich - Kimmich (Rafinha, 79e), Süle, Hummels, Alaba - Vidal, Rudy, Rodriguez (Lewandowski, 73e) - Müller, Wagner, Bernat (Ribéry, 61e). Entr.: Heynckes.

VfL Wolfsburg-Schalke 04: 0-1 (0-0)
But: Knoche (86e c.s.c.). Samedi 17 mars. Spectateurs: 27502. Arbitre: M. Cortus.
VfL Wolfsburg: Casteels - Verhaegh (Steffen, 90e), Bruma, Knoche, Bazoer (Osimhen, 80e), William - Guilavogui, Arnold - Didavi, Dimata, Brekalo (Origi, 89e).
Entr.: Labbadia.
Schalke 04: Fährmann - Stambouli (Insua, 64e), Naldo, Nastasic - Oczipka, Caligiuri, Meyer, Bentaleb, Goretzka - Harit (Embolo, 60e), Burgstaller (Di Santo, 80e). Entr.: Tedesco.

Borussia Dortmund-Hanovre 96: 1-0 (1-0)
But: Batshuayi (24e). Dimanche 18 mars. Spectateurs: 81360. Arbitre: M. Ittrich.
Borussia Dortmund: Bürki - Piszczek, Akanji, Toprak (Papastathopoulos, 46e), Schmelzer - Castro (Weigl, 64e), Dahoud, Schürrle - Götze - Batshuayi, Pulisic (Philipp, 70e). Entr.: Stöger.
Hanovre 96: Tschauner - Sorg (Fossum, 78e), Ostrzolek, Sané - Schwegler, Bakalorz (Maina, 86e), Korb, Anton - Klaus, Jonathas, Füllkrug (Sarenren-Bazee, 73e).
Entr.: Breitenreiter.

Eintracht Francfort-FSV Mayence 05: 3-0 (3-0)
Buts: Boateng (6e), Jovic (23e), Rebic (42e). Samedi 17 mars. Spectateurs: 49500. Arbitre: M. Siebert.
Eintracht Francfort: Hradecky - Falette, Da Costa, Willems (G. Fernandes, 82e), Abraham - Boateng (Gacinovic, 75e), De Guzman, Hasebe - Rebic (Tawatha, 71e), Wolf, Jovic. Entr.: Kovac.
FSV Mayence 05: Müller - Balogun, Gbamin, Diallo - Onisiwo, de Jong (Latza, 46e), Brosinski, Maxim (Öztunali, 46e), Serdar - Quaison, Ujah (Muto, 55e). Entr.: Schwarz.

FC Cologne-Bayer Leverkusen: 2-0 (1-0)
Buts: Osako (9e), Zoller (69e). Dimanche 18 mars. Spectateurs: 50 000. Arbitre: M. Osmers.
Expulsion: Alario (33e) pour Bayer Leverkusen.
FC Cologne: Horn - Mere, Maroh, Heintz - Hector, Risse, Höger (Ozcan, 59e), Koziello - Bittencourt (Clemens, 71e), Zoller (C. Pizarro, 80e), Osako. Entr.: Ruthenbeck.
Bayer Leverkusen: Leno - Jedvaj (Henrichs, 46e) - S. Bender - Wendell, Tah - Baumgartlinger (Pohjanpalo, 46e) - Aranguiz, Brandt, Bailey (Bellarabi, 74e) - Havertz - Alario. Entr.: Herrlich.

Borussia M'gladbach-1899 Hoffenheim: 3-3 (1-1)
Buts: Drmic (35e), Stindl (72e), Ginter (90e) pour le Borussia M'gladbach; Hübner (13e), Kramaric (58e s.p.), Grillitsch (73e) pour 1899 Hoffenheim. Samedi 17 mars. Spectateurs: 51049. Arbitre: M. Petersen.
Borussia M'gladbach: Sommer - Jantschke, Ginter, Elvedi - Wendt (Johnson, 81e), Herrmann (Raffael, 70e), Hofmann, Cuisance - Stindl, Bobadilla (Drmic, 21e), Hazard. Entr.: Hecking.
1899 Hoffenheim: Baumann - Akpoguma, Vogt, Hübner, Kaderabek - Polanski (Uth, 54e), Grillitsch, Schulz, Amiri (Nordtveit, 82e) - Gnabry (Szalai, 75e), Kramaric. Entr.: Nagelsmann.

SC Fribourg-VfB Stuttgart: 1-2 (0-1)
Buts: Petersen (53e) pour SC Fribourg ; M. Gomez (4e, 75e) pour VfB Stuttgart. Vendredi 16 mars. Spectateurs: 24 000. Arbitre: M. Brand.
SC Fribourg: Schwolow - Gulde, Söyüncü, Kübler (Stenzel, 77e), Günter - Koch, Höfler - Terrazzino (Kleindienst, 80e), Haberer, Höler (Kath, 46e) - Petersen. Entr.: Streich.
VfB Stuttgart: Zieler - Beck, Pavard, Badstuber, Insua - Aogo, Thommy (Akolo, 60e), Gentner, Ascacibar (Mangala, 90e) - Gomez, Ginczek (Kaminski, 78e). Entr.: Korkut.

FC Augsbourg-Werder Brême: 1-3 (0-2)
Buts: Khedira (63e) pour FC Augsbourg ; Belfodil (5e, 41e), Kruse (82e) pour le Werder Brême. Samedi 17 mars. Spectateurs: 30 080. Arbitre: M. Stegemann.
FC Augsbourg: Hitz - Schmid, Kacar (Moravek, 46e), Hinteregger, Max - Baier, Khedira - Koo, Caiuby, Richter (Cordova, 78e) - Gregoritsch. Entr.: Baum.
Werder Brême: Pavlenka - Langkamp, Gebre Selassie, Augustinsson, Moisander - Eggestein, Bargfrede, Delaney (Junuzovic, 63e) - Kainz (Friedl, 85e), Kruse, Belfodil (Johannsson, 90e). Entr.: Kohfeldt.

Hambourg SV-Hertha Berlin: 1-2 (1-0)
Buts: Santos (26e) pour Hambourg SV ; Lazaro (56e), Kalou (63e) pour le Hertha Berlin. Samedi 17 mars. Spectateurs: 52159. Arbitre: M. Kampka.
Hambourg SV: Pollersbeck - Sakai, Jung, Van Drongelen, Santos - Hunt, Holtby (Wood, 65e), Kostic, Steinmann, Ito (Jatta, 71e) - Arp (Waldschmidt, 78e).
Entr.: Titz.
Hertha Berlin: Jarstein - Weiser, Stark, Rekik, Plattenhardt - Maier (Skjelbred, 88e), Lustenberger - Mittelstadt (Kalou, 60e), Darida, Lazaro - Ibisevic (Selke, 70e). Entr.: Dardai.

Match décalé, 26e journée
Werder Brême-FC Cologne: 3-1 (1-0)
Buts: Veljkovic (34e), Rashica (58e), Eggestein (90e) pour le Werder Brême ; Osako (54e) pour le FC Cologne. Lundi 12 mars. Spectateurs: 41100. Arbitre: M. Brand.
Werder Brême: Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Eggestein, Delaney, Junuzovic - Rashica (Belfodil, 67e), Kruse (Bauer, 90e), Kainz (Langkamp, 83e). Entr.: Kohfeldt.
FC Cologne: Horn - Sörensen (Ozcan, 46e), Mere, Heintz - Risse, Höger (Cordoba, 82e), Koziello, Hector - Osako, Terodde (Bittencourt, 46e), Pizarro.
Entr.: Ruthenbeck.

Bundesliga 2

27e journée

Fort. Düsseldorf-Arm. Bielefeld	**4-2**
Nuremberg-Darmstadt	**1-1**
Holstein Kiel-FC Heidenheim	**2-1**
Union Berlin-Jahn Regensburg	**2-2**
Ingolstadt-Dynamo Dresde	**4-2**
Eintracht Brunswick-Duisburg	**3-2**
SV Sandhausen-VfL Bochum	**2-3**
Kaiserslautern-Sankt Pauli	**1-1**
Erzgebrirge Aue-Greut. Fürth	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	53	27	16	5	6	46	34
2. Nuremberg	46	27	13	7	7	47	31
3. Holstein Kiel	44	27	11	11	5	53	36
4. J. Regensburg	40	27	12	4	11	44	39
5. Arm. Bielefeld	38	27	10	8	9	43	41
6. Ingolstadt	37	27	10	7	10	38	30
7. MSV Duisburg	37	27	10	7	10	40	46
8. Union Berlin	36	27	9	9	9	46	39
9. Eintr. Brunswick	36	27	8	12	7	33	29
10. SV Sandhausen	36	27	10	6	11	31	27
11. FC St. Pauli	36	27	9	9	9	28	39
12. Dynamo Dresde	35	27	10	5	12	38	43
13. VfL Bochum	34	27	9	7	11	25	31
14. FC Heidenheim	34	27	9	7	11	40	47
15. Greut. Fürth	33	26	9	6	11	29	36
16. Erzgebirge Aue	30	26	7	9	10	26	38
17. Darmstadt	28	27	6	10	11	37	42
18. Kaiserslautern	25	27	6	7	14	29	45

Espagne

Décisif. L'ancien Montpelliérain a marqué contre l'Espanyol Barcelone et fait une passe décisive.

Boudebouz décolle enfin

Après une première partie de saison difficile, l'international algérien se fait remarquer avec le Betis Séville.

Dans le football actuel, sept millions d'euros pour le transfert d'un milieu offensif peuvent sembler dérisoires. Mais pour le Betis Séville, grand club espagnol aux finances très limitées, c'est une grosse somme qui demande un retour sur investissement rapide. Jusqu'à il y a peu, Ryad Boudebouz (28 ans) tardait à répondre aux attentes placées en lui à son arrivée l'été dernier, en provenance de Montpellier. Un problème pour l'équipe andalouse. À tel point que la possibilité d'une revente durant le mercato de janvier (en Turquie) avait été évoquée, voire envisagée, par les dirigeants espagnols. Mais Quique Setien, l'excellent entraîneur des Vert et Blanc, avait réclamé de la patience, persuadé que l'international algérien finirait par trouver sa place. D'abord handicapé par une blessure au moment de sa signature, puis par un manque de forme chronique, peu aidé par le système de jeu de sa nouvelle équipe, Boudebouz va beaucoup mieux depuis quelques semaines. Et il l'a magnifiquement prouvé samedi soir, contre l'Espanyol Barcelone, en apportant de la lumière dans le stade Benito Villamarin, victime de deux coupures de courant inopinées.

Avec un but et une passe décisive, il a guidé le Betis vers une victoire (3-0) qui lui permet d'envisager sérieusement une qualification pour la Ligue Europa. «Ryad a réalisé un match tout simplement extraordinaire. Je suis vraiment content de le voir comme ça, reconnaissait son coach à l'issue de la rencontre. Il a bien su interpréter sa position sur le terrain et le sens du jeu.» Un changement tactique décidé par Setien il y a peu, avec Boudebouz en soutien de l'attaquant de pointe, Loren, et une dynamique positive au sein d'une équipe qui ne cesse de grappiller des places au classement ont placé l'ex-Sochalien dans de bien meilleures conditions que lors de la première partie de la saison. Une amélioration qui s'est vue notamment contre le Real, la Corogne ou Alavés. Désormais installé dans le onze titulaire, pesant de plus en plus sur le jeu et exerçant un bon travail en premier rideau défensif, Boudebouz commence à apprécier vraiment la Liga. **Frédéric Hermel**

La faute de Simeone !

Diego Simeone *(photo)* le reconnaît lui-même sans chercher d'excuses. L'Argentin apparaît clairement comme le principal responsable de la défaite de l'Atletico dimanche à Villarreal (2-1). Un énorme contretemps qui relègue les Colchoneros à onze points du leader, le Barça, et qui fait s'envoler presque définitivement tous les espoirs de titre. «C'est moi qui ai perdu le match, expliquait le coach. Mes joueurs ont fait de très grands efforts mais je n'ai pas été capable de les aider avec mes décisions. Je ne vais pas entrer dans les détails mais je n'ai pas réalisé les bons choix à certains moments précis.» La plus grosse erreur de l'Argentin est malheureusement typique de son management. En faisant sortir Antoine Griezmann à dix minutes de la fin, alors que le Français avait inscrit sur penalty le seul but de la rencontre, et en le remplaçant par Gabi pour «tenir» le résultat, l'entraîneur des Colchoneros a joué «petit bras» et s'est privé de celui qui, techniquement, gérait le mieux le jeu. En plus de son meilleur buteur du moment. Cette méthode très conservatrice de l'Argentin fonctionnait à merveille lors de la saison 2013-14 et lui avait même permis de remporter le Championnat et d'accéder à la finale de la Ligue des champions. Mais l'effectif de l'Atletico n'est plus le même et les qualités techniques des joueurs, tout comme leurs ambitions offensives, sont aujourd'hui bien supérieures. Ces derniers temps, c'est plutôt en cherchant à creuser l'écart que les joueurs madrilènes gagnaient les rencontres. Pas en tentant de cadenasser un résultat minimal. Dimanche, à Villarreal, l'échec du plan de l'entraîneur a même conduit à la frustration des Colchoneros et à l'énervement de plusieurs d'entre eux. À commencer par Vitolo, expulsé dans le temps additionnel. Chassez le naturel de Diego, Simeone revient au galop… **F. He,** à Madrid

Twitter@RealBetis - Alexis Réau/L'Équipe

Liga 29e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	75	29	23	6	0	74	13	+61
→	2. **Atletico Madrid**	64	29	19	7	3	49	14	+35
→	3. **Real Madrid**	60	29	18	6	5	73	33	+40
→	4. **Valence CF**	59	29	18	5	6	57	31	+26
↗	5. **Villarreal**	47	29	14	5	10	40	33	+7
↘	6. **FC Séville**	45	29	14	3	12	37	44	-7
→	7. **Girona FC**	43	29	12	7	10	43	42	+1
→	8. **Betis Séville**	43	29	13	4	12	49	53	-4
↗	9. **Getafe**	39	29	10	9	10	35	27	+8
→	10. **Celta Vigo**	39	29	11	6	12	45	42	+3
↘	11. **Eibar**	39	29	11	6	12	36	43	-7
↗	12. **Leganés**	36	29	10	6	13	25	35	-10
↘	13. **Athletic Bilbao**	35	29	8	11	10	29	33	-4
↘	14. **Espanyol Barcelone**	35	29	8	11	10	26	37	-11
→	15. **Real Sociedad**	33	29	9	6	14	51	52	-1
→	16. **Alavés**	31	29	10	1	18	26	45	-19
→	17. **Levante UD**	27	29	5	12	12	25	43	-18
→	18. **Las Palmas**	21	29	5	6	18	21	58	-37
→	19. **Deportivo La Corogne**	20	29	4	8	17	26	60	-34
→	20. **Malaga**	14	29	3	5	21	16	45	-29

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 25.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 22.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 21.

Rendez-vous

30e journée,
samedi 31 mars, 13 heures
Girona FC-Levante UD
16 h 15
Athletic Bilbao-Celta Vigo
18 h 30
Las Palmas-Real Madrid
20 h 45
FCSéville-FC Barcelone
Dimanche 1er avril, 12 heures
Esp. Barcelone-Alavés
16 h 15
Leganés-Valence CF
18 h 30
Malaga-Villarreal
Eibar-Real Sociedad
20 h 45
Atletico Madrid-Dep. La Corogne
Lundi 2 avril, 21 heures
Getafe-Betis Séville

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Athletic Bilbao	**2-0**
Villarreal-Atletico Madrid	**2-1**
Real Madrid-Girona FC	**6-3**
Valence CF-Alavés	**3-1**
Leganés-FC Séville	**2-1**
Betis Séville-Esp. Barcelone	**3-0**
Real Sociedad-Getafe	**1-2**
Celta Vigo-Malaga	**0-0**
Levante UD-Eibar	**2-1**
Dep. La Corogne-Las Palmas	**1-1**

FC Barcelone-Athletic Bilbao: 2-0 (2-0)
Buts: Alcacer (8e), Messi (30e). Dimanche 18 mars. Spectateurs: 84 053. Arbitre: M. Jaime Latre.
FC Barcelone: Ter Stegen - Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Coutinho (A. Gomes, 85e), Rakitic, Paulinho, Dembélé (Iniesta, 64e) - Messi, Alcacer (Al. Vidal, 74e). Entr.: Valverde.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - De Marcos, San José, Inigo Martinez, Saborit - Etxebarria (Iturraspe, 46e), Nunez, Lekue - Raul Garcia, Merino (Aduriz, 71e), Susaeta (Williams, 63e). Entr.: Ziganda.

Villarreal-Atletico Madrid: 2-1 (0-1)
Buts: Ünal (82e, 90e+2) pour Villarreal; Griezmann (20e s.p.) pour l'Atletico Madrid. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 19 385. Arbitre: M. Fernandez Borbalan. Expulsion: Vitolo (90e) pour Atletico Madrid.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Bonera, Gonzalez Soberon, Costa - Trigueros, Hernandez, Soriano (Sansone, 63e) - Fornals (Ünal, 74e) - Raba (Castillejo, 78e), Bacca. Entr.: Calleja.
Atletico Madrid: Oblak - Vrsaljko, Gimenez, Godin, Hernandez - Correa (Vitolo, 71e), Saul, Partey, Koke (F. Torres, 85e) - Griezmann (Gabi, 81e), Costa. Entr.: Simeone.

Real Madrid-Girona FC: 6-3 (1-1)
Buts: Ronaldo (11e, 48e, 64e, 90e+2), Vazquez (59e), Bale (86e) pour le Real Madrid; Stuani (29e, 67e), Juanpe (88e) pour Girona FC. Dimanche 18 mars. Spectateurs: 59 097. Arbitre: M. Gil Manzano.
Real Madrid: Navas - Carvajal, Varane, Nacho, Marcelo - Vazquez, Kovacic (Modric, 71e), Kroos, Asensio (Bale, 71e) - Benzema (Isco, 83e), Ronaldo. Entr.: Zidane.
Girona FC: Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo (Aday, 83e), Pons, Granell, Mojica - Portu, Stuani (Olunga, 87e), Garcia (Lozano, 70e). Entr.: Machin Diez.

Valence CF-Alavés: 3-1
Buts: Rodrigo (19e), Zaza (34e), Laguardia (54e c.s.c.) pour Valence CF; Sobrino (49e) pour Alavés. Samedi 17 mars. Spectateurs: 35 264. Arbitre: M. Munuera Montero.
Valence CF: Neto - Montoya, Garay (Murillo, 46e), Gabriel Paulista, Gaya - Parejo (Maksimovic, 84e), Kondogbia, Soler, Guedes - Zaza, Rodrigo (Vietto, 72e). Entr.: Garcia Toral.
Alavés: Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Duarte - Pérez, Pina, Garcia Sanchez, Pedraza (Guidetti, 60e) - Sobrino (Burgui, 72e), El Haddadi (Ibai Gomez, 60e). Entr.: Abelardo.

Leganés-FC Séville: 2-1 (1-0)
Buts: Bustinza (41e), Eraso (69e) pour Leganés; Layun (90e+1) pour le FC Séville. Dim. 18 mars. Spectateurs: 10 037. Arbitre: M. Alberola Rojas. Expulsion: Sarabia (84e) pour Séville FC.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Siovas, Rico - Perez, Pires (Munoz, 90e) - El-Zhar, Omar, Eraso - Amrabat (Beauvue, 89e). Entr.: Garitano.
Séville FC: Rico - Layun, Kjaer, Lenglet, Escudero (Arana, 78e) - Nzonzi, Banega - Vazquez (Muriel, 72e), Nolito (Ramirez, 63e), Sarabia - Ben Yedder. Entr.: Montella.

Betis Séville-Espanyol Barcelone: 3-0 (1-0)
Buts: Firpo Junior (34e), Boudebouz (57e), Guerrero (70e). Samedi 17 mars. Spectateurs: 31 230. Arbitre: M. De Burgos.
Betis Séville: Adan - Mandi, Bartra, Amat, Firpo Junior - Guerrero, Javi Garcia, Guardado (Durmisi, 73e), Boudebouz (Tello, 80e) - Ruiz, Moron (Leon, 75e). Entr.: Setien.
Espanyol Barcelone: P. Lopez - Navarro, D. Lopez, Duarte, Caricol - Granero (Vila, 82e), Sanchez, Sanchez Mata, Piatti (Darder, 46e) - Baptistao (Sergio Garcia, 46e), Moreno. Entr.: Sanchez Flores.

Real Sociedad-Getafe: 1-2 (1-1)
Buts: Willian José (24e) pour la Real Sociedad; Djené (45e+1), Angel Rodriguez (52e) pour Getafe. Samedi 17 mars. Spectateurs: 17 509. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Real Sociedad: Moya - Odriozola, Rodriguez Navas, Moreno, De la Bella - Zurutuza (J. Jimenez, 73e), Illarramendi, Zubeldia - Oyarzabal (Agirretxe, 85e), Willian José, Canales (Januzaj, 67e). Entr.: Eusebio Sacristan.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Arambarri, Diedhiou, Fajr, Molina (Duro, 89e) - Portillo Soler (Mora, 90e), Angel Rodriguez (Shibasaki, 79e). Entr.: Bordalas.

Celta Vigo-Malaga: 0-0
Dimanche 18 mars. Spectateurs: 17 230. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Roncaglia, Gomez, Castro - Mendez (Radoja, 67e), Lobotka, Hernandez - Iago Aspas, Maxi Gomez, Sisto (Boye, 67e). Entr.: Unzue.
Malaga: Roberto - Rosales, Hernandez, Miquel, Torres - Success (Keko, 69e), Iturra, Lacen (Recio, 79e), Castro (Lestienne, 74e) - Rolan, En-Nesyri. Entr.: José Gonzalez.

Levante UD-Eibar: 2-1 (1-0)
Buts: Marti (25e), Boateng (64e) pour Levante UD; Charles (63e) pour Eibar. Vendredi 16 mars. Spectateurs: 16 028. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Levante UD: Olazabal - Coke, Cabaco, Suarez, Luna (Lopez Munoz, 55e) - Campana (Lukic, 45e), Morales, Lopez Alvarez, Lerma - Pazzini (Boateng, 60e), Marti. Entr.: Lopez.
Eibar: Dmitrovic - Capa, Ramis, Arbilla, Cote (Junca, 73e) - Pedro Leon, Garcia Carrillo, Jordan - Alejo (Charles, 58e), Kike, Escalante (Inui, 58e). Entr.: Mendilibar.

La Corogne-Las Palmas: 1-1 (1-1)
Buts: Albentosa (22e) pour le La Corogne; Halilovic (3e) pour Las Palmas. Samedi 17 mars. Spectateurs: 18 773. Arbitre: M. Martinez Munuera.
La Corogne: Martinez - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Guilherme, Muntari (Borges, 75e), Colak (Bakkali, 71e) - Lopez - Lucas Perez (Carles Gil, 84e), Andone. Entr.: Seedorf.
Las Palmas: Chichizola - Macedo (David Simon, 58e), Garcia Santana, Navarro, Aguirregaray - Castellano, Momo - Halilovic, Gomez (Tanausu, 77e), Aquilani - Calleri (Exposito, 64e). Entr.: Jémez.

Match décalé, 28e journée
Alavés-Betis Séville: 1-3 (0-2)
Buts: Sobrino (67e) pour Alavés; Moron (24e, 78e), Gracia (44e) pour le Betis Séville. Lundi 12 mars. Spectateurs: 17 239. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
Alavés: Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely (H. Pérez, 80e), Duarte - Ibai Gomez (Bojan, 76e), Pina, Garcia Sanchez, Pedraza (Burgui, 62e) - Sobrino, El-Haddadi. Entr.: Abelardo.
Betis Séville: Adan - Guerrero, Mandi, Bartra, Firpo Junior - Camarasa (Tello, 70e), Ruiz, Gracia, Boudebouz - Ruben Castro (Amat, 63e), Moron (Leon, 81e). Entr.: Setien.

Segunda Division

31e journée

Rayo Vallecano-Reus	**3-2**
Cultural Leonesa-Cadix	**0-1**
Osasuna Pampelune-Real Saragosse	**1-2**
Real Oviedo-Grenade FC	**2-1**
Numancia-Tenerife	**2-0**
Lugo-Alcorcon	**2-1**
Real Valladolid-Almeria	**2-1**
Séville FC B-Albacete	**1-2**
Lorca-FC Barcelone B	**1-1**
Gimn. Tarragone-Cordoba CF	**0-2**
SD Huesca-Sporting Gijon	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SD Huesca	57	30	16	9	5	44	26
Rayo Vallecano	57	31	15	12	4	53	34
3. Cadix	54	31	15	9	7	33	18
4. Sporting Gijon	49	30	14	7	9	44	27
Grenade FC	49	31	14	7	10	43	34
Real Oviedo	49	31	13	10	8	43	35
Real Saragosse	49	31	13	10	8	40	33
8. Numancia S.	48	31	13	9	9	39	32
9. Lugo	47	31	14	5	12	34	35
Osasuna	47	31	12	11	8	33	26
R. Valladolid	47	31	13	8	10	52	45
12. Albacete	43	31	11	10	10	28	32
Tenerife	43	31	11	10	10	44	37
14. Reus	38	31	8	14	9	23	31
15. UD Almeria	37	31	10	7	14	31	35
FC Barcelone B	37	31	8	13	10	36	36
17. Gimn. Tarragone	36	31	10	6	15	32	41
18. AD Alcorcon	35	31	8	11	12	26	38
19. Cultural Leonesa	32	31	7	11	13	38	52
20. Cordoba CF	31	31	9	4	18	38	53
21. Lorca	19	31	4	7	20	26	51
22. Séville FC B	16	31	2	10	19	19	48

Algérie

Match décalé, 22e journée

MC Alger-MC Oran 4-0

23e journée

CS Constantine-CR Belouizdad 1-0
MC Oran-US Biskra 5-0
USM Alger-ES Sétif 3-2
JS Saoura-Olympique Médéa 2-0
Hussein-Dey-DRB Tadjenanet 3-0
Paradou AC-USM Bel-Abbès 0-1
USM Blida-El-Harrach 2-0
JS Kabylie-MC Alger 28/04

Classement

1. CS Constantine, 45 pts. **2.** MC Oran, 41. **3.** USM Alger, 38. **4.** MC Alger, 37. **5.** JS Saoura, 36. **6.** Hussein Dey, 35. **7.** Paradou AC, 35. **8.** ES Sétif, 33. **9.** USM Bel-Abbès, 29. **10.** Olympique Médéa, 25. **11.** CR Belouizdad, 24. **12.** JS Kabylie, 22. **13.** US Biskra, 22. **14.** El-Harrach, 21. **15.** DRB Tadjenanet, 21. **16.** USM Blida, 18.

Argentine

19e journée

Boca Juniors-Tigre 2-1
Talleres Cordoba-CA Tucuman 3-1
Independiente-Argentinos J. 2-1
Godoy Cruz-Ars. Sarandi 1-0
Huracan-San Lorenzo 1-1
Chacarita Juniors-Racing Club. 1-1
Union Santa Fe-Temperley 3-0
Olimpo-Colon S. Fe 0-3
Lanus-Est. La Plata 0-0
Defensa Justicia-Belgr. Cordoba 1-1
Gimnasia La Plata-Banfield 0-2
Velez Sarsfield-Rosario Central 2-2
Patronato-River Plate 0-1
Newell's-SM San Juan 2-0

Classement

1. Boca Juniors, 46 pts. **2.** Talleres Cordoba, 38. **3.** Independiente, 35. **4.** Godoy Cruz, 34. **5.** San Lorenzo, 33. **6.** Racing Club Av., 32. **7.** Union Santa Fe, 31. **8.** Colon S. Fe, 31. **9.** Estudiantes La Plata, 31. **10.** Huracan, 30. **11.** Belgr. Cordoba, 30. **12.** Defensa y Justicia, 29. **13.** Argentinos Juniors, 27. **14.** Banfield, 25. **15.** CA Tucuman, 25. **16.** Rosario Central, 25. **17.** Patronato, 24. **18.** River Plate, 23. **19.** Gimnasia La Plata, 22. **20.** Velez Sarsfield, 22. **21.** SM San Juan, 22. **22.** Lanus, 20. **23.** Newell's, 17. **24.** Tigre, 15. **25.** Temperley, 15. **26.** Chacarita Juniors, 14. **27.** Olimpo, 12. **28.** Arsenal Sarandi, 11.

Belgique

Coupe

Finale

17 mars

R. Genk-**Standard de Liège** a.p. 0-1

Écosse

31e journée

Motherwell-Celtic 0-0
Rangers-Kilmarnock 0-1
Aberdeen-Dundee FC 1-0
St. Johnstone-Hibernian 1-1
Hearts-Partick Thistle 3-0
Ross County-Hamilton Acad. 2-2

Classement

1. Celtic Glasgow, 68 pts. **2.** Glasgow Rangers, 58. **3.** Aberdeen, 56. **4.** Hibernian, 52. **5.** Kilmarnock, 46. **6.** Hearts, 42. **7.** Motherwell, 36. **8.** St. Johnstone, 34. **9.** Hamilton Academical, 30. **10.** Dundee FC, 28. **11.** Partick Thistle, 25. **12.** Ross County, 22.

Cup

Quart de finale à rejouer, 13 mars

Kilmarnock-**Aberdeen** a.p. 1-1
(Aberdeen qualifié 3 t.a.b. à 2)

Rendez-vous

Demi-finales, samedi 14 avril, 13 h 15

Motherwell-Aberdeen

Dimanche 15 avril, 15 h 30

Celtic Glasgow-Glasgow Rangers

États-Unis

Matches joués du 11 au 18 mars

New York City FC-LA Galaxy 2-1
New York City FC-Orlando City 2-0
Kansas City-San Jose 3-2
Philadelphia-Columbus 0-0
Atlanta United-Vancouver 4-1
Minnesota United-Chicago Fire 2-1
R. Salt Lake-New York RB 1-0
DC United-Houston 2-2
Montréal-Toronto FC 1-0

Classement Conférence Est

1. New York City FC, 9 pts. **2.** Columbus, 7. **3.** Atlanta United, 6. **4.** Philadelphia, 4. **5.** New York RB, 3. **6.** Montréal, 3. **7.** New England, 3. **8.** DC United, 2. **9.** Orlando City, 1. **10.** Chicago Fire, 0. **11.** Toronto FC, 0.

Classement Conférence Ouest

1. Kansas City, 6 pts. **2.** Los Angeles FC, 6. **3.** Minnesota Utd, 6. **4.** Vancouver, 6. **5.** Houston, 4. **6.** R. Salt Lake, 4. **7.** San Jose, 3. **8.** LA Galaxy, 3. **9.** FC Dallas, 1. **10.** Colorado, 0. **11.** Portland, 0. **12.** Seattle, 0.

Grèce

Le Championnat a été suspendu jusqu'à nouvel ordre par le gouvernement après l'irruption sur la pelouse du président du PAOK, Ivan Savvidis, lors du match contre l'AEK Athènes le 11 mars. Le dirigeant du PAOK était armé d'une arme à feu (voir page 4).

Israël

Match décalé, 26e journée

Mac. Tel-Aviv-Mac. P.-Tikvah 2-0

Classement

1. H. Beer Sheva, 57 pts. **2.** Betar, 56. **3.** Mac. Tel-Aviv, 55. **4.** Hapoël Haïfa, 52. **5.** Mac. Netanyah, 45. **6.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 40. **7.** Mac. P.-Tikvah, 33. **8.** H. Kiryat Shmona, 32. **9.** Bnei Sakhnin, 30. **10.** Mac. Haïfa, 25. **11.** Hapoël Raanana, 24. **12.** MS Ashdod, 21. **13.** Hapoël Ashkelon, 17. **14.** Hapoël Acre, 12.

Poule pour le titre, 1re journée

Betar-Maccabi Netanyah 2-0
H. Beer-Sheva-BY Tel-Aviv 1-0
Maccabi Tel-Aviv-Hapoël Haïfa 1-2

Classement

1. Hapoël Beer-Sheva, 60 pts. **2.** Betar, 59. **3.** Maccabi Tel-Aviv, Hapoël Haïfa, 55. **5.** Maccabi Netanyah, 45. **6.** BY Tel-Aviv, 40.

Poule promotion, 1re journée

Maccabi Haïfa-Hapoël Acre 4-0
H. Kiryat Shmona-H. Ashkelon 1-1
Bnei Sakhnin-MS Ashdod 2-1
Mac. Petah-Tikvah-H. Raanana 1-3

Classement

1. Hapoël Kiryat Shmona, Mac. Petah-Tikvah, Bnei Sakhnin, 33 pts. **4.** Maccabi Haïfa, 28. **5.** Hapoël Raanana, 27. **6.** MS Ashdod, 21. **7.** Hap. Ashkelon, 18. **8.** Hap. Acre, 12.

Maroc

21e journée

FAR Rabat-IRT Tanger 2-1
KAC Marrakech-HUS Agadir 0-0
RAC Casablanca-FUS Rabat 2-2
Khouribga-Ch. Atlas Khénifra 1-0
Mog. Tétouan-D. El-Jâdida **28 mars**
R. Casablanca-Olymp. Safi **29 mars**
Ren. Berkane-R. Oued Zem **29 mars**
Al-Hoceima-WA Casablanca **29 mars**

Classement

1. IRT Tanger, 40 pts. **2.** HUS Agadir, 38. **3.** R. Casablanca, 35. **4.** D. El-Jâdida, 32. **5.** Olympique Safi, 31. **6.** FAR Rabat, 31. **7.** FUS Rabat, 29. **8.** Renaissance Berkane, 29. **9.** WA Casablanca, 29. **10.** Ch. Al-Hoceima, 26. **11.** OC Khouribga, 25. **12.** KAC Marrakech, 25. **13.** Rapide Oued Zem, 21. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 21. **15.** Mog. Tétouan, 14. **16.** RAC Casablanca, 13.

Mexique

Tournoi de Clôture

Match décalé, 11e journée

Santos Laguna-R. Monterrey 3-2

12e journée

Puebla-Santos Laguna 0-1
Cruz Azul-Pumas UNAM 1-1
Tijuana-M. Morelia 1-1
Rayados Monterrey-Querétaro 3-1
Club Leon-Lobos BUAP 2-2
Chivas Guadalajara-Club Tigres 0-0
Club América-Dep. Toluca 1-2
Club Necaxa-Pachuca 1-1
Vera Cruz-Atlas Guadalajara lundi

Classement

1. Santos Laguna, 26 pts. **2.** Dep. Toluca, 24. **3.** Club Tigres, 22. **4.** Club América, 21. **5.** M. Morelia, 20. **6.** Rayados Monterrey, 18. **7.** Puebla, Tijuana, 17. **9.** Pumas UNAM, 16. **10.** Pachuca, Club Leon, Club Necaxa, 15. **13.** Querétaro, 13. **14.** Cruz Azul, Chivas Guadalajara, 12. **16.** TR Vera Cruz, Lobos BUAP, 9. **18.** Atlas Guadalajara, 7.

Coupe

Quarts de finale, 14 mars

Atlético Zacatepec[L2]-Club Leon **1-1**
(Zacatepec qualifié 7 t.a.b. à 6)
Santos Laguna-Querétaro **1-0**

15 mars

Cafet. Tapachula[L2]-**Dep. Toluca** **1-3**
Pumas UNAM-**Club Necaxa** **1-2**

Rendez-vous

Demi-finales

Jeudi 5 avril, 2 h 5

Atlético Zacatepec[L2]-Dep. Toluca

4 h 15

Club Necaxa-Santos Laguna

Pays-Bas

28e journée

PSV-VVV Venlo 3-0
Sparta-Ajax 2-5
AZ Alkmaar-FC Groningue 3-2
PEC Zwolle-Feyenoord 3-4
SC Heerenveen-FC Utrecht 2-2
Vit. Arnhem-Heracles Almelo 0-0
Exc. Rotterdam-ADO La Haye 1-2
FC Twente-Willem II 2-2
NAC Breda-Roda JC 0-1

Classement

1. PSV Eindhoven, 71 pts. **2.** Ajax Amsterdam, 64. **3.** AZ Alkmaar, 59. **4.** Feyenoord, 48. **5.** FC Utrecht, 48. **6.** Vitesse Arnhem, 42. **7.** PEC Zwolle, 40. **8.** ADO La Haye, 39. **9.** Heracles Almelo, 37. **10.** SC Heerenveen, 36. **11.** Exc. Rotterdam, 35. **12.** VVV Venlo, 33. **13.** FC Groningue, 29. **14.** Willem II, 27. **15.** NAC Breda, 27. **16.** Sparta, 21. **17.** Roda JC, 20. **18.** FC Twente, 19.

Portugal

Match décal, 26e journée

Chaves-Sporting 1-2

27e journée

FC Porto-Boavista Porto 2-0
Feirense-Benfica Lisbonne 0-2
Sporting-Rio Ave 2-0
Chaves-Sp. Braga 1-4
Tondela-Mar. Funchal 1-2
V. Guimaraes-Desp. Aves 2-1
Vit. Setubal-Portimonense 1-1
Moreirense-Belenenses 2-1
Estoril-Paços de Ferreira 1-1

Classement

1. FC Porto, 70 pts. **2.** Benfica, 68. **3.** Sporting, 65. **4.** Sp. Braga, 61. **5.** Rio Ave, 40. **6.** Mar. Funchal, 39. **7.** Chaves, 36. **8.** Boavista, 36. **9.** V. Guimaraes, 33. **10.** Portimonense, 31. **11.** Tondela, 29. **12.** Belenenses, 29. **13.** Desp. Aves, 25. **14.** V. Setubal, 25. **15.** Paços Ferreira, 25. **16.** Moreirense, 25. **17.** Feirense, 23. **18.** Estoril, 22.

Russie

Match décalé, 22e journée

Oural Iekaterinb.-Lok. Moscou 0-2

23e journée

Rubin Kazan-Sp. Moscou 1-2
FC Krasnodar-Oufa 0-1
Arsenal Toula-FC Rostov 2-2
Khabarovsk-Oural Iekaterinb. 0-3
A. Makhatchkala-FC Tosno 2-0
Lok. Moscou-Akh. Grozny **18 avril**
CSKA-Amkar Perm **18 avril**
Zénith St-Pét.-Dyn. Moscou **18 avril**

Classement

1. Lokomotiv Moscou, 49 pts. **2.** Spartak Moscou, 44. **3.** CSKA Moscou, 41. **4.** FC Krasnodar, 40. **5.** Zénith St-Pétersbourg, 39. **6.** Oufa, 34. **7.** Arsenal Toula, 32. **8.** Oural Iekaterinb., 28. **9.** Rubin Kazan, 27. **10.** FC Rostov, 27. **11.** Akhmat Grozny, 26. **12.** Dyn. Moscou, 24. **13.** A. Makhatchkala, 23. **14.** FC Tosno, 23. **15.** Amkar Perm, 22. **16.** SKA Khabarovsk, 12.

Suisse

Match en retard, 23e journée

Lausanne-Sp.-FC Bâle 1-1

26e journée

FC Zurich-Young Boys Berne 1-2
FC Bâle-FC Sion 1-0
Saint-Gall-Grasshopper Zurich 2-1
FC Lugano-FC Lucerne 1-2
FC Thoune-Lausanne-Sp. 0-0

Classement

1. Young Boys Berne, 61 pts. **2.** FC Bâle, 45. **3.** Saint-Gall, 42. **4.** FC Lucerne, 37. **5.** FC Zurich, 35. **6.** Grasshopper Zurich, 31. **7.** FC Lugano, 31. **8.** Lausanne-Sp., 28. **9.** FC Thoune, 25. **10.** FC Sion, 24.

Turquie

Match décalé,

25e journée

Ak. Belediyespor-Trabzonspor 1-3

26e journée

Fenerbahçe-Galatasaray 0-0
Istanbul BB-Besiktas Istanbul 1-0
Trabzonspor-Malatyaspor 4-1
Konyaspor-Kayserispor 2-0
Alanyaspor-Göztepe 1-1
Bursaspor-Sivasspor 1-0
Gençlerbirligi-Ak. Belediyespor 1-1
Kasimpasa-Antalyaspor 2-3
Karabükspor-Ankaraspor 0-4

Classement

1. Galatasaray Istanbul, 54 pts. **2.** Istanbul BB, 53. **3.** Besiktas Istanbul, 50. **4.** Fenerbahçe, 48. **5.** Trabzonspor, 42. **6.** Kayserispor, 41. **7.** Göztepe, 40. **8.** Sivasspor, 38. **9.** Ak. Belediyespor, 34. **10.** Malatyaspor, 34. **11.** Bursaspor, 33. **12.** Kasimpasa, 31. **13.** Alanyaspor, 28. **14.** Antalyaspor, 28. **15.** Ankaraspor, 27. **16.** Gençlerbirligi, 27. **17.** Konyaspor, 24. **18.** Karabükspor, 12.

Ukraine

24e journée

Ch. Donetsk-Illic. Mariupol 3-0
Dynamo Kiev-Vorsk. Poltava 4-0
Veres Rivne-Zar. Lugansk 0-1
Ol. Donetsk-Zirka Kirovohrad 0-1
Oleksandria-Carpates Lviv 1-1
Tch. Odessa-Stal Dniprodzerz. 0-1

Classement

1. Ch. Donetsk, 57 pts. **2.** Dynamo Kiev, 51. **3.** Zar. Lugansk, 37. **4.** Vorsk. Poltava, 37. **5.** Illic. Mariupol, 33. **6.** Veres Rivne, 32. **7.** Olimpik Donetsk, 31. **8.** Oleksandria, 25. **9.** Zirka Kirovohrad, 22. **10.** Stal Dniprodzerzhynsk, 21. **11.** Carpates Lviv, 20. **12.** Tch. Odessa, 19.

Ligue des champions

Huitièmes de finale retour

13 mars

AS Roma[ITA]-Ch. Donetsk[UKR] (1-2) **1-0**
Man Utd[ANG]-**FC Séville**[ESP] (0-0) **1-2**

14 mars

Besiktas[TUR]-**Bayern**[ALL] (0-5) **1-3**
FC Barcelone[ESP]-Chelsea[ANG] (1-1) **3-0**

AS Roma-Chakhtior Donetsk: 1-0 (0-0)

But: Dzeko (52e). Expulsion: Ordets (79e) pour le Chakhtior Donetsk.

Manchester Utd-FC Séville: 1-2 (0-0)

Buts: R. Lukaku (84e) pour Manchester United ; Ben Yedder (74e, 78e) pour le FC Séville.

Besiktas-Bayern Munich: 1-3 (0-1)

Buts: Vagner Love (59e) pour le Besiktas ; Thiago Alcantara (18e), Gönül (46e c.s.c.), Wagner (84e) pour le Bayern Munich.

FC Barcelone-Chelsea: 3-0 (2-0)

Buts: Messi (3e, 63e), O. Dembélé (20e).

Rappel des huitièmes précédents

6 mars

Paris-SG[FRA]-**Real Madrid**[ESP] (1-3) **1-2**
Liverpool[ANG]-FC Porto[POR] (5-0) **0-0**

7 mars

Tottenham[ANG]-**Juventus** (2-2) **1-2**
Man City[ANG]-FC Bâle[SUI] (4-0) **1-2**

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 12. **2.** Ben Yedder (FC Séville), 8. **3.** Kane (Tottenham), Firmino (Liverpool), Cavani (Paris-SG), 7. **6.** Neymar (Paris-SG), Mané et Salah (Liverpool), Messi (FC Barcelone), 6.

Tirage au sort des quarts de finale

FC Séville[ESP]-Bayern Munich[ALL]
Juventus[ITA]-Real Madrid[ESP]
Matches aller: le mardi 3 avril.
Matches retour: le mercredi 11 avril.
FC Barcelone[ESP]-AS Roma[ITA]
Liverpool[ANG]-Manchester City[ANG]
Matches aller: le mercredi 4 avril.
Matches retour: le mardi 10 avril.

Ligue Europa

Huitièmes de finale retour

15 mars

Lok. Moscou[RUS]-**Atletico**[ESP] (0-3) **1-5**
Ath. Bilbao[ESP]-**Marseille**[FRA] (1-3) **1-2**
Dynamo Kiev[UKR]-**Lazio**[ITA] (2-2) **0-2**
Plzen[RTC]-**Sp. Portugal**[POR] (0-2) **a.p. 2-1**
Zénith St-P[RUS]-**RB Leipzig**[ALL] (1-2) **1-1**
RB Salzbourg[AUT]-Dortmund[ALL] (2-1) **0-0**
Arsenal[ANG]-Milan AC[ITA] (2-0) **3-1**
Lyon[FRA]-**CSKA Moscou**[RUS] (1-0) **2-3**

Lokomotiv Moscou-Atletico Madrid: 1-5 (1-1)

Buts: Rybus (20e) pour le Lokomotiv Moscou ; A. Correa (16e), Saul (47e), F. Torres (65e s.p., 70e), Griezmann (85e) pour l'Atletico Madrid.

Athletic Bilbao-Marseille: 1-2 (0-1)

Buts: Williams (74e) pour l'Athletic Bilbao ; Payet (38e s.p.), Ocampos (52e) pour Marseille. Arbitre: M. Taylor (ANG). Expulsion: Aduriz (76e) pour l'Athletic Bilbao.

Athletic Bilbao: Herrerin - De Marcos, Alvarez, Etxeita, Lekue - Williams, Iturraspe, Etxebarria, Cordoba - Rico, Aduriz (c). Entr.: Ziganda.
Marseille: Mandanda - Sakai, Rami, Rolando, Amavi - Lopez, Luiz Gustavo - Thauvin, Payet (c), Ocampos - Mitroglou. Entr.: R. Garcia.

Dynamo Kiev-Lazio Rome: 0-2 (0-1)
Buts: Lucas Leiva (23e), De Vrij (83e).

Viktoria Plzen-Sporting Portugal: a.p. 2-1 (1-0)
Buts: Bakos (6e, 64e) pour le Viktoria Plzen ; Battaglia (105e+2) pour le Sporting Portugal.

Zénith Saint-Pétersbourg-RB Leipzig: 1-1 (1-1)
Buts: Driussi (45e+1) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Augustin (22e) pour le RB Leipzig.

RB Salzbourg-Borussia Dortmund: 0-0

Arsenal-Milan AC: 3-1 (1-1)
Buts: Welbeck (39e s.p., 86e), G. Xhaka (71e) pour Arsenal ; Calhanoglu (35e) pour le Milan AC.

Lyon-CSKA Moscou: 2-3 (0-1)
Buts: Cornet (58e), Mariano Diaz (71e) pour Lyon ; Golovine (39e), Musa (60e), Wernbloom (65e) pour le CSKA Moscou. Arbitre: M. Madden (ECO).
Lyon: Lopes (c) - Marcelo, Marçal, Tete, Diakhaby - Ferri, Tousart, Ndombele - Depay, Cornet, Mariano Diaz. Entr.: Genesio.
CSKA Moscou: Akinfeïev (c) - V. Berezoutski, Ignachevitch, A. Berezoutski - Nababkine, Dzagoïev, Natcho, Golovine, Koutchaïev - Musa, Wernbloom. Entr.: Gontcharenko.

Buteurs
1. Aduriz (Athletic Bilbao), 8.
2. Junior Moraes (Dynamo Kiev), 7.
3. Rigoni et Kokorine (Zénith Saint-Pétersbourg), Immobile (Lazio Rome), Balotelli (Nice), André Silva (Milan AC), Manuel Fernandes (Lokomotiv Moscou), 6.

Tirage au sort des quarts de finale
RB Leipzig[ALL]-Marseille[FRA]
Arsenal[ANG]-CSKA Moscou[RUS]
Atletico Madrid[ESP]-Sp. Portugal[POR]
Lazio Rome[ITA]-RB Salzbourg[AUT]
Matches aller: le jeudi 5 avril.
Matches retour: le jeudi 12 avril.

Ligue des champions de la Concacaf

Quarts de finale retour
15 mars
Tauro[PAN]-**Club América**[MEX] (0-4) **1-3**
New York RB[USA]-Tijuana[MEX] (2-0) **3-1**
Club Tigres[MEX]-**Toronto**[CAN] (1-2) **3-2**
Ch. Guadalaraja[MEX]-Seattle[USA] (0-1) **3-0**
Rendez-vous
Demi-finales aller, mercredi 4 avril
Toronto[CAN]-Club América[MEX]
Jeudi 5 avril
Ch. Guadalaraja[MEX]-New York RB[USA]

Ligue des champions féminines

Rendez-vous
Quarts de finale aller, mercredi 21 mars, 20 heures
Manchester City[ANG]-Linköpings[SUE]
20 h 45
Montpellier[FRA]-Chelsea[ANG]
Jeudi 22 mars, 18 heures
VfL Wolfsburg[ALL]-Slavia Prague[RTC]
19 heures
Lyon[FRA]-FC Barcelone[ESP]

Amicaux

Rendez-vous
Jeudi 22 mars
Slovaquie-Émirats arabes unis
Afrique du Sud-Angola
Algérie-Tanzanie
Danemark-Panama
Vendredi 23 mars
Japon-Mali
Russie-Brésil
Sénégal-Ouzbékistan
Norvège-Australie
Bulgarie-Bosnie-Herzégovine
Turquie-Irlande
Hongrie-Kazakhstan
Tunisie-Iran
Finlande-Macédoine
Arabie saoudite-Ukraine
Serbie-Maroc
Allemagne-Espagne
Pays-Bas-Angleterre
Pologne-Nigeria
Portugal-Égypte
Autriche-Slovénie
Écosse-Costa Rica
Argentine-Italie
Grèce-Suisse
Samedi 24 mars
Kenya-Comores
Pérou-Croatie
Mexique-Islande
Irlande du Nord-Corée du Sud
Canada - Nouvelle-Zélande
Suède-Chili
Israël-Roumanie
Togo-Côte d'Ivoire
Dimanche 25 mars
Koweït-Cameroun
Lundi 26 mars
Finlande-Malte
Bulgarie-Kazakhstan
Albanie-Norvège
Portugal-Pays-Bas

Équipes de France

Sélection A

Rendez-vous
Amical, vendredi 23 mars, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France)
France-Colombie

La sélection française
Gardiens: Alphonse Areola (Paris-SG, 25 ans/0 sélection/0 but), Hugo Lloris (Tottenham/ANG, 31/94/0), Steve Mandanda (Marseille, 32/26/0).
Défenseurs: Lucas Digne (FC Barcelone/ESP, 24/20/0), Lucas Hernandez (Atletico Madrid/ESP, 22/0/0), Presnel Kimpembe (Paris-SG, 22/0/0), Laurent Koscielny (Arsenal/ANG, 32/50/1), Benjamin Pavard (VfB Stuttgart/ALL, 21/2/0), Djibril Sidibé (Monaco, 25/14/1), Samuel Umtiti (FC Barcelone/ESP, 24/14/1), Raphaël Varane (Real Madrid/ESP, 24/40/2).
Milieux: N'Golo Kanté (Chelsea/ANG, 26/20/1), Thomas Lemar (Monaco, 22/8/2), Blaise Matuidi (Juventus Turin/ITA, 30/62/9), Paul Pogba (Manchester United/ANG, 25/49/8), Adrien Rabiot (Paris-SG, 22/5/0), Corentin Tolisso (Bayern Munich/ALL, 23/5/0).
Attaquants: Wissam Ben Yedder (FC Séville/ESP, 27/0/0), Ousmane Dembélé (FC Barcelone/ESP, 20/7/1), Olivier Giroud (Chelsea/ANG, 31/69/29), Antoine Griezmann (Atletico Madrid/ESP, 26/49/19), Anthony Martial (Manchester United/ANG, 22/17/1), Kylian Mbappé (Paris-SG, 19/10/1), Florian Thauvin (Marseille, 25/2/0).
Sélectionneur: Didier Deschamps.

Le programme des Bleus
Amicaux, mardi 27 mars, à 17 h 50, à Saint-Pétersbourg (stade Krestovski)
Russie-France

Lundi 28 mai, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France)
France-Eire

Vendredi 1er juin à 21 heures, à Nice (Allianz Riviera)
France-Italie

Samedi 9 juin, à 21 heures, à Lyon (Groupama Stadium)
France-États-Unis

Coupe du monde, samedi 16 juin, à 12 heures, à Kazan (Kazan Arena)
France-Australie

Jeudi 21 juin, à 17 heures, à Iekaterinbourg (Iekaterinbourg Arena)
France-Pérou

Mardi 26 juin, à 16 heures, à Moscou (stade Loujniki)
Danemark-France

Espoirs

Rendez-vous
Éliminatoires Euro 2019, Groupe 9, vendredi 23 mars, à 14 heures, à Astana (Astana Arena)
Kazakhstan-France

Mardi 27 mars, à 21 h 5, à Niksic (stade Gradski)
Monténégro-France

Classement
1. France, 15 pts. **2.** Slovénie, 10. **3.** Kazakhstan, 6. **4.** Bulgarie, 5. **5.** Luxembourg, 4. **6.** Monténégro, 1.
Le vainqueur est qualifié pour la phase finale, du 16 au 30 juin 2019, en Italie et à Saint-Marin.

La sélection française
Gardiens: Paul Bernardoni (Clermont), Bingourou Kamara (Strasbourg), Gautier Larsonneur (Brest). **Défenseurs:** Kelvin Amian (Toulouse), Olivier Boscagli (Nîmes), Mouctar Diakhaby (Lyon), Abdou Diallo (Mayence/ALL), Moussa Niakhaté (Metz), Valentin Rosier (Dijon), Dayot Upamecano (RB Leipzig/ALL). **Milieux:** Houssem Aouar (Lyon), Marcus Coco (Guingamp), Maxime Lopez (Marseille), Tanguy Ndombele (Lyon), Olivier Ntcham (Celtic/ECO), Allan Saint-Maximin, (Nice), Lucas Tousart (Lyon). **Attaquants:** Jean-Kévin Augustin (RB Leipzig/ALL), Jonathan Bamba (Saint-Étienne), Moussa Dembélé (Celtic/ECO), Lys Mousset (Bournemouth/ANG).
Sélectionneur: Sylvain Ripoll.

U19

Éliminatoires Euro 2018
Tour Élite à Benidorm, en Espagne
Rendez-vous, Mercredi 21 mars, 12 heures
Belgique-France
Samedi 24 mars, 12 heures
France-Bulgarie
Mardi 27 mars, 17 h 45
France-Espagne

U17

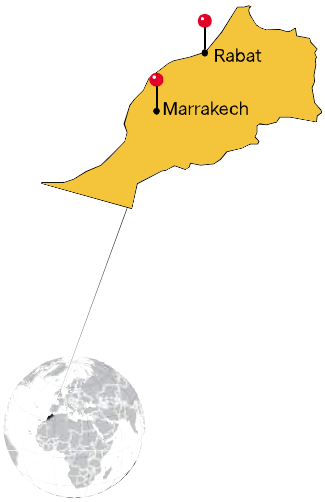
Éliminatoires Euro 2018
Tour Élite en Autriche
Rendez-vous
Mercredi 21 mars, 11 heures
France-Bosnie-Herzégovine
Samedi 24 mars, 11 heures
France-Danemark
Mardi 27 mars, 18 h 30
Autriche-France

Féminines U19

Éliminatoires Euro 2018
Tour Élite, à Saint-Paul-lès-Dax
Rendez-vous, jeudi 22 mars, 14 heures
Écosse-France
Dimanche 25 mars, 15 heures
France-Finlande
Mercredi 28 mars, 15 heures
France-Suède

Richard Martin

Festival.
Contre Chelsea, Leo Messi a été impérial en inscrivant deux des trois buts du succès catalan (3-1) en huitièmes de finale retour de Ligue des champions. Désormais, l'Argentin totalise cent buts en C1.



Ayoub el-Kaabi

L'invité surprise

Cet ancien menuisier, meilleur joueur et meilleur buteur du dernier Championnat d'Afrique des nations, est bien parti pour disputer le Mondial avec les Lions de l'Atlas.

Texte **Frank Simon**

L'attitude manque de naturel et l'émotion qui étreint le jeune homme chargé de couper les parts du gâteau orné d'un énorme chiffre 9 n'est pas feinte. On a beau être un footballeur talentueux, il est des gestes techniques qu'on maîtrise moins bien que d'autres. Buteur, oui, maître de cérémonie, non ! Heureux de partager ce moment dans le cadre plus intime de la Renaissance de Berkane, Ayoub el-Kaabi rit aux éclats et ses camarades de club ne se privent pas d'accompagner son retour à l'entraînement avec mille témoignages de sympathie. Un bonheur sincère. Quelques jours plus tôt, l'avant-centre marocain de vingt-quatre ans a remporté à domicile avec les Lions de l'Atlas le Championnat d'Afrique des nations (CHAN), réservé aux joueurs locaux, en surclassant en finale le Nigeria (4-0), le 4 février dernier. Pour sa part, l'attaquant de Berkane a fait carton plein en étant sacré non seulement meilleur joueur de la compétition, mais également meilleur réalisateur, avec neuf buts en six matches. Un authentique record pour cette épreuve, et un joli coup de projecteur sur un joueur qui, il y a un an encore, évoluait en Deuxième Division marocaine.

LATÉRAL, STOPPEUR, MILIEU AVANT D'ÊTRE AVANT-CENTRE

Le voilà donc l'invité surprise, convoqué pour la première fois en équipe nationale A par le sélectionneur français, Hervé Renard, il y a tout juste une semaine pour les matches amicaux contre la Serbie, vendredi, et l'Ouzbékistan, mardi prochain. La récompense d'une formidable ascension qui pourrait le conduire jusqu'au Mondial en Russie, en juin. Témoin privilégié de son apparition au plus haut niveau, Jamal Sellami, le jeune sélectionneur du Maroc vainqueur du CHAN, n'a pas oublié les circonstances de sa rencontre avec El-Kaabi. « Il participait au tournoi Antifit organisé par son club de l'époque, le Racing de Casablanca, avant le début de la saison 2016-17. Il avait réussi un doublé contre Berkane en demies avant de récidiver en finale contre le Raja, avec deux penalties. C'est sa façon de les frapper qui m'avait fasciné, surtout face à Zniti, un gardien de but spécialiste de l'exercice. Il y avait tout : la maîtrise et la confiance, pour un gaucher de son envergure (NDLR : 1,82 m). » Séduit, Sellami décide de convoquer Ayoub el-Kaabi quelques mois plus tard avec la sélection des joueurs locaux. « Bien sûr, il évoluait en Botola 2 (la Ligue 2 marocaine) avec son club, mais je l'avais quand même appelé pour affronter le Cameroun en amical (le 6 octobre 2016). » Là, à la grande surprise de son entraîneur, Ayoub s'amuse à tourmenter l'axe central adverse, deux costauds pourtant. « Il les prenait de vitesse et s'était créé quatre occasions nettes. Et c'est lui qui a marqué le but victorieux (3-2) ! »

Retenu à nouveau le 14 novembre 2016 à domicile contre la Palestine, il impressionne encore, mais ne marque pas. Cette fois, le match est télévisé. Et dès lors, les principaux clubs du pays se penchent sur son cas. Celui d'un joueur aux origines modestes, issu de la banlieue casablancaise (Mediouna), qui a appris le métier de menuisier tout en jouant en amateurs au sein du Ittihad Lalla Meryem avant de rejoindre le Racing Casa. Où on l'utilise d'abord à plusieurs postes (arrière gauche, stoppeur, milieu défensif) avant que l'entraîneur, Abdelhak Mendoza, ne l'aligne enfin comme attaquant de pointe. Bingo !

NEUF BUTS LORS DU DERNIER CHAN

Au cours de la saison 2016-17, El-Kaabi affole les compteurs, tout en se faisant une place en équipe nationale des locaux. Jamal Sellami, le sélectionneur, l'aligne sur le côté droit aux côtés de Walid Azaro, l'actuel meilleur buteur du Championnat égyptien avec le Ahly. Le FUS Rabat, l'un des cadors du Championnat, tente alors une première approche. Mais il lui est conseillé de rester jusqu'à la fin de saison au Racing Casa. Une décision pertinente puisqu'il inscrit 25 buts en 33 matches de Championnat et contribue à faire remonter le Racing parmi l'élite. Alors que le Maroc prépare les éliminatoires du CHAN (tour unique contre l'Égypte), le FUS Rabat du coach Hoalid Regragui revient à la charge. « C'est un joueur que j'ai failli engager, confirme l'ancien latéral droit de Toulouse, de l'AC Ajaccio et de Santander. Je le suivais depuis un an parce qu'il possède des qualités au-dessus de la moyenne. Mais on a été doublés par la Renaissance de Berkane. Ayoub, c'est un vrai buteur et un bon gamin. Je l'ai rencontré trois fois en catimini. C'est un attaquant rare et atypique. On peut ne pas le voir en match et, d'un seul coup, paf ! Il a un bon jeu de tête, il est puissant et généreux. » Effectivement, la Renaissance de Berkane, le

Progression.
Puissant, généreux et doté d'un bon jeu de tête, l'attaquant de la Renaissance de Berkane est passé en deux saisons de la L2 marocaine à la sélection nationale.

club du Rif oriental dirigé par Fouzi Lekjaa, l'influent président de la Fédération marocaine (FRMF), se montre plus convaincante que ses concurrents. Et récupère à l'orée de la saison 2017-18 un buteur frais et décomplexé qui n'a jamais connu la Botola 1 et qui, pourtant, s'y adapte à merveille, signant déjà six buts en seize matches.

Cette réussite conduit Sellami à maintenir sa confiance à Ayoub el-Kaabi. Et quand survient le CHAN à Casablanca, début janvier, l'attaquant commence le tournoi dans la peau d'un titulaire. Au premier tour, il claque un doublé contre la Mauritanie (le 13 janvier, 4-0), puis un triplé contre la Guinée (17 janvier, 3-1). En quarts, il marque contre la Namibie (27 janvier, 2-0). La demie contre la Libye le voit soigner ses statistiques avec un nouveau doublé (31 janvier, 3-1). En finale, contre le Nigeria, il clôture la marque et avec ses neuf buts établit un nouveau record continental.

Ces performances amènent Hervé Renard, le sélectionneur des A, qui est resté auprès du Maroc et a supervisé chacune de ses sorties, à se montrer très sensible aux qualités d'Ayoub el-Kaabi, mais également à sa personnalité. Sellami, son coach, évoque un joueur « plein d'humilité et bien éduqué, apprécié de ses coéquipiers ». Et poursuit : « Il sait jouer pour les autres et il est toujours à fond à l'entraînement. Je ne suis pas surpris qu'Hervé (Renard) l'apprécie aussi. »

SUR LES TABLETTES DE CLUBS ÉMIRATIS, ESPAGNOLS, FRANÇAIS ET ITALIENS

De retour dans son club après le CHAN, l'infatigable El-Kaabi poursuit son festival en Coupe de la Confédération africaine. Il inscrit un but lors de chaque confrontation contre les Sénégalais de Mbour Petite Côte (2-1, 1-1), ainsi que le but du succès en Tunisie contre le Club Africain (1-0), le week-end dernier. C'est d'ailleurs lors de la manche retour qu'Hervé Renard, présent au Sénégal, lui laisse discrètement entendre qu'il sera du prochain rassemblement avec les A.

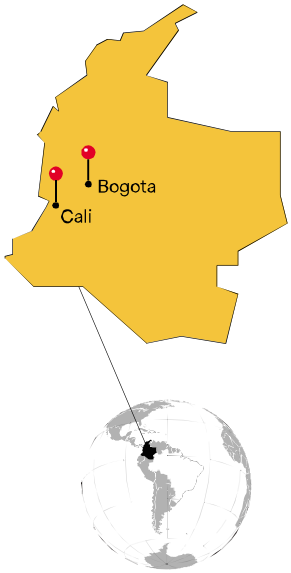
« Nous disposons de peu d'attaquants, surtout avec son profil. »

Hoalid Regragui, entraîneur du FUS Rabat

Une convocation que Hoalid Regragui estime justifiée : « C'est mérité car Ayoub est un bosseur. Le Mondial en Russie est même envisageable, car nous disposons de peu d'attaquants, surtout avec son profil. À lui de marquer des points lors des matches de préparation, quel que soit son temps de jeu. »

Fier de son « élève », Jamal Sellami considère que ce qu'il a réalisé au CHAN « est la démonstration d'un vrai potentiel. Ce ne sont pas des coïncidences ! À lui de franchir le cap, car il y a un monde entre les locaux et les A. Le coach Hervé le connaît bien et va faciliter son intégration. C'est une opportunité à ne pas rater ! » S'il valide son ticket pour l'expédition en Russie, il sera alors temps pour El-Kaabi de réfléchir à son avenir en club. Et il ne manque pas d'admirateurs ! Des clubs émiratis, espagnols, français et italiens se sont déjà renseignés. Une liste qui ne cesse de s'allonger.

Twitter/CAF_Online



Carlos Sanchez

Ambition. À trente-deux ans, le milieu de terrain espère en Russie faire mieux que le quart de finale de 2014, la meilleure performance de la Colombie en phase finale de Coupe du monde.

« Je donne ma vie pour ce maillot »

À l'Espanyol Barcelone depuis fin janvier, l'ancien milieu de Valenciennes est un cadre de la sélection colombienne qui affronte la France vendredi. Avec l'esprit déjà tourné vers la Coupe du monde.

Texte **Florent Torchut,** à Barcelone

« Vous avez évolué six saisons en L1, à Valenciennes, de 2007 à 2013, mais vous n'avez disputé qu'un match au Stade de France, le 3 juin 2008 (1-0), en amical, face à la France. Quel souvenir en gardez-vous ?

Je jouais en France depuis un an et ce fut un grand bonheur. Le match était très équilibré. La France nous avait battus sur un penalty *(NDLR : signé Ribéry à la 23e minute).* J'en garde un très bon souvenir. En face, il y avait des joueurs emblématiques tels que Thierry Henry, Franck Ribéry, Éric Abidal ou encore Florent Malouda.

La Colombie a énormément évolué depuis dix ans…

Nous avons toujours eu de bons joueurs. Mais la nouvelle génération a montré plus de caractère et une mentalité de gagnant. Nous jouons désormais sans peur, avec l'idée de nous amuser. Il y a dix ans, il n'y avait pas autant de joueurs colombiens en Europe et ceux pour qui c'était le cas avaient tous la trentaine, comme Luis Amaranto Perea *(Atletico Madrid, 2004-2012)* ou Mario Yepes (PSG, 2004-2008, Milan AC, 2010-2013). Aujourd'hui, pas mal de nos jeunes évoluent dans de grandes équipes grâce notamment à ce que nous avons réalisé lors du dernier Mondial *(élimination en quarts face au Brésil, 1-2).* L'arrivée de Yerry Mina *(un défenseur de vingt-trois ans qui évoluait auparavant à Palmeiras)* au Barça, cet hiver, est quelque chose d'incroyable pour la Colombie. On est mieux considérés et on a pris conscience de nos qualités.

Que vous a apporté José Pekerman depuis sa nomination au poste de sélectionneur, en janvier 2012 ?

Le "Profe" *(le professeur, le surnom de Pekerman, qui possède la double nationalité argentine et colombienne)* et son staff ont donné une identité à cette sélection et au footballeur colombien. Ils nous ont appris à croire en nous.

Après un excellent début de saison, Radamel Falcao a marqué le pas avec Monaco…

Je le connais depuis des années, c'est un tigre ! Je ne suis pas préoccupé. Je suis certain qu'il va réaliser un grand tournoi.

James Rodriguez, l'une des révélations il y a quatre ans, est passé l'été dernier du Real Madrid au Bayern Munich. Quel regard portez-vous sur lui ?

James avait toutes les qualités pour jouer au Real. C'est juste une question de circonstances. Au Bayern, il m'a l'air épanoui. Pour nous, il est très important.

Pourquoi avez-vous rejoint l'Espanyol cet hiver ?

Je jouais peu à la Fiorentina *(neuf matches de Serie A).* L'Espanyol m'a ouvert ses portes. Je suis très reconnaissant envers le club.

Avec le Japon, la Pologne et le Sénégal, le tirage a été plutôt clément pour vous…

Il ne faut pas croire que ce sera facile. Au Brésil, nous étions la surprise. Là, nous serons attendus, mais nous avons les joueurs pour faire un beau Mondial.

À trente-deux ans, avec vos 83 sélections, votre rôle consiste-t-il aussi à guider les plus jeunes ?

Bien sûr, je dois leur transmettre mon expérience. Je me rapproche de ma centième sélection, ce qui constitue une motivation supplémentaire. Je donne ma vie pour ce maillot. Le jour où je devrai arrêter, ce sera un gros coup dur. »

Twitter @FCFSeleccionCol

événement en direct

#LequipeVELO

PRINTEMPS FLAMAND

25 mars Gand-Wevelgem

28 mars À Travers les Flandres

4 avril Grand Prix de l'Escaut

11 avril La Flèche Brabançonne

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

photos L'Équipe

business

Adidas, la Bourse et l'envie

La marque a organisé un événement au palais Brongniart avec David Beckham.

Longtemps, le Palais-Brongniart *(photo)* a fait et défait les fortunes, au gré des fluctuations du marché et des soubresauts de l'économie mondiale. Mais, à l'heure des autoroutes électroniques et du Net tout-puissant, l'ancienne Bourse de Paris, reconvertie en salle de conférences ou d'exposition, n'abrite plus aucun trésor. Sauf à de rares occasions. Il y a deux semaines, un ancien joyau du foot mondial a passé quelques heures en ses murs : David Beckham, venu à l'initiative de son équipementier de toujours, Adidas. Il n'était pas seul. Onze jeunes – tirés au sort après s'être inscrits soit dans les boutiques des Champs-Élysées ou des Halles, soit sur Instagram – l'accompagnaient lors d'un « workshop », sorte d'atelier de création grandeur nature où, associés à l'ancien Mancunien et Parisien, ils ont imaginé leur version du maillot de football d'aujourd'hui, aidé dans leur vision par Beckham lui-même. Une façon pour l'enseigne européenne de se brancher en prise directe avec ses fidèles. « Adidas organise tout au long de l'année des événements à destination du grand public et de nos consommateurs, selon le calendrier sportif et culturel, indique-t-on au sein de la marque. Ainsi, en 2017, il y a eu la Tango League *(NDLR : un tournoi de foot)* organisée sur le toit de la tour Montparnasse, ou sous la Canopée des Halles avec Zinédine Zidane et Karim Benzema. »

« DAVID SOUHAITE CRÉER »

Cette fois, c'est donc David Beckham qui avait été réquisitionné, avec, dit-on chez Adidas, une vraie légitimité, car au-delà d'être « une icône internationale qui va bien plus loin que le football, David souhaite créer avec la marque ». Le « Spice Boy » s'est donc entraîné à imaginer le design de ces tuniques avec les onze jeunes Français retenus ce jour-là au palais Brongniart, et a reçu la réplique du maillot vainqueur, imaginé par Alexandre Cabaret, lequel est évidemment reparti lui aussi avec sa création, couronnée par un jury spécialisé. Avec, en bonus, une place pour assister le soir même à la rencontre entre le Paris-SG et le Real Madrid. Vu l'élimination de son équipe fétiche, pas certain que ce supporter parisien gardera d'aussi bons souvenirs de sa soirée que ceux qu'il a engrangés au cœur du palais Brongniart. Une sorte de krach après la bonne fortune… **A. T.**

sélection tv

Du 20 au 26 mars

Mardi 20

22.40 Canal+ Sport *Late Football Club.*
22.45 RMC Sport 1 *Le vestiaire.*
00.00 Eurosport 1 *MLS Highlights.*

Mercredi 21

19.30 RMC Sport 1 *Breaking Foot.*
20.30 La chaîne L'Équipe Montpellier-Chelsea, C1 féminines, quarts aller.
22.40 Canal+ Sport *Late Football Club.*
22.45 RMC Sport 1 *Le vestiaire.*

Jeudi 22

18.30 Canal+ Sport Lyon-FC Barcelone, C1 féminines, quarts aller.
18.45 Eurosport 1 Allemagne-Israël, éliminatoires Euro Espoirs.
19.30 RMC Sport 1 *Breaking Foot.*
19.50 beIN Sports 4 Danemark-Panama, match amical.
22.45 RMC Sport 1 *Le vestiaire.*

Vendredi 23

11.30 La chaîne L'Équipe *L'Équipe Vintage,* France-Brésil 1986.
15.55 Canal+ Sport Kazakhstan-France, éliminatoires Euro Espoirs.
16.45 beIN Sports 1 *Road to Russia.*
16.50 beIN Sports 1 Russie-Brésil, match amical.
19.00 beIN Sports 1 *Road to Russia.*
19.00 RMC Sport 1 Premier League *World.0*
19.30 RMC Sport 1 *Breaking Foot.*
20.00 beIN Sports 1 *Road to Russia.*
20.20 beIN Sports 2 Maroc-Serbie, match amical.
20.35 beIN Sports 1 Allemagne-Espagne, match amical.
20.40 beIN Sports 2 Italie-Argentine, match amical.
20.40 beIN Sports 4 Pays-Bas - Angleterre, match amical.
20.50 TMC France-Colombie, match amical.
22.50 Canal+ Sport *Late Football Club.*
01.00 Canal+ Sport *Champions League Weekly.*
01.50 beIN Sports 2 Pérou-Croatie, match amical.

Samedi 24

15.40 Canal+ Sport France-Colombie, match amical.
23.00 Eurosport 1 Columbus Crew-DC United, MLS.

Dimanche 25

11.05 TF1 *Téléfoot.*
19.15 Canal+ *Canal Football Club.*

Lundi 26

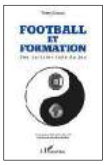
19.30 RMC Sport 1 *Breaking Foot.*
20.00 RMC Sport 2 *Multizap.*
20.35 TFX Portugal - Pays-Bas, match amical.
22.45 RMC Sport 1 *Le vestiaire.*
22.50 Canal+ Sport *Late Football Club.*

Match en direct.

Adidas

conso

Convictions



Pourquoi il faut l'acheter. Pour ne jamais perdre de vue que le seul talent individuel ne suffit pas à gagner des matches.

Le passage marquant. « En France, cet idéal de l'harmonie et du jeu véritable a été initié par José Arribas selon lequel "au-delà de la valeur individuelle de [ses] joueurs, ce qui est bien plus important, c'est la prise de conscience de leur valeur collective. C'est pourquoi, bien plus que d'un système ou d'une organisation de jeu, c'est d'une conception de jeu qu'il faut parler en ce qui concerne Nantes. Ou, si vous préférez, d'un état d'esprit que je peux traduire de la manière suivante : chacun essaie de se fondre dans l'ensemble et fait confiance au partenaire." Autrement dit, le joueur doit exister par l'autre et non par soi. »

Football et formation, *par Thierry Guillou, éditions L'Harmattan, 16 €.*

Immersion

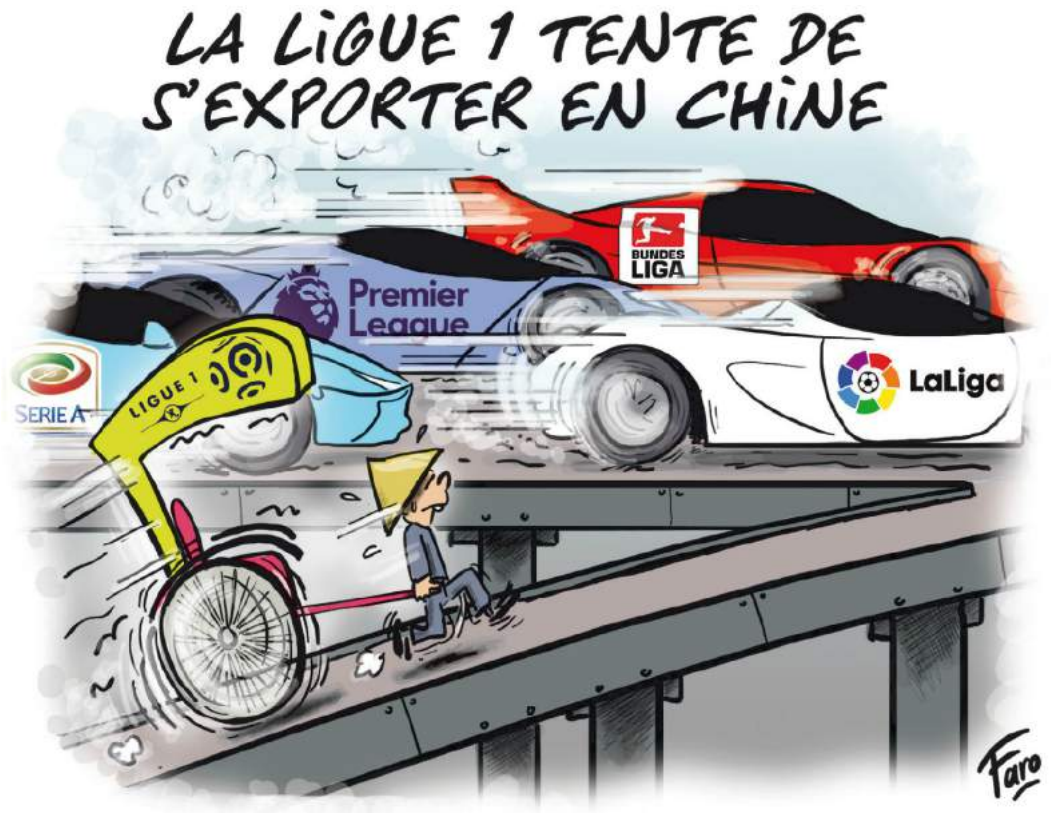
Pourquoi il faut l'acheter. Parce que, quand un ancien commissaire divisionnaire nommé Monsieur Sécurité du football auprès de la FFF écrit un polar se déroulant dans le monde du ballon rond, on est certain que l'auteur sait de quoi il parle.

Le passage marquant. « En prenant connaissance de la somme que lui proposait Morel pour "traîner les pieds" lors de la finale de la Coupe, Carbucci n'eut aucune réaction. Il avait cru, un moment, à un canular. Non qu'il fût surpris par une combinaison de ce genre, mais ce qui le stupéfiait, c'était que le président d'un club qui, demain, pouvait gagner le championnat s'était mis en tête de vouloir acheter une victoire dont personne ne semblait douter. »

Putain de foot, *par Roland Chatard, éditions Lucien Souny, 6,50 €.*

DR - L'Équipe

l'humeur de faro



quiz

Connaissez-vous ?

Les France-Colombie

Les Bleus retrouvent les Cafeteros ce vendredi au Stade de France. Vous reprenez une tasse ?

1. La première confrontation date du 18 juin 1972. L'équipe de France de Charly Loubet *(photo)* s'impose 3-2. Dans quel cadre se déroule cette rencontre disputée à Salvador de Bahia ?
a. Le Mundialito.
b. La Coupe de l'Indépendance.
c. La Copa America.
d. Une tournée des Tricolores en Amérique du Sud.

2. Le 3 juin 2008, la France bat la Colombie 1-0 en amical au Stade de France. À cette occasion, un Bleu fête sa centième cape. De qui s'agit-il ?
a. Lilian Thuram.
b. Marcel Desailly.
c. Thierry Henry.
d. Patrick Vieira.

3. Le 18 juin 2003, les Bleus s'imposent 1-0 lors de la Coupe des Confédérations. Quel est, ce jour-là côté français, le club le plus représenté parmi les titulaires ?
a. Auxerre.
b. Arsenal.
c. Lyon.
d. Paris-SG.

4. Lequel de ces internationaux colombiens n'a jamais joué contre l'équipe de France ?
a. Mario Yepes.
b. Carlos Sanchez.
c. Radamel Falcao.
d. James Rodriguez.

Réponses
1. b, du 11 juin au 9 juillet 1972, en célébration du 150e anniversaire de l'indépendance du Brésil. Ce tournoi regroupant vingt équipes fut remporté par le Brésil.
2. c.
3. a, avec trois joueurs : Philippe Mexès, Olivier Kapo et Djibril Cissé.
4. d, Yepes a joué la rencontre de 2003, Carlos Sanchez et Falcao celle de 2008.

le tacle à retardement de julien cazarre

Prendre Messi pour une lanterne

Qui n'a pas vécu ce moment de solitude terrible où l'on se retrouve à onze ans perdu en forêt en pleine nuit parce qu'on a eu le malheur de vouloir faire pipi contre un arbre alors que le groupe de louveteaux rentrait au camp ? Bon, vous me direz, tout le monde, à part ceux qui ne sont plus là pour en parler puisqu'ils sont sûrement les personnages secondaires de *Faites entrer l'accusé*... Mais imaginez un peu ce moment et, là, vous souhaitez deux choses : vous réveiller en sueur en vous disant que tout ça n'était qu'un affreux cauchemar, ou voir apparaître une lueur qui n'est autre qu'un éclaireur qui, avec un grand sourire, vous dit : « Alors petit, tu t'es perdu ? Ne t'inquiète pas, le bivouac n'est pas loin, je vais t'y emmener et mets cette écharpe, tu vas avoir froid. » Oh qu'il est chaleureux ce moment où il vous prend la main et que vous sentez qu'il ne peut rien vous arriver (bien entendu, ce scénario ne fonctionne pas dans la région de Montigny-lès-Metz où, là, on bascule direct dans le fameux épisode de *Faites entrer l'accusé*...).

Eh bien, Lionel Messi est cette lanterne dans la nuit. On le sait depuis longtemps, mais c'est encore plus criant aujourd'hui. Le Barça est comme un enfant qui s'amuse du football, qui croque le ballon rond comme une pomme d'amour à la fête foraine et qui vous désarçonne par cette insouciance infantile et contagieuse. Seulement, comme tout enfant, il arrive que sa candeur soit prise en défaut quand lui aussi se retrouve isolé dans la nuit, loin de ses parents et de la maison de campagne de mamie. C'est le sentiment que, par instants, j'ai ressenti lors de son match face à Chelsea... Mais, avant même que le cri du loup dans la forêt n'arrive jusqu'à lui, alors qu'il tremble comme une feuille, il voit sortir de la pénombre son éclaireur, Leo Messi, dont la seule présence fait fuir la meute, et, si ça ne suffit pas, la précision de son fusil écœure le moindre prédateur qui oserait s'aventurer sur ses terres.

> Attention, petit Catalan, si un jour le chasseur prend sa retraite, tu pourras toujours crier au loup... tu seras tout seul.

Comment ne pas être envieux de cette ribambelle de bambins quand on est un petit gavroche qui a pour protecteur non pas un chasseur, mais un agneau, voire une chèvre attachée à un bâton collé à sa surface de réparation. On a ce sentiment que chaque enfant blaugrana peut finalement se balader en forêt, même la nuit tombée, tant il se sent en sécurité, les loups, renards et serpents n'osant pas les aborder, obnubilés qu'ils sont par le chasseur argentin qui rôde alentour. Mais, attention, petit Catalan, si un jour le chasseur prend sa retraite, tu pourras toujours crier au loup... tu seras tout seul. Et, ce jour-là, tu pourrais bien te faire croquer...

Franck Seguin

nouveau **HORS-SÉRIE**

guide Formule 1

En vente chez votre marchand de journaux. 5,50 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

volkswagen.fr/fff

MERCI
à ceux qui jouent la Marseillaise au klaxon.

Grâce à eux, le silence n'a jamais été aussi précieux.
e-Golf. 100 % électrique et silencieuse.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Modèle présenté : e-Golf 136 ch (100 kW) avec option peinture nacrée 'Blanc Oryx'.
Cycle mixte (kWh/100 km) : 12,7. Rejets de CO_2 (g/km) : 0.

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons 832 277 370